

Guitare Classique

MILOŠ

"Les Beatles sont aussi importants que Bach"

Rencontre
au conservatoire
royal de Bruxelles

HUGUES NAVEZ

*L'héritage de
Nicolas Alfonso*

Saga

JOHANN KASPAR MERTZ
Le Chopin de la guitare

Dossier

Peut-on
comprendre
la musique ?

Bancs d'essai

Sylvain Balestrieri
Christian Koehn
Yamaha

45 PAGES DE MUSIQUE EN SOLFÈGE ET TABLATURE

a
admira
Guitarras Españolas

Guitarras con alma*

Préparer l'avenir, ne pas oublier le passé

Le 25 mars prochain, dans le cadre du Festival "Guitares au Beffroi", qui, pour la première fois s'ouvre au classique, trois jeunes concurrents se présenteront sur scène pour tenter de décrocher ce premier titre de "Révélation Guitare Classique de l'année" que notre magazine décernera régulièrement.

Une vingtaine de candidats se sont présentés pour cette édition et nous tenons à remercier toutes celles et tous ceux qui ont fait l'effort de s'inscrire.

Ce que nous cherchons à promouvoir au travers de ce concours, sans programme imposé, ce sont des artistes libres, émouvants, charismatiques, qui sauront demain enchanter leur public car, pour vous comme pour nous, aller au concert, écouter un musicien, doit être un moment de bonheur.

Ces trois finalistes que vous pourrez découvrir plus avant dans la page que nous consacrons à cette soirée nous semblent avoir toutes ces qualités pour tenir haut et fort les scènes de demain. Ce sera à un jury prestigieux de les départager.

Vous êtes toutes et tous d'ailleurs cordialement invités à venir nous rejoindre lors de cette "Nuit de la Guitare Classique", qui se déroulera à Montrouge et qui, outre cette finale, programmera des concerts et organisera un salon de lutherie.

En raison de nos impératifs de bouclage, nous n'avions pas pu, dans notre précédente édition, rendre un hommage aux victimes de la tragédie du Bataclan, où tant de fans de musique [car nous aimons ceux qui aiment la musique quelle qu'elle soit] ont perdu la vie. Nous étions, pour notre part, au Festival "Voyage au Centre de la Guitare", près de Tours, où, entourés de guitaristes classiques prestigieux, venant des quatre coins du monde [Pavel Steidl, Pablo Márquez, L'European Guitar Quartet], nous avons suivi avec douleur ces événements qui ont touché toute la communauté musicale.

Le concert du lendemain fut annulé alors que nous rêvions toutes et tous de faire sonner nos cordes pour répondre à cette triste nuit. Ce n'est que partie remise car cette petite communauté unie que nous avons formée ce soir-là, se retrouvera le 3 décembre prochain pour rendre à la musique ce que nous n'avons pas pu lui donner un 14 novembre 2015.

Là aussi, nous vous attendrons nombreux.

Comme la vie, la musique est faite d'espoir et de moments douloureux, mais l'essentiel n'est-il pas qu'elle nous rassemble toutes et tous ?

Bonne guitare

Valérie Duchâteau

PROCHAINE PARUTION LE 20 MAI 2016
POUR NOUS ÉCRIRE: guitareclassique@editions-dv.com
Guitare classique – 9, rue Francisco-Ferrer, 93100 Montreuil

Directeur de la publication : Jean-Jacques Voisin

Directrice de la rédaction : Valérie Duchâteau (06 03 62 36 76)

Rédacteur en chef : Florent Passamonti (florent.passamonti@guitarpartmag.com)

Secrétaire de rédaction : Benoît Merlin (merlin@editions-dv.com)

Création et réalisation maquette : Guillaume Lajarge (galerija.wanadoo.fr)

Saisie musicale : Carole Mercereau

Conception et réalisation CD-ROM : Dominique Charpagne

Rédacteurs : Théodore Bing, Roque Carbajo, Bruno Marlät, François Nicolas, Florent Passamonti, Mathieu Parpaing, Pascal Proust, Samuelito, Renato Velasco, Antonin Vercellino.

Photo couverture : © Valérie Duchâteau

Publicité : jjvoisin@editions-dv.com (06 03 62 36 76)

"Guitare classique" est une publication trimestrielle éditée par la SARL Blue Music, au capital de 1 000 euros.

RCS Bobigny : 794 539 825.

Siège social : 9 rue Francisco Ferrer - 93100 Montreuil. Tél. : 01 41 58 61 35 – fax : 01 43 63 67 75.

Ventes et réassorts (dépositaires uniquement) : Mercuri Presse - 9 et 11, rue Léopold-Bellan, 75002 Paris.

Numéro Vert : 0 800 34 84 20.

Abonnements : Back Office Press [contact@bopress.fr – tél. : 05 65 81 54 86]

La rédaction n'est pas responsable des textes, dessins et photographies qui n'engagent que la seule responsabilité de leurs auteurs. Les documents ne sont pas rendus et leur envoi indique l'accord de leurs auteurs pour leur libre publication. © 2016 by Blue Music

Distribution : Presstalis. Impression : Léonce Déprez.

Commission paritaire n° 0511K78770. (Imprimé en France.)



SUIVEZ-NOUS SUR FACEBOOK / GUITARE CLASSIQUE MAGAZINE

P. 4

Courrier des lecteurs

P. 8

News

Toute l'actu.

P. 12

Interview Miloš Karagadlic

Deux ans après "Aranjuez", Miloš revient avec un projet à la croisée des chemins, où la guitare classique chante le répertoire des Beatles...

P. 16

Interview Hugues Navez

Concertiste, directeur artistique et enseignant, le guitariste belge Hugues Navez a plus d'un tour dans son sac.

Nous l'avons rencontré pour évoquer le 50^e anniversaire de la classe du Conservatoire royal de Bruxelles, où il enseigne, ainsi que le festival international de guitare de Bruxelles qu'il préside et qui soufflera sa cinquième bougie en avril prochain.

P. 20

Interview Gilbert Clamens

Riche d'un long parcours musical, Gilbert Clamens n'est pas seulement un guitariste. En effet, il est aussi l'une des plumes les plus florissantes de la région sud-ouest. Rencontre.

P. 22

Saga Johann Kaspar Mertz

Musicien hongrois, né à une époque où le romantisme n'allait pas tarder à s'imposer massivement dans toute l'Europe, l'œuvre de Johann Kaspar Mertz fait aujourd'hui partie des plus jouées appartenant au grand répertoire "classique".

P. 24

Guitare de légende

Guitare Charles Roudhloff, Mirecourt vers 1815.

P. 26

Bancs d'essai

Sylvain Balestrieri, Christian Koehn, Yamaha Silent.

P. 32

Comment comprendre la musique ?

Souvent désignée comme la langue des émotions, parfois même comme le langage divin, la musique est un mystérieux mélange d'instinct et d'esprit scientifique.

P. 36

Guitare Academy : le conservatoire à rayonnement intercommunal de Seine-Mauldre

Avec Jean-Louis Feldmann et cinq de ses élèves.

P. 38

Blind Test Eleftheria Kotzia

À l'écoute, "Fandanguillo" de Federico Moreno-Toroba.

P. 39

Pédago

Accompagnées d'un CD audio et vidéo, 40 pages de partitions en solfège et tablatures.

P. 92

Chroniques

L'essentiel des sorties CD et partitions de ces derniers mois.

P. 96

Anciens numéros

P. 98

Petites annonces

POUR CONSULTER LE SOMMAIRE DES ANCIENS NUMÉROS, RENDEZ-VOUS EN PAGES 96-97.



Coups de cœur ou coups de gueule, cette rubrique est la vôtre !

Alors n'hésitez pas à nous contacter à l'adresse suivante : guitareclassique@editions-dv.com

LE LECTEUR DU MOIS

Elisabeth Frerebeau, j'ai 21 ans,
Aubenas (07)

© DR



As-tu pris des cours ? Si oui, jusqu'à quel niveau ?

J'ai commencé à huit ans à l'école de musique d'Aubenas, où j'ai suivi des cours pendant huit ans. Ensuite, je suis partie en faculté de Sociologie à Lyon, et j'ai complètement arrêté la pratique de la guitare pour me consacrer à une autre de mes passions, le tir à l'arc. Et puis l'an dernier, un peu par hasard, j'ai assisté à un événement musical qui a réveillé en moi la passion de la musique. Je me suis rendue compte à quel point tout cela m'avait manqué. Reprendre

ma guitare a été comme une énorme bouffée d'oxygène : je me suis alors jetée à corps perdu sur le répertoire classique, en autodidacte pendant un an. En parlant avec mon ancien prof de guitare, l'idée de rentrer dans un conservatoire pour continuer à progresser a germé dans mon esprit. J'ai donc décidé de tenter l'entrée en 3^e cycle spécialisé au Conservatoire à Rayonnement Départemental de Romans. J'ai réussi, et me voilà dans la classe de guitare de Mickaël Nöel, en 1^{re} année de DEM. L'objectif étant de pouvoir lier mon diplôme universitaire et ma passion pour la guitare.

Quelle guitare possèdes-tu ?

Je possède une Paco Castillo modèle 205, depuis un an.

Lorsque tu découvres le contenu de *Guitare classique*, vas-tu plutôt spontanément vers les partitions, les interviews, dossiers, etc. ?

Je regarde d'abord le sommaire, et puis je vais vers ce qui a attiré mon attention. Ce sont souvent les dossiers d'abord. J'apprécie de pouvoir apprendre des choses sur l'histoire de la guitare ou des grands guitaristes et compositeurs. Ensuite, j'apprécie beaucoup de lire des articles qui concernent les aspects techniques de la guitare, ses étapes de construction ou des comparatifs de différents modèles. Je me renseigne dans l'optique d'un futur achat. J'aime également lire lorsque les musiciens parlent de ce qu'ils font, ce qu'ils tentent d'exprimer à travers leur musique... Souvent, je me retrouve dans ce qu'ils disent.

Utilises-tu Internet pour découvrir des morceaux ou faire des recherches sur la guitare ?

J'utilise constamment Internet pour chercher des morceaux, me renseigner sur des compositeurs, etc. J'aime comparer différentes interprétations pour réussir à définir ce que je préfère entendre, et ainsi pouvoir le mettre en place sur les morceaux que je travaille. Je n'attends pas que l'information vienne à moi, je vais la chercher !

Comment pourrions-nous nous améliorer ?

Êtant une lectrice assez récente, il est un peu difficile pour moi de vous dire ce qui est améliorable. Mais ce qui m'a marquée assez fortement, c'est la centralisation des informations au niveau de la région parisienne. Je me doute bien que vous faites votre possible, mais je pense que vous y gagneriez si vous regardiez à la loupe ce qu'il se passe dans toute la France. J'en profite donc pour vous parler d'un événement qui me tient à cœur, car les professeurs de guitare des conservatoires de Romans et de Valence ont monté une association qui s'appelle "Drôme de Guitares", qui organise en octobre 2016 un festival. Pour plus d'infos, voici l'adresse : www.dromedeguitares.org

NOS LECTEURS ONT DU TALENT

Comme nous l'a signalé Marc Bonis, il semblerait que l'*Andantino Grazioso*, op. 121 n°12, publié dans le *Guitare classique* #69, soit de Ferdinando Carulli, et non pas de Matteo Carcassi. D'après un document, cette pièce serait extraite de l'opus 211 et intitulé "18 petits morceaux pour guitare". Bravo pour ce travail de recherche tout à votre honneur, Marc.

FÉLICITATIONS

Je vous remercie d'avoir si bien répondu à un lecteur qui recherchait des playbacks pour guitare et autres instruments. Vous lui avez conseillé le recueil intitulé "Vous êtes soliste ? Voici l'orchestre !", volume 1, de Jean-Marie Raymond, en indiquant quelques titres dans la revue, dont un a retenu toute mon attention : *Le Matin* du compositeur Edvard Grieg, qui est mon morceau préféré depuis que le l'ai entendu en classe de CM2 au début des années 1970, et dont je rêvais d'obtenir, un jour, une partition... Grâce à vous et à Monsieur Raymond, mon souhait est exaucé.

J'ai donc acheté ledit ouvrage chez Diam Diffusion (mon fournisseur habituel), quel régale ! Tous les arrangements et orchestrations sont absolument superbes et me prennent aux "tripes". L'idée du CD audio est géniale : je l'écoute en boucle sans me lasser avec une préférence pour *Le Matin*, qui est vraiment sublime et me touche au plus profond de mon âme. Maintenant, à moi de travailler mon instrument pour, un jour, l'interpréter.

Je ne regrette pas, sur le conseil de Thérèse Brun, ma professeure de guitare à l'école de musique de Nogent-le-Roi, en Eure-et-Loir, de m'être abonnée à votre magazine depuis un an déjà. Bravo pour le contenu de chaque numéro.

VÉRONIQUE MAILLET

Que vous répondre si ce n'est un grand merci ?

LA THÉORBURE (suite)

Merci d'avoir porté attention à mon courrier dans le *Guitare classique* #70. À propos de votre réponse, il y a effectivement un certain (petit) nombre de guitaristes qui s'intéressent ou se sont intéressés aux guitares avec des basses supplémentaires. J'évoquais, un peu sommairement, les guitaristes actuels que j'ai entendus en concert ces dernières années. Il est d'ailleurs amusant que dans ce même numéro vous publiez une interview de Raphaëlla Smits (GC#70) qui en parle.

À propos de Narciso Yepes, j'ai retenu – je crois d'ailleurs l'avoir lu dans un de vos numéros – que, pour lui, les basses étaient d'abord destinées à produire plus d'harmoniques, et donc un son plus riche et plus puissant, avant d'élargir la tessiture. Par ailleurs, j'ai eu l'occasion d'échanger sur ce sujet avec le luthier Hugues Boivin, établi depuis peu dans un petit village de l'Yonne, qui a travaillé plusieurs années au Brésil, et qui s'intéresse également à ce type d'instrument. Il en a également fabriqué.

La théorbure d'Hugo Cuvilliez dérive d'un principe développé dans les années 1980 par le guitariste Roger Généraux, qui avait conçu un manche portant une série de cordes graves à vide, qui se fixait sur la caisse. Il permettait d'augmenter la longueur de corde, à la façon d'un théorbe, ce qu'Hugo évoquait dans une interview parue également dans vos colonnes, il me semble.

Cordialement,

DIDIER JULIEN-LAFERRIÈRE

GUITARECLASSIQUE.NET

Le site partenaire de

Guitare Classique

Guitare Classique @ net

Accueil Théorie Le salon des guitaristes Concerts / Stages / Interviews Bonus Partitions / Revues

Guitare Classique @ NET

Dans ce site, nous vous proposons des partitions mais aussi articles sur la théorie de la musique, la lutherie, les biographies des guitaristes de renom, les techniques d'enregistrement et bien d'autres sujets.

NOUVEAU : Vous pouvez maintenant vous procurer les revues "Guitare classique", "Guitarist Acoustic" et les anciens n° de "Guitar Acoustic Classic" en cliquant ici !

Bienvenue dans l'univers de la guitare !

Le dernier article paru :

Stage de Guitare classique, sud-américaine, Instruments traditionnels d'Amérique du Sud

Comme tous les ans, Valérie Folco, Sébastien Morales et Georgia Ghettieri organisent un stage d'été. Ce stage aura lieu du Dimanche 04 Août (...)

Liste des derniers articles parus

Bonus de "Guitare Classique" #1

Dès la parution du n° 61 de la revue "Guitare Classique" vous trouverez dans cette page des audios inédits ! A bientôt...

Retrouvez tous les bonus vidéos de votre magazine, des actus, des conseils, etc.

Et aussi pour vous procurer les magazines des éditions DUCHATEAU-VOISIN et profiter de réductions exceptionnelles sur le site www.partitionspourguitare.com !

Partitions et Revues pour **W.M** Guitare & Basse

RECHERCHER

contact | plan du site

Panier : (vid)

Bienvenue | Identifiez-vous

Accueil Partitions/luthierie Cd / DVD Revues Lutherie Les "éditions" Téléchargements Index des partitions

TAGS

Finger Style Classique Méthode Pense à Nesteriur MusiquePcPcning Luthieragogo Recueil avec Violon Revue de presse Mémoires

AUTEURS

Tous les auteurs

NEWSLETTER

soyez info

LIENS AMIS

Tous styles : Rock, Acoustic, Blues, Classique...

Antoine Stéphane PAPPALARDO

Luthiers

21, route de la sablière - 78550 Bazainville

Tél./Fax : 01 34 87 62 76

www.pappalardo-guitare.fr

Gaëlle Roffler

ATELIER ROFFLER

Luthière

Création originale

classique & flamenco

Etude Concert Grand concert

Restauration - Réparation - Réglage

Atelier Roffler
565 chemin de broutière
84130 Le Pontet

09 83 81 79 48
06 11 75 50 59

<http://atelier.roffler.guit.free.fr>

atelier.roffler.guit@free.fr

GUITARE

*Classique de Concert
Paris*

À la rencontre de la guitare **DE VOS RÊVES**

Parce que le monde de la lutherie est en pleine évolution et qu'aucun guitariste ne se ressemble, nous avons créé notre site internet www.guitare-classique-concert.fr et notre showroom pour vous aider. Vous pourrez découvrir toutes les nouveautés de la lutherie - lattice et

double-tables - et comparez les différences avec votre guitare.

Vous évitez le stress de l'achat sans essai, l'attente avant la livraison et la crainte une fois la guitare arrivée qu'elle ne vous convienne pas.



GUITARES DE CONCERT DOUBLE-TABLES & LATTICE

Les guitares "lattice" se caractérisent par un dos et des éclisses très rigides constitués de plusieurs couches de différentes essences et une table très fine soutenue par un barrage en treillis renforcé par des fils de carbone. Très projectives, ces guitares remplissent l'espace avec des notes très longues

et des harmoniques à foison. Les double-tables au contraire sont de construction très légère souvent en bois massif et avec deux tables en sandwich tenues par du nomex (composite). La table est légère et pleine d'air. Les notes sont immédiates et riches. Elles vous enveloppent, tout vibre !



INFORMATIONS & RENDEZ-VOUS

andre@guitare-classique-concert.fr

André : 0684784569

Philippe : 0611622184

UN ESPACE PRIVILÉGIÉ

A Enghien-les Bains à quinze minutes de Paris par la Gare du Nord, nous vous offrons un espace convivial dédié exclusivement à la découverte de guitares de concert double-tables, lattice ou simplement innovantes. Un endroit unique.

NOTRE SÉLECTION DE GUITARES DE LUTHIERS

www.guitare-classique-concert.fr

GUITARE
Classique et Concert
Paris



MARTIN BLACKWELL - CANADA

Notre double-table plébiscitée par les guitaristes concertistes : des aigus crémeux, ronds immédiats et des basses qui explosent comme un souffle.



GRAHAM CALDERSMITH - AUSTRALIE

Générosité de son, une palette sonore ample, des basses puissantes assez brillantes, des aigus très timbrés pour une guitare de près de 3,2 kg.



ZIBGNIEW GNATEK - AUSTRALIE

Une lattice légère qui séduit par la beauté de ses aigus brillants et des basses malgré tout profondes. La guitare de concours très équilibrée.



DIETER HOPF - ALLEMAGNE

Un luthier "historique" qui innove avec une double-table, la Progresso et trois lattice : l'Artista membrane, La Portentosa Grande Furioso et la Portentosa Evolucion.



CARSTEN KOBS - ALLEMAGNE

Légère, moins de 1,4 Kg, clarté et séparation des notes, un très beau détaché, des aigus qui sonnent comme des clochettes. Très belle lutherie.



TONY MORISON - AUSTRALIE

Une lattice légère qui sonne comme une guitare traditionnelle avec cependant un bon volume et surtout un beau moelleux. Un superbe compromis.



MICHAEL O LEARY - IRLANDE

Le luthier de Sharon Isbin et de Berta Rojas. La lattice made in Irlande offre une lutherie d'une grande élégance avec une très belle longueur de son.



JOHN PRICE - AUSTRALIE

Notre luthier préféré en ce qui concerne les lattice Australienne : des bois de folie, une sonorité claire et des notes de cristal soutenues par des basses qui chantent.



REZA SAFAVIAN - ALLEMAGNE

Un luthier Allemand très proche de Matthias Damman qui ne vend ses guitares qu'à des concertistes avec 3 ans d'attente. Une chance pour nous de vous proposer ses guitares.



DAKE TRAPHAGEN - ETATS-UNIS

Une double-table made in US extraordinaire par son équilibre sonore, profondeur des basses, rondeur des aigus et facilité de jeu.



ALLAN BULL - AUSTRALIE

Une vraie personnalité : les avantages de la lutherie Australienne – très charpentée – au service d'une sonorité élégante, claire et fruité.



DANIEL FRIEDERICH - FRANCE

Nous avons entre une et deux Friederich d'occasion par an. Le must de la lutherie traditionnelle française et un équilibre sonore légendaire.



JEROEN HILHORST - PAYS-BAS

Une double-table innovante de 3,4 kg qui tranche par rapport aux autres DT. Peut-être la guitare la plus sonore que nous ayons, résolument moderne.



ANDREAS KIRSCHNER - ALLEMAGNE

Une belle projection pour cette double-table épicea, des notes rapides, des basses soutenues avec des aigus fruités. Une lutherie raffinée.



SIMON MARTY - AUSTRALIE

La référence des guitares Australiennes avec une personnalité à part : brillance, des résonances partout, une sonorité "spatiale" et des médiums parfaits.



DIETER MULLER - ALLEMAGNE

Un exemple typique des double-tables allemandes : rondeur, beaucoup de medium, projection avec des basses très profondes. Pour les amateurs des sonorités très "cèdre".



STANISLAW PARTYKA - POLOGNE

Notre protégé, peut-être la lattice européenne la plus vendue parmi nos clients. Une réponse immédiate, le juste équilibre entre la clarté et la rondeur. Un réglage parfait.



REGIS SALA - FRANCE

Le modèle Australe de Régis est sa version lattice. Un compromis entre la lutherie traditionnelle et lattice, les aigus sont ronds et soyeux et les basses bien présentes.



GREG SMALLMAN & SONS - AUSTRALIE

Les Smallman sont des guitares exceptionnelles. Un concept de lutherie révolutionnaire dédiée au concert. Rondeur, puissance et équilibre avec une belle séparation des voix.



GERNOT WAGNER - ALLEMAGNE

Peut-être la double-table la plus courue du moment, une sonorité exceptionnelle qui conserve toute la beauté des guitares traditionnelles avec une rondeur et une puissance majestueuses.

ERRATUM

Dans le *Guitare classique* #71, rubrique "Guitare Académie", la photo de Marie Aline Bayon n'a malheureusement pas été créditée du nom de son auteure, Gwennaëlle Cojan. Nous rendons à César ce qui lui appartient.

- Le nouvel album de **Philippe Mouratoglou**, "D'autres Vallées", sera dans les bacs à compter du 2 avril prochain (Vision Fugitive/Harmonia Mundi). Au programme, deux chefs-d'œuvre du répertoire contemporain, le *Nocturnal op. 70* de Benjamin Britten et la *Sonata* de Leo Brouwer.

- **Le Marcato Trio** vous invite le samedi 19 mars à 20h30, à une soirée tango, milonga, valse, à l'auditorium de Châtillon (5, rue Paul Bert). On retrouvera Adrien Politi (guitare), Max Bonnay (bandonéon) et Leonardo Teruggi (contrebasse). Réservation au 01 42 53 14 18.

Tarif unique : 10 euros.

- *Caravelle*, la pièce de **Nadia Gerber** dont le premier mouvement a été publié dans la rubrique "partition inédite" va prochainement être éditée aux éditions L'empreinte mélodique.

- Triste nouvelle que celle de l'annulation de l'édition 2016 du festival "Cordes sensibles".
<http://accordsetacordes.saintmedardasso.fr>



- Le duo **Bernard Piris et Brigitte Repton** sera le 6 mars à La Garde Adhémar (26), le 18 mars à Sorgues (84) et le 2 avril à Saint-Germain-lès-Corbeil (91) lors du festival "Univers Guitare". Ils y joueront leur programme. "De Scarlatti à Piazzolla".

- Les deux sessions du stage "Musique et nature", pour guitare et flûte, auront lieu du 2 au 9 juillet et du 20 au 27 août. Les cours de guitare seront assurés par Julien Coupet. www.stagemusiqueetnature.fr

- Du 22 août au 27 août, **Jean-Jacques Fimbel** dirigera le 31^e stage de musique d'ensemble en Alsace. Tous niveaux acceptés. www.laguitaredanstoussesetats.com

- Après avoir annulé son édition 2015, le **concours international de guitare de Barbezieux** reprendra du service cette année. www.concours-robert-j-vidal.com

STAGES DE GUITARE À PATRIMONIO (HAUTE-CORSE)

Du 17 au 22 juillet

À l'occasion des 27^{es} Nuits de la guitare, **Valérie Duchâteau et Antoine Tatich**, inséparables compères du duo "Les Guitares Improvisables", vous donnent rendez-vous pour un stage réservé aux guitaristes de tous niveaux. Le matin, Valérie Duchâteau travaillera à vos côtés sur la pièce classique de votre choix, tandis qu'Antoine Tatich fera découvrir toutes les facettes de la guitare acoustique à ses élèves.

L'après-midi, l'une et l'autre, réunies, vous initieront aux techniques de l'improvisation sur une base de morceau classique. En tout, 25 heures de cours individuels et en groupe, qui vous permettront de progresser dans le cadre enchanteur de ce petit village de Haute-Corse qui, chaque année, accueille un de plus beaux festivals de guitare de l'été. Chaque soir, les élèves se retrouveront sur le podium pour jouer en ouverture des prestigieux concerts. Le tarif de ce stage, 390 euros, vous donnera également droit à assister gratuitement à tous les concerts programmés lors de cette semaine entièrement dédiée à la guitare. Pour réserver votre place, remplir un chèque d'acompte de 60 euros à l'ordre de "Harmoniques", adressé à : Harmoniques C/o ATLA - 12, rue André Antoine 75018 Paris. **Plus d'infos: Antoine Tatich** (antoinetatich@gmail.com) ou sur www.atla.fr [coupon d'inscription est disponible]



© DR



MÀXIMO DIEGO PUJOL Nouvelles partitions

Les éditions Henry Lemoine viennent de sortir quatre nouvelles compositions de l'argentin Maximo Diego Pujol. La guitare seule est bien sûr à l'honneur avec la remarquable pièce *6 Revelaciones*, mais pas seulement. D'autres formations, plus rares, comme celles pour guitare et harpe [*Suite Mágica*], ou guitare, flûte et alto [*Buenos Aires Color Pastel*] sont aussi proposées. Enfin, cette petite collection se clôture avec un quintet pour guitare et quatuor à cordes, le *Quinteto del Olivo*, dont l'inspiration créatrice n'est autre qu'un arbre planté derrière la maison du compositeur que celui-ci a longuement contemplé. Bientôt chroniqué dans *Guitare classique*.

www.henry-lemoine.com



1^{ER} FESTIVAL DRÔME DE GUITARES Coup de pouce participatif

Fondée en 2015, l'association Drôme de guitares [Stéphane Catauro, Mickaël Noël, Samuel Arnaud et Jean Castella] est à l'initiative d'un festival, dont la première édition se tiendra du 20 au 23 octobre. Au cours de ces quatre jours, l'idée est de se faire succéder plusieurs concerts et masterclasses, un concours et un salon regroupant différents acteurs du métier [luthiers, éditeurs, magasins, associations, etc.]. Pour mener à bien son action, l'association lance une campagne de financement participatif à l'adresse suivante : www.kocoriko.fr/fr/projects/1695. Un beau projet qu'on vous invite à soutenir.



© DR

JOURNÉE DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE LUTH

Du 9 au 10 avril, à Paris

Divers concerts, expositions de luthiers, stands de disques et partitions seront proposés en la chapelle Saint Thomas d'Aquin.

- **Samedi 9 avril** : Duo de luths baroques "A due liuti" (Jean-Marie Poirier et Thierry Meunier) puis concert "Scaramanzia" (Rolf Lislevand, Thor Harald Johnsen, Ulrik Gaston Larsen).

- **Dimanche 10 avril** : Assemblée générale de la SFL, concert de luths du conservatoire de Versailles puis des Kapsber' girls : Albane Imbs (archiluth et guitare baroque), Axelle Verner (mezzo-soprano), Alice Duport-Percier (soprano), Barbara Hunninger (viole de gambe/violoncelle). www.sf-luth.org



1^{er} concours international de la PARIS GUITAR FOUNDATION

L'idée est simple : promouvoir les talents de demain à partir d'une vidéo originale réalisée pour le concours. Ce rendez-vous musical et virtuel se déroulera en deux tours, et accueillera un jury de haute volige : Roland Dyens, Judicaël Perroy, Marco Tamayo et Rafael Aguirre. Quant au grand gagnant, il remportera un vidéo-clip promotionnel produit et réalisé par l'équipe de la Paris Guitar Foundation. À vos guitares et caméras ! www.parisguitarfoundation.com



Le Trio Joubran

RENCONTRES INTERNATIONALES DE LA GUITARE

Du 30 mars au 3 avril, à Antony (92)

La nouvelle édition des Rencontres internationales de la guitare d'Antony proposera une affiche haute en couleurs qui rendra, entre autres, hommage à la musique coréenne.

- **Mercredi 30 mars :** Concert d'ouverture avec les élèves guitaristes du Conservatoire Darius-Milhaud.
- **Jeudi 31 mars :** "La musique coréenne : traditions et modernité" avec Kim Jinsae et le trio Dong-i.
- **Vendredi 1^{er} avril :** Le Trio Joubran.
- **Samedi 2 avril :** Masterclass de Zoran Dukic / finale du concours international.
- **Dimanche 3 avril :** "Quand la guitare rencontre l'orchestre" avec Zoran Dukic et Antoine Morinière, direction Jean-Michel Ferran

Renseignements : 01 40 96 72 82 – www.ville-antry.fr



Jean-Felix Lalanne

FESTIVAL "UNIVERS GUITARE"

Du 1^{er} au 3 avril, à Saint-Germain-lès-Corbeil (91)

- **Vendredi 1 avril :** "Trinidad", par Fabienne Magnant.
- **Samedi 2 avril :** "De Scarlatti à Piazzolla", par Brigitte Répiton et Bernard Piris.
- **Dimanche 3 avril :** "Ma guitare à Dadi", concert hommage à Marcel Dadi, par Jean-Félix Lalanne.

Réservations au 06 12 85 53 63 ou par e-mail : ecoledemusique@orange.fr

"DE PRESTI À LAGOYA, LA GUITARE FRANÇAISE"

Du 12 au 14 avril, à La Tour-de-Salvagny (69)

Les professeurs de guitare des écoles d'ECOLY [inter-association des écoles de l'ouest lyonnais] proposeront prochainement aux élèves-guitaristes un projet pédagogique autour des figures historiques que sont Ida Presti et Alexandre Lagoya. L'équipe pédagogique sera constituée de Simon Dufour, Antonin Vercellino, Vincent Gonin, Magali Perret et Patricio Leal. Isabelle Presti et Erick Laumet ont également été invités pour animer, respectivement, une conférence et une masterclass. Tél. : 06 86 30 50 57



Guitare Divergente



TROIS QUESTIONS À GAËLLE ROFFLER

Luthière

Comment vis-tu le fait d'être une femme dans un milieu très majoritairement masculin ?

Très bien. Ça n'a pas d'importance d'être une femme ou un homme pour exercer ce métier. L'important pour moi est de suivre ses intuitions, aspirations, inspirations et résonances, qui font nous sentir en vie chaque instant. Il peut y avoir des a priori de la part de certains guitaristes sur le fait que je suis une femme, ça leur appartient, c'est la liberté de chacun !

En quoi ton travail se distingue-t-il de celui de tes collègues ?

J'ai une touche féminine [Rires] ! Chaque luthier a ses propres distinctions. Etant moi-même guitariste classique, j'observe beaucoup les guitaristes afin de percevoir comment faire évoluer l'instrument et répondre à certaine attentes. Mes réflexions et mises en œuvre de mon travail portent sur le son, l'ergonomie et l'esthétique. Je mets en application des principes physiques, mathématiques, quantiques observés dans la nature tels que la théorie constructale, le principe fractal, l'angle de divergence, etc., pour obtenir des caractéristiques sonores tels que le grand équilibre, la richesse sonore, une très grande palette de timbres, une réponse très directe... En bref, que l'instrument réponde au plus près des intentions musicales, qui émanent de l'âme du guitariste. L'ergonomie des guitares est développée pour faciliter le jeu ; l'esthétique graphique, elle, tend vers "l'épurisme".

Que peux-tu me dire sur ton nouveau modèle ?

Elle s'appelle La Divergente. C'est une nouveauté sans en être une, avec une double table en cèdre et épicea collée l'une à l'autre, mais en angle de divergence, ce qui offre une membrane de mécanique acoustique très différente avec beaucoup plus de possibilité. Le barrage d'harmonie associé est encore établi sur un principe fractal, associé à des rapports d'angle de divergence. Cela crée un univers acoustique beaucoup plus vaste, avec plus de projection si on le désire, tout en gardant beaucoup de nuances de timbres, beaucoup de richesse harmonique, une réponse très rapide et une augmentation de confort de jeu. En bref, venez essayer cette nouveauté !

<http://atelier.roffler.guit.free.fr/cariboostr1>



STAGE GUITARE ET VIOLON

Du 16 au 23 avril, avec Olivier Pelmoine et Sara Chenal

Sara Chenal et Olivier Pelmoine du duo Cordes et Âmes organisent, au domaine de la Chaux [Bourgogne], leur premier stage guitare et violon. Le stage est ouvert aux guitaristes et violonistes de cycles 2 et 3 souhaitant approfondir les domaines suivants : interprétation, technique instrumentale, méthodologie, autonomie, étude des grands interprètes, musique de chambre, préparation aux concours, etc. Il comprendra des cours individuels et collectifs quotidiens, l'accès aux concerts et se terminera par une audition publique des stagiaires.

www.duocordesetames.com

EN BREF

● **Le musée de la musique de Barcelone** a récemment acquis une collection très importante concernant **Miguel Llobet**. Elle contient plus de 1500 documents, incluant 879 partitions, de nombreux manuscrits, 420 lettres, 145 photographies et de nombreux objets lui ayant appartenu. Il est prévu que la collection entière soit consultable en ligne dans l'année.

● **Nouveau-né ! Accordissimo** est un stage et festival de musique qui aura lieu du 10 au 16 juillet, au Château de Forges, en Seine-et-Marne. Il s'adresse aux musiciens de tous niveaux, adultes et enfants, et inclus les disciplines suivantes : guitare (par Bruno Allen), piano, violon, alto, violoncelle, clarinette et flûte traversière.

www.accordissimo.com

● “D'un continent, l'autre”, le premier disque de **Pierre Lelièvre**, membre du Quatuor Éclisses, sortira début mars sur le label Ad Vitam. Au programme, des œuvres de Manuel Maria Ponce, Heitor Villa-Lobos et Mario Castelnuovo-Tedesco. Bientôt chroniqué dans *Guitare classique*.

www.advitam-records.com

● **Le concours et festival de Fontenay-sous-Bois** (94) se déroulera le samedi 7 mai et dimanche 12 juin. Les invités musicaux du festival seront Frédéric Bernard, Samuelito et Arnaud Dumond.

www.guit-arts94.jimdo.com

● Sorti chez Naxos, le nouvel enregistrement de **Judicaël Perroy** met à l'honneur la musique de Manuel Maria Ponce. On y trouve notamment la *Sonate méridionale* et le *Thème varié et final* dans sa première (1926) et deuxième version (1928).

www.naxos.com

● Du 25 au 30 juillet, **Francesca Perissinotto** et **Lourival Silvestre** donneront un stage aux couleurs du Brésil, dans lequel ils aborderont aussi bien le chôro que la bossa-nova. Renseignements : lunetsoleil@free.fr

● Le 14^e concours national de guitare de **Ceyzériat** (01) se tiendra le 30 avril. Invité de marque, le guitariste Nicolas Guay y donnera un concert où il jouera, entre autres, sa *sonate* en hommage à Paco de Lucía.

www.melodifoliz.com

● Le 38^e festival et stage au château de **Ligoure** (87) se déroulera du 18 au 27 août avec Eleftheria Kotzia, Gabriel Bianco, Raymond Gratien et Eugenio Silva.

www.guitarenfrance.org



Arnaud Dumond

© Mathieu Daillie

10^E FESTIVAL “GUITARES EN PICARDIE”

Du 6 mai au 20 juin

Cette 10^e édition du festival rendra particulièrement hommage au guitariste Arnaud Dumond que l'on retrouvera à six reprises, tout au long des vingt concerts, aussi bien en tant qu'interprète, qu'en solo, duo ou trio avec Samuel Rouesnel et Frédéric Bernard.

Pour fêter cet anniversaire, de nombreux guitaristes prestigieux ont répondu également à l'appel de Frédéric Bernard. On citera notamment Valérie Duchâteau (le 13 mai à Camelin), Éric Francieries et Gaëlle Solal (le 21 au conservatoire de Laon), le Quatuor de Versailles (le 22 mai à Barisis), tandis que le duo formé de Gérard Abiton et Jérémy Jouve clôturera ces 45 jours de guitare le 20 juin.

www.guitaresenpicardie.fr

Roland Dyens



© DR

FESTIVAL ET MASTERCLASS “ROLAND DYENS” À LAMBESC

Du 26 juin au 2 juillet

Pour cette 16^e édition du festival international de guitare de Lambesc, l'association Aguira, en collaboration avec Valérie Duchâteau, directrice artistique, organise trois jours de master-classes avec Roland Dyens, les 30 juin, 1^{er} et 2 juillet. Les inscriptions sont d'ores et déjà ouvertes, mais le nombre de places étant limité, il est conseillé de s'inscrire suffisamment à l'avance.

Le festival en lui-même, qui se déroule toujours dans le lieu magique du Château Pontet-Bagatelle, s'annonce particulièrement éclectique avec des duos chant-guitare (duo Bensa-Cardinot), guitare-danse (duo Talisman, Laurent Boutros et Julieta Cruzado), DuotanGo (Giorgio Albiani et Omar Cyrulnic) et le Nice Guitar Duet (Laurent Blanquart et Claude di Benedetto). Le festival fera aussi la part belle aux jeunes talents avec cette année, Timothée Vinour-Motta et Matéo Delclos, respectivement élèves de Michel Rubio et de Raymond Gratien. Roland Dyens, quant à lui, sera sur scène les 28 et 29 juin.

www.festivalguitare-lambesc.com

CONCOURS “TAKASHI IWAGAMI” Dimanche 22 mai, à Six-Fours-les-Plages (83)



Thibaut Garcia
Pour cette nouvelle édition, le sympathique concours varois se délocalise à Six-Fours-les-Plages, après avoir eu lieu à Sainte Maxime. Le talentueux Thibaut Garcia aura l'honneur d'assurer le concert qui clôturera ce rendez-vous printanier.

Renseignements et programme sur demande :
04 62 62 48 53 – E-mail : jmarc.eyraud@wanadoo.fr

FESTIVAL SUL TASTO

Du 27 au 28 mai,
à Paris

- Vendredi 27 mai : Thomas Csaba
 - Samedi 28 mai : Marcin Dylla
- Tous les concerts se tiendront au Foyer de l'âme (7 bis, rue du pasteur Wagner, 75011 Paris).

www.sultasto.org

11^E CONCOURS DE GUITARE DE MONTIGNY-LE- BRETONNEUX (78) Les 21 et 22 mai

Belle longévité que celle de ce concours pour les guitaristes en herbe. **Comme chaque année, le premier prix du 3^e cycle ouvrira au lauréat les portes du prestigieux Festival International de Guitare de Paris dans le cadre des concerts “Guitares à suivre”.** Le programme des pièces imposées est consultable sur le site du concours.

www.ecoledemusiquedumanet.fr

1^{ER} CONCOURS NATIONAL DE GUITARE DE CARRY-LE ROUET (13) Du 4 au 5 juin

Organisé par Patrick Jourdain, professeur au conservatoire de Carry-le Rouet, et l'association Arpoador (du nom d'une pièce de Sérgio Assad), le premier concours de guitare de cette jolie cité verra le jour en juin prochain. Les participants auront le choix entre cinq catégories et se verront départagés par un jury de premier choix constitué de Raymond Gratien, Christophe Louboutin, Marylise Florid, Alberto Vingiano et Judicaël Perroy, qui en sera le président. À noter que le premier Prix du niveau le plus élevé se verra remettre une guitare du luthier Dominique Delarue. Pour conclure les festivités, Judicaël Perroy donnera un récital.



Judicaël Perroy

www.arpoador-guitare.fr

PROGRAMMATION

- 16h / 20h
Salon de la Belle Guitare
- 20h45
Concert de Valérie Duchâteau
- 21h30
FINALE DU CONCOURS
« Révélation Guitare Classique »
- 22h30
Hommage à François de Fossa
- 23h15
REMISE DES PRIX
« Révélation Guitare Classique »

**Le 25 mars à 20h45
Montrouge**

NUIT DE LA GUITARE CLASSIQUE

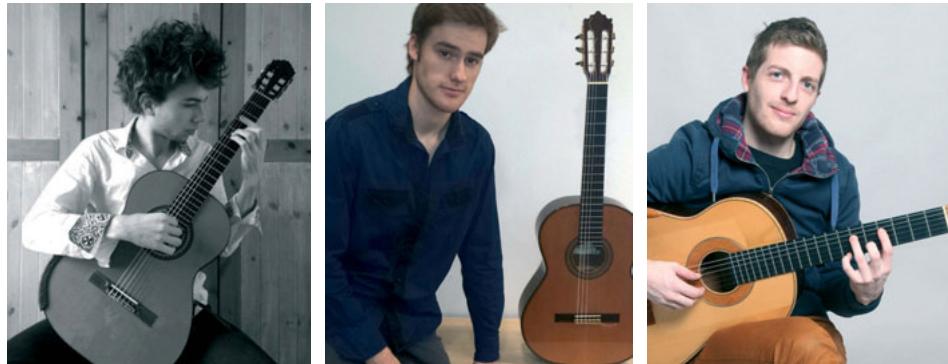


LA FINALE

Chaque candidat jouera un programme libre de 20' maximum. Un jury composé de Roland Dyens, Yann Ollivier (Universal) Bruno Marlat (Musicologue), Jean-Michel Proust (Guitares au Beffroi), Hugues Navez (Festival de Bruxelles) et Valérie Duchâteau (Guitare Classique) désignera le lauréat.



LES 3 FINALISTES



**Antoine
BOYER**

Guitariste de Jazz de nombreuses fois récompensé, Antoine Boyer se découvre une véritable passion pour la guitare classique et intègre la classe de Gérard Abiton, au CRR de Paris. En 2015, il remporte, à l'unanimité, le 10 ème Concours de Montigny-le-Bretonneux.

**Guillaume
GAZENGET**

Il découvre la guitare classique à l'âge de 14 ans au Conservatoire de Bergerac puis entre au Conservatoire de Villeurbanne dans la classe d'Eric Francières. Il s'intéresse également au flamenco et sensibilise les enfants à la guitare classique dans une association à Lyon.

**Thibault
HENNEQUIN**

Il commence la guitare à l'âge de treize ans et donne son premier récital à quinze. Il rentre à l'École Normale de Musique Alfred Cortot dans la classe de Rafael Andia puis obtient en 2015 le Diplôme Supérieur de Concertiste. Il mène parallèlement une carrière de concertiste et d'enseignant.

Récital VALÉRIE DUCHÂTEAU De J. S. Bach à D. Reinhardt

Dans ce programme, Valérie DUCHÂTEAU nous propose de l'accompagner tout au long de son itinéraire musical. Classique tout d'abord avec des pièces de Jean-Sébastien BACH, TARREGA, SOR ou ALBENIZ... La transition se fait en douceur avec quelques titres extraits de son album « LA GUITARE CHANTE BARBARA ». Valérie enchaîne ensuite en saluant la mémoire de son ami Marcel Dadi. Ce voyage se termine par un hommage à Django REINHARDT.

FRANÇOIS DE FOSSA Hommage par les élèves du Conservatoire de Montrouge

Né à Perpignan, militaire de carrière, musicien par passion, contemporain de Carulli, François de Fossa a composé de nombreuses pièces pour la guitare, son instrument fétiche. Longtemps tombée dans l'oubli, son œuvre est revenue au premier plan en 2015 grâce aux nombreuses festivités qui ont marqué les 240 ans de sa naissance. Les élèves du Conservatoire de Montrouge lui rendent hommage sous la baguette de Bruno Marlat et Jean-François Ruiz.



TARIF
De 12 à 15 euros



2 place Émile Cresp – 92121 Montrouge Cedex
Accès : Métro 4 – Station Mairie de Montrouge

RÉSERVATION

FNAC : www.fnacspectacles.com

GUITARES AU BEFFROI : www.guitaresaubeffroi.com

Miloš lors de son showcase,
dans les studios Abbey Road

© Matt Read / Mercury Classics



« En réalisant ce projet, je voulais créer un nouvel univers sonore pour que ces chansons portent en elles quelque chose d'actuel. »

Miloš Karagadlic

Beatlemaniac

Deux ans après "Aranjuez", Miloš revient avec un projet à la croisée des chemins, où la guitare classique chante le répertoire des Fab Four. "Blackbird : The Beatles Album" contient quinze titres, dont les arrangements pour guitare ont été signés par Sérgio Assad. Quelques invités prestigieux viennent également prêter main forte au jeune Monténégrin, dont la sitariste Anoushka Shankar – fille de Ravi Shankar – et le chanteur de jazz Gregory Porter. C'est à l'issue d'une présentation à la presse, dans les mythiques studios Abbey Road de Londres, que nous avons pu découvrir ce disque en avant-première.

Avant d'être un studio d'enregistrement, Abbey Road est d'abord une rue... et un passage piéton (surtout) rendu célèbre par la pochette de l'album "Abbey Road" des Beatles. Nous sommes en 1969. Ce jour-là, il ne faut pas plus de dix minutes au photographe Iain McMillan pour immortaliser la traversée du groupe en file indienne et marquer de son sceau l'histoire du rock. Qui aurait cru qu'aujourd'hui, des touristes venus du monde entier arpenteraient le passage clouté en reprenant la chorégraphie minimalisté du groupe?

Une fois pénétré dans le lieu, notre rendez-vous a lieu dans le Studio 2, un choix qui n'a pas été laissé au hasard car ce sont dans ces mêmes murs que les Beatles ont enregistré. La salle est comble. Devant un parterre de médias, Miloš arrive en descendant les longs escaliers qui relient la vaste pièce à la salle de contrôle. Après une présentation du projet ponctuée par des moments musicaux, nous retrouvons le guitariste un peu plus tard dans la journée dans sa chambre d'hôtel pour une interview en face à face. Rencontre.

Lors du showcase, on a appris que tu t'étais blessé la main. Qu'est-il arrivé et comment vas-tu ?

Je me suis blessé le pouce en jouant trop. Je n'imaginais pas que quelque chose comme ça pouvait m'arriver. Aujourd'hui, ça va mieux et je serai au top de ma forme début janvier. Je suis venu à Londres spécialement pour ce showcase, car la présentation de l'album est un événement très important. Tout à l'heure, c'était la première fois que je rejouais de la guitare depuis plus de trois mois et je dois dire que j'étais assez stressé. La guitare est un instrument difficile, on parle assez peu des problèmes liés à la pratique, ce qui n'est pas le cas

© Andy Earl / Mercury Classics



dans le sport – pour un footballeur ou un tennismen par exemple. Si j'avais été un athlète, on m'aurait donné le bon traitement immédiatement. Ce n'est malheureusement pas ce qui s'est passé parce qu'on ne savait pas ce que j'avais. Je pense que si le sujet était plus souvent abordé, on soignerait mieux les musiciens.

La dernière fois que l'on s'est vus à Paris, tu me disais que l'album "Aranjuez" serait ton dernier projet avant de partir dans une toute autre direction musicale. Avais-tu déjà à l'esprit ce projet "Beatles" ?

Non. À ce moment, je savais simplement que je voulais réaliser un projet plus collaboratif, découvrir de nouvelles musiques, créer des pièces pour étoffer le répertoire, etc. J'avais deux lignes directrices : une ancrée dans le passé, l'autre plus actuelle ; l'une

s'inscrivait dans la tradition de la musique classique, l'autre non. J'ai voulu me lancer ce défi et sortir des sentiers battus, explorer un univers qui n'était pas immédiat et évident pour moi en tant qu'artiste.

Tu as sollicité Sérgio Assad pour écrire les arrangements pour guitare.

Ça a été la partie la plus simple du projet parce que Sérgio est un maître de l'écriture. On avait déjà travaillé ensemble sur mon disque "Latino".

Quels ont été vos échanges ?

On a communiqué par Skype. Ça a été un processus assez long. Pour commencer, on a sélectionné les morceaux qui convenaient le mieux à la guitare. Et lorsque j'ai reçu les premiers arrangements de Sérgio, on n'a pas arrêté d'échanger et de discuter jusqu'à ce que tout soit prêt. En les jouant, j'ai procédé à quelques changements, interverti des parties parfois. Je crois que j'avais une idée assez claire de l'album, je savais que je ne pouvais pas toujours prendre tel quel ce que Sérgio avait écrit. Dans certains morceaux, j'ai pensé que ce serait bien d'avoir une contrebasse, un ensemble à cordes, un chanteur, un violoncelliste...

C'est toi qui es à l'origine de ces collaborations ?

J'ai choisi les chansons avec Sérgio et c'est lui qui a écrit tous ces splendides arrangements. Ensuite, c'était à mon tour de commencer à travailler, et c'est là que j'ai ouvert mon esprit à toutes sortes d'idées. Gregory Porter chante *Let It Be*, Tori Amos *She's Leaving Home*, Anoushka Shankar joue du sitar sur *Lucy In The Sky With Diamonds* et Steven Isserlis du violoncelle sur *Michelle*.



© Matt Read / Mercury Classics

Combien de temps t'a-t-il fallu pour mettre le disque sur pied ?
Une année complète.

Il est aussi question d'un recueil des arrangements. Tu confirmes ?

Je l'espère ! Je crois que de nombreux guitaristes vont vouloir jouer ces pièces. Par exemple, les arrangements de *While My Guitar Gently Weeps*, *Blackbird*, *Here, There and Everywhere* et *All My Loving*... Ce sont toutes des pièces géniales ! Je voulais que chaque morceau apporte quelque chose de complètement nouveau.

Que veux-tu dire par là ?

On connaît déjà les chansons des Beatles arrangées par Takemitsu, Leo Brouwer ou d'autres. Elles ont déjà été gravées par certains de mes héros : Manuel Barrueco a enregistré "Plays Lennon & McCartney" [EMI Classics, 1995] et Goran Sollscher "Here, There and Everywhere" [Deutsche Grammophon, 1995]. En réalisant ce projet, j'ai voulu créer un nouvel univers sonore pour que ces chansons portent en elles quelque chose d'actuel.

Est-ce le disque dont tu es le plus fier dans ta carrière ?

"Aranjuez" est le disque dont je suis le plus fier car il contient les concertos les plus importants de notre répertoire, et c'est le disque avec lequel j'ai refermé un chapitre important de ma carrière. Je ne changerais pas une seule note de cet album. Pour mes oreilles, il est parfait, du moins si la perfection existe. Je suis aussi très fier de mon album "Beatles", non parce que j'ai changé de direction, ce n'est pas le cas, je reste un guitariste classique – mais parce que je me suis surpris moi-même. J'ai adoré travailler sur ce projet et tout ce qu'il m'a apporté. Si j'étais entré en studio pour un disque de Bach – je sais comment jouer sa musique –, j'aurais enregistré et serais reparti. Avec les Beatles, je ne savais pas comment m'y prendre, je n'avais aucune idée de la façon dont les morceaux allaient sonner. C'est ce qui a rendu le processus créatif, bien plus que dans n'importe quel autre projet "classique".

« "Aranjuez" est le disque dont je suis le plus fier car il contient les concertos les plus importants de notre répertoire, et c'est le disque avec lequel j'ai refermé un chapitre important de ma carrière. »

As-tu un morceau préféré parmi ceux présents sur le disque ?

C'est difficile de te répondre car j'ai mis tellement de moi dans chacun... J'adore leurs différences et les influences qu'ils contiennent. Si je devais choisir ma pièce pour guitare seule préférée, ce serait à *While My Guitar Gently Weeps*. Dans les pièces avec contrebasse, ce serait *Come Together* car, dans ce morceau, j'ai appris à improviser, à faire des bends, à jouer avec plus liberté. Dans les pièces avec orchestre, j'adore *Fool on The Hill* ou *Eleanor Rigby*. C'est même moi qui ai choisi les huit membres de l'orchestre.

Sais-tu si Paul McCartney a écouté le disque ?

Je suis sûr que le label va lui envoyer parce que c'est ce que les grands labels font. J'espère qu'il aimera... Je pense même qu'il devrait se reconnaître dans ce projet car je n'ai jamais voulu changer les chansons des Beatles. Le problème avec la plupart des arrangements qui ont été faits sur la musique des Beatles, c'est qu'ils essayent de réinventer les morceaux et les dénaturer. Mon objectif était de faire complètement l'inverse, en prenant le morceau avec toute sa beauté, dans sa forme la plus pure, et de faire en sorte que cela fonctionne pour guitare classique. C'est en cela que ce projet est assez spécial : il respecte à la fois les Beatles et la guitare classique. Les deux ne s'entrechoquent pas, au contraire, ils forment un tout. Ce n'a pas été simple à mettre en place.

Tu étais encore étudiant lorsque tu as eu connaissance que Paul McCartney écrivait un concerto pour guitare et que tu es allé porter un disque à sa porte...

C'était avant que je sois signé et que j'enregistre mon premier disque. À l'époque, je donnais des cours de guitare à des enfants. Parmi les familles de mes élèves, il y en avait une assez proche de Paul McCartney. La mère m'a dit un jour, à la suite d'un de mes concerts : "Miloš, Paul McCartney écrit un concerto pour guitare. Il faut que ce soit toi qui le joues !". Et puis, j'étais tombé sur un article dans un magazine qui disait qu'aucun guitariste classique n'était assez connu pour jouer le concerto de Paul...

Pourtant, Carlos Bonnel avait annoncé sur son site internet qu'il travaillait avec Paul McCartney sur ce concerto. C'était il y a déjà quelques années...

À l'époque, la question était plus : "Qui, dans la jeune génération, peut être pressenti pour le jouer ?". Et il n'y avait personne. Je me suis alors dis qu'il fallait que je saisisse cette chance. J'ai toujours été quelqu'un de direct.

Le disque a été enregistré à Abbey Road, dans le Studio 2. Comment t'es-tu préparé avant l'enregistrement ? La magie des lieux a-t-elle été une source d'inspiration ?

Pour que cette magie te transporte et te guide, il faut être complètement flexible. Dans tous mes autres disques, je me suis préparé en travaillant pendant des heures et des heures, jusqu'à ce que chaque note et chaque phrase soit comme je le voulais. J'entrais en studio, on enregistrait, on faisait quelques points de montage rapides, et c'était dans la boîte. Avec ce disque, ça s'est passé complètement différemment : on enregistrait, on réécoutait, et si on n'aimait pas, on essayait autre chose jusqu'à ce que ça marche. C'est la raison pour laquelle le processus a été plus long. C'est aussi pourquoi j'ai autant aimé enregistrer ce disque car j'ai eu la chance de pouvoir travailler sur ce projet jusqu'à ce que je sois satisfait du résultat à 100%. Dans ma façon de jouer le répertoire classique, il y a un avant et un après "Beatles" car, lorsque j'ai rejoué Tárrega et Bach, ça sonnait différemment.

Sais-tu déjà sur quel thème portera ton prochain projet ?

Bien sûr, mais je ne veux pas en parler pour ne pas m'avancer. Mon projet "Beatles" a dû changer dix fois avant d'en arriver là où il est actuellement...

Tu me parlais de Bach tout à l'heure, ça pourrait être une idée ?

J'adore sa musique et ça pourrait tout à fait être le thème de mon prochain disque. On verra de quoi sera fait l'avenir. J'ai plein d'idées intéressantes en tête...

Sur ton précédent disque, "Aranjuez", tu étais un artiste du label Deutsche Grammophon et, pour ce nouveau projet, tu es passé chez Mercury. Qu'est-ce qu'il s'est passé ?

Il n'y a pas de différences...

Pourtant le nom n'est pas le même.

Je suis un artiste signé chez Universal Music, or Deutsche Grammophon et Mercury sont deux

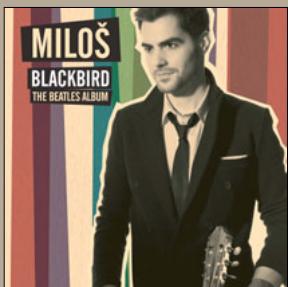
labels qui appartient à cette même maison de disques. Comme ce projet était légèrement différent de ce que j'avais fait auparavant, il était plus approprié qu'il sorte sous l'étiquette Mercury. Mais cela ne veut absolument pas dire que mon prochain disque ne se fera pas chez Deutsche Grammophon.

Quel regard portes-tu sur le monde de la guitare classique ?

Je crois qu'on peut être fier de nous car depuis ces cinq dernières années, beaucoup de choses ont changé. Le public est davantage au rendez-vous et je trouve qu'il y a d'extraordinaires jeunes guitaristes qui défendent merveilleusement bien le répertoire.

"BLACKBIRD : THE BEATLES ALBUM"

Mercury Classics / Universal Music



Voici peut-être le disque de guitare classique le plus inattendu de ce début d'année. Un disque qui puise sa source dans le répertoire des Beatles, groupe qu'on ne présente plus et qui a su s'attirer les faveurs des compositeurs savants de par le charme de ses harmonies et de ses mélodies. Par le passé, Miloš avait déjà joué et enregistré l'arrangement de *Michelle* du Japonais Toru Takemitsu. Avec "Blackbird : The Beatles Album", c'est une nouvelle partie du catalogue des Fab Four qu'il s'approprie au gré de la plume féconde du maître Sérgio Assad. À ses côtés, quelques invités de marques viennent enrichir ce disque [Anoushka Shankar, Gregory Porter, Tori Amos, etc]. Et quand la guitare n'est pas seule à bord, elle est accompagnée par un ensemble à cordes ou une contrebasse. Il y a exactement vingt ans, Manuel Barrueco et Göran Söllscher avaient chacun enregistré un projet crossover dans la même veine, qui n'était pas franchement resté dans les annales de la guitare. Souhaitons à Miloš de marquer les esprits des générations à venir, son disque le mérite amplement.

As-tu des noms à me citer ?

Non, parce que ce ne serait pas juste. Les artistes ne doivent pas être comparés les uns aux autres. Si je mentionne un nom, on va dire qu'un tel ou un autre est mon préféré.

Tu écoutes des disques de guitare classique quand même ?

Pas vraiment... Le seul artiste que j'écoute avec grand plaisir est David Russell car j'ai l'impression de ne pas écouter un disque de guitare, j'écoute un musicien. Je suis content de voir qu'aujourd'hui, il y ait autant de jeunes musiciens qui cherchent leur propre chemin. J'ai rencontré de nombreux musiciens et ils me demandent toujours "Comment en es-tu arrivé là ? Comment as-tu fait pour devenu si connu ?". Je leur réponds toujours que ce que j'ai actuellement, je l'ai obtenu en suivant ma propre voie parce que je ne me suis jamais comparé à quelqu'un d'autre.

Quand même, on peut dire que tu as rencontré les bonnes personnes au bon moment, n'est-ce pas ?

Bien sûr. Dans la vie, il faut avoir de la chance. Mais le bon moment ne viendra jamais à moins de savoir vraiment ce que tu veux, et de croire en toi.

Combien d'albums as-tu vendu à ce jour ?

Beaucoup. Je ne sais pas, peut-être un demi-million... Pour un guitariste classique, ce n'est pas si mal que ça.

Tu joues toujours sur une guitare de Greg Smallman ?

Oui, et mes cordes sont des D'Addario en tension "normale".

Un dernier mot pour les lecteurs de Guitare classique ?

J'ai une anecdote : chaque fois que je me rends dans un magasin en France et que les gens voient mes ongles, ils me disent : "Vous, vous êtes un guitariste classique".

Vraiment ?

Oui, et ça n'arrive nulle part ailleurs dans le monde. Ça veut dire que les gens s'intéressent à la guitare classique et que toi et ton équipe faites un super travail.

www.miloskaradaglic.com

"Blackbird : The Beatles Album" (Mercury Classics / Universal Music), déjà disponible.

Maximo Diego PUJOL

Vient de paraître



« Suite mágica est une œuvre en quatre mouvements, composée à partir du matériau sonore d'une phrase musicale qui s'est présentée à moi « magiquement », presque sans y penser, et que j'ai immédiatement décidé d'analyser et de décortiquer pour construire le reste de l'œuvre. »

M.D.Pujol

22 + 9 pages - 19,10 €



« Ces pièces sont nées de ces moments où on réussit à entrer en contact de façon intime avec une situation déterminée. On perçoit, grâce à nos sens, le contenu ultime des choses. C'est une épiphénomène qui nous apporte la plénitude. »

M.D.Pujol

16 pages - 13,70 €



« Cette œuvre est une suite où trois des mouvements décrivent musicalement de beaux quartiers de Buenos Aires. Avant le troisième "quartier", j'ai écrit un "intermezzo" qui joue le rôle de trait-d'union entre eux. De manière subjective, chacun de ces quartiers est identifié par une couleur pastel. »

M.D.Pujol

21+12+12 pages - 27,20 €



« Le Quintette de l'Olivier est une sonate pour guitare et quatuor à cordes. Il a été inspiré par la beauté d'un arbre splendide, un olivier. C'est une description très subjective de la contemplation de sa cime touffue qui nous procure une ombre propice au repos. »

M.D.Pujol

31+14+33 pages - 36,50 €

EDITIONS LEMOINE

www.henry-lemoine.com

A portrait of a man with dark hair and a well-groomed beard, wearing a dark suit jacket over a white shirt. He is holding a reddish-brown classical guitar with ten strings. His left hand rests on the neck of the guitar, while his right hand is positioned on the soundboard. The background is a plain, light-colored wall.

« J'utilise la guitare à 10 cordes pour avoir une résonance par sympathie de pratiquement toutes mes notes et avoir ce sustain qu'on n'a pas toujours. »

Hugues Navez

La voix du nord

Concertiste, directeur artistique et enseignant, le guitariste belge Hugues Navez a plus d'un tour dans son sac. Nous l'avons rencontré pour évoquer le 50^e anniversaire de la classe du Conservatoire royal de Bruxelles où il enseigne, ainsi que le festival international de guitare de Bruxelles qu'il préside et qui soufflera sa cinquième bougie en avril prochain. Et plus encore...

Tout d'abord, quelles sont les grandes étapes de ton parcours de musicien ?

Pour commencer, il y a le moment où mes parents m'ont inscrit dans une académie de musique en Belgique puisque, chez nous, nous avons les conservatoires royaux dits "supérieurs" et les académies de musiques ouvertes aux gens de tous âges et tous niveaux. À l'âge de huit ans, j'ai intégré une académie, un peu obligatoirement je dirais, car mes parents voulaient que je fasse d'un instrument. Ça a été mon premier contact avec le monde musical. J'aimais bien ça, et je dois dire que c'était aussi un lieu de rencontres et d'échanges.

Et la guitare ?

Pendant quelques années, je l'ai travaillée en amateur, dans le sens noble du terme, parce que j'aimais ça, en jouant en duo, en trio, en quatuor avec des amis proches, qui le sont toujours d'ailleurs. Et puis vers quinze-seize ans, j'ai hésité entre le droit et la guitare classique. C'est l'époque où j'ai changé de professeur et rencontré Jean-Philippe Gruneissen, qui enseignait à Lille – il était assistant de Nicolas Alfonso à Bruxelles et enseignait dans plusieurs académies de la ville. J'étais allé à sa rencontre, emmené par mon ami-guitariste Roland Radoux. Avec Jean-Philippe Gruneissen, nous avons beaucoup travaillé la technique pendant un an, avec de nombreuses remises en question car je faisais un peu tout de manière spontanée. Roland Radoux nous avait aussi trouvé un stage à Nice car nous étions, à la fois fasciné par le couple Ilse et Nicolas Alfonso à Bruxelles, mais aussi par Ida Presti et Alexandre Lagoya. Je suis parti à l'Académie d'été de Nice à dix-sept ans. À l'époque, les stages duraient trois semaines. J'ai suivi celui de Carel Harms et là, ça a été une révélation, car c'est un extraordinaire pédagogue et guitariste. À l'époque, il était



assistant de Lagoya au Conservatoire de Paris. C'est là que j'ai eu le déclic. Lorsque je suis arrivé à l'Académie de Nice, je n'étais pas très avancé dans mon travail de guitare. Je jouais depuis très longtemps sans ongles et cherchais tous les prétextes pour ne pas en avoir. Je savais que du côté de l'école de Pujol, on jouait sans ongles : tous les arguments étaient bons [Rires]! Et puis, avec Jean-Philippe Gruneissen, j'ai compris qu'il était nécessaire d'en avoir.

Dans quel état d'esprit étais-tu en te présentant à l'Académie de Nice ?

J'osais à peine sortir ma guitare car le niveau était très élevé. Je venais d'avoir des ongles, de changer de technique... Mais j'écoutais beaucoup et j'ai emmagasiné énormément de choses. Dans le fond,

c'est ça le but d'un stage : les professeurs sèment de petites graines et les étudiants les font pousser par la suite. Je suis rentré chez moi avec plein d'exercices et d'idées, en sachant comment je devais travailler et je me suis mis à bosser comme un dingue à raison de six à sept heures par jour. L'année suivante, je suis revenu au stage de Carel Harms – j'enchaînais les deux stages, trois semaines avec Carel Harms puis trois semaines avec Alexandre Lagoya. Là, j'ai énormément progressé. J'avais même envie de sortir ma guitare...

Ensuite, tu arrives au Conservatoire de Bruxelles...

La suite logique des choses était de rentrer dans un conservatoire. J'ai étudié au conservatoire de Lille pendant quelques temps puis au conservatoire royal de Bruxelles. Par la suite, je suis rentré au



Conservatoire de Paris. À Bruxelles, la rencontre avec le couple Ilse et Nicolas Alfonso a été déterminante dans ma carrière.

Parce qu'ils enseignaient ensemble?

Il n'y avait qu'une seule classe, celle de Madame Alfonso. Mais Nicolas Alfonso continuait à dispenser des cours à des élèves de niveau supérieur. Tous deux travaillaient en étroite collaboration et on rencontrait Nicolas Alfonso toutes les semaines. Les Alfonso sont des gens très pédagogues, respectueux de la personnalité de leurs étudiants.

Parle-moi un peu de tes études au conservatoire de Paris.

J'ai étudié dans la classe d'Alexandre Lagoya. J'ai aussi pu travailler avec Carel Harms. Lagoya était une personnalité, je crois que la revue en parle souvent... C'était un bon vivant. J'avais entendu dire qu'il imposait la position à droite, mais je ne l'ai jamais ressenti comme ça. Musicalement, c'était très intéressant car il avait déjà presque tout travaillé. Ce n'était pas quelqu'un d'arrogant. Il était respectueux de la personnalité des élèves, du moins de la mienne. Il y avait deux types d'étudiants : ceux qui voulaient être des copies conformes d'Alexandre Lagoya, qui voulaient absolument s'habiller, parler, se parfumer comme lui et qui perdaient un peu leur personnalité – c'est toujours le danger quand on fréquente de grandes personnalités –, et les autres. Personnellement, j'ai cherché à développer ma personnalité, parfois même avec des idées légèrement différentes. Il acceptait tout ça très bien. Les enseignements de Harms et Lagoya étaient très complémentaires. C'était intéressant de travailler la même pièce avec les deux car on avait des éclairages différents. Lagoya apportait surtout le côté "scénique" des choses.

Te sens-tu plus proche de l'école Alfonso ou de celle de Lagoya/Harms?

« Dans le monde de la guitare, il y a des écoles et des courants où tout le monde joue pareil, avec la même position, le même son, le même instrument, les mêmes cordes, etc. Ça devient un peu lassant. »

Elles sont différentes, mais elles vont dans le même sens. Ce sont un peu des écoles ségovianas dans le sens où l'on travaille la beauté du son, le vibrato, le jeu en butés – en "appuis" comme on dit en Belgique. Je suis très sensible à ce type d'interprétation.

Avant d'être professeur à conservatoire de Bruxelles, tu as été assistant d'Ilse Alfonso...

Oui, je me suis occupé pendant trois ans des élèves pour les cours de lecture et de méthodologie – donc pédagogie – de la guitare. Finalement, en 1999, j'ai été désigné comme professeur titulaire de la classe de guitare au conservatoire de Bruxelles. Aujourd'hui, ça fait dix-sept ans que j'y enseigne. En additionnant, cela fait vingt ans que j'enseigne là-bas.

Comment es-tu venu à la guitare 10-cordes ? Est-ce l'influence de Narciso Yepes ?

Avant de le voir en concert, j'avais écouté ses disques. C'est vraiment lui qui m'a influencé. Même si je n'aimais pas toujours sa sonorité, la couleur de l'instrument me plaisait beaucoup. J'ai eu l'occasion de suivre des stages avec Godelieve Monden, à Anvers, qui a joué et enregistré en duo de guitares à 10-cordes avec lui. Ensemble, ils ont gravé le *Concerto Madrigal* chez Deutsche Grammophon.

À l'époque, Fritz Buss, un assistant de Yepes en Afrique du Sud, était venu donner des stages en Belgique. Il m'avait demandé si je ne voulais pas jouer comme eux car j'étais le seul guitariste avec une position à droite. Moi, j'étais venu prendre des idées pour découvrir de nouvelles choses.

Sur quels instruments joues-tu ?

J'ai une Ramirez de 1984 et une Dieter Hopf lattice. Ce sont deux instruments complètement différents.

En tant qu'ambassadeur de cet instrument, as-tu déjà songé à enregistrer un disque de pièces composées pour guitare 10-cordes ?

Je n'utilise pas la guitare à 10-cordes pour son répertoire. Il y a quelques œuvres écrites pour elle, mais pas tellement. Je l'utilise pour avoir une résonance par sympathie de pratiquement toutes mes notes et avoir ce sustain qu'on n'a pas toujours. Ça permet aussi d'avoir plus de graves. C'est surtout dans ce sens-là que je l'utilise, en raison de sa couleur et de son timbre. Je suis aussi attiré par le répertoire de la guitare à six, sept ou huit cordes, que je peux de toute façon jouer avec ma dix-cordes. Qui peut le plus, peut le moins, comme on dit [Rires].

Avec quelle ambition est né le Brussels International Guitar Festival en 2012 ?

Je trouvais qu'il y avait très peu de concerts de guitare à Bruxelles – même en Belgique –, et qu'il était temps de faire quelque chose pour tout structurer, ne plus avoir que des concerts dans des petites salles à gauche, à droite avec vingt-cinq personnes. Je n'ai rien contre les concerts intimistes. Et puis, je trouvais que très peu de grands artistes venaient à Bruxelles, même à la Philharmonie, où les concerto avec guitares sont rarement joués. J'ai donc voulu mettre sur pied un festival de plusieurs jours et satisfaire la demande des aficionados et des amateurs. Je voulais trouver un équilibre pour plaire à

**VE BRUSSELS
INTERNATIONAL
GUITAR FESTIVAL
& COMPETITION**

Du 22 au 26 avril, à Bruxelles (Belgique)

tout le monde et ne surtout pas faire un festival adressé qu'aux guitaristes. En revanche, c'est un événement axé autour de la guitare classique, dans lequel on ne mélange pas à proportion égale d'autres styles de guitares, mais on a des invités qui jouent du flamenco, du jazz manouche, du luth, etc.

La programmation a déjà accueilli et continue d'accueillir des artistes singuliers. Je pense à Galina Vale, Anders Miolin ou à Paul Galbraith. Sur quels critères établis-tu tes choix artistiques ?

Il y a des coups de cœur et des guitaristes que j'aime bien parce que les connais et que j'ai l'habitude de suivre en concert. Pour d'autres, je les ai découverts au hasard de mes recherches sur YouTube ou grâce à des albums reçus ou achetés. La façon dont on construit une programmation est très particulière. Je reçois énormément de demandes de gens qui voudraient jouer et je regarde d'abord ce qui pourrait intéresser le public. Par exemple, il y a des projets qui méritent d'être reconnus et appréciés, mais qui ne vont intéresser que vingt-cinq personnes parce que ça touche un programme bien spécifique. J'ai envie d'avoir des choses de qualité, mais aussi grand public. Chaque année, on tente d'établir une thématique assez large. J'essaie aussi d'avoir un instrument bien particulier comme Paul Galbraith et sa guitare "Brahms", Anders Miolin et sa 13-cordes, Nicolas Achten et son théorbe, etc. La magie d'une programmation est très difficile à définir.

Quels vont être les moments forts de la programmation 2016 ?

Les cinq jours vont être des moments forts [Rires] ! Je suis très heureux d'accueillir Thibaut Garcia qui est, pour moi, le guitariste français qui monte. Dans la jeune génération, je trouve que c'est un interprète extraordinaire. Paul Galbraith aussi sera un moment fort car Bruxelles ne le connaît pas. Dans ma programmation, je cherche des artistes qui ne se sont jamais ou très peu produits en Belgique. Proposer des programmes nouveaux, c'est ce qui m'intéresse. Je reçois parfois des lettres d'artistes belges qui jouent dans plein de petites salles en Belgique et en France, et qui voudraient jouer au festival, mais c'est difficile de les accepter car

si le public les entend partout, il ne vont pas se déplacer en masse pour venir les écouter. Donc, je cherche toujours la nouveauté, l'originalité...

Pourtant, certains artistes ont déjà été invités plusieurs fois.

C'est très rare que les artistes reviennent au festival. Il y a Valérie Duchâteau qui est revenue avec des programmes très différents. Ana Vidovic – déjà venue en 2013 – rejouera cette année. Elle n'était pas revenue en Belgique depuis. C'est une artiste qui est très appréciée du grand public. Elle est remarquable et propose une prestation extraordinaire. Là, elle nous offrira un tout autre programme. Le couple Anabel Montesinos et Marco Tamayo revient à Bruxelles, mais il jouera le *Concerto madrigal* pour deux guitares de Rodrigo. Cela aura lieu dans le cadre d'une soirée "Rodrigo" avec le *Concerto d'Aranjuez*. Ça reste très rare qu'on invite les artistes une seconde fois. Valérie Duchâteau a toujours eu beaucoup de succès, ses programmes sont très variés, et dans ce cas, c'est tout à fait possible.

Qui est Michel Lysight qui t'a dédié son concerto pour guitare et que tu joueras avec l'Orchestre National de Belgique peu avant le festival ?

Michel Lysight est un compositeur belgo-canadien, qui est mon collègue et ami au Conservatoire royal de Bruxelles. Il est professeur de formation aux langages contemporains notamment et fait partie d'un mouvement qui s'appelle "La nouvelle musique consonante". C'est de la musique contemporaine mais consonante. Il est très connu et a écrit pour de nombreux instruments, dont quelques œuvres pour guitare. Cela fait pratiquement vingt-cinq ans qu'on parle ensemble de ce concerto. J'ai dû le convaincre [Rires]. Tout vient à point à qui sait attendre. La classe de guitare va fêter ses cinquante ans l'année prochaine – c'est la thématique du festival – et, à cette occasion, Michel a accepté d'écrire un concerto. C'est un concerto vraiment très beau et je vais avoir la chance d'en faire la création mondiale avec l'Orchestre national de Belgique au Conservatoire Royal de Bruxelles.

Quel est le profil de tes élèves au conservatoire ?

Les élèves de la classe de guitare, promotion 2015/2016



Rang avant, de gauche à droite : Eerik Maurage, Maxime Jofse, Éléna Copin, Gérard Epure / Rang arrière, de gauche à droite : Hugues Navez, Thomas Montagne, Romain Larue, Gabriel Dubois, Jérôme Brepols, Benjamin Rompel, Clément Bonneaud. Les deux assistants d'Hugues Navez, Camille Plá et Thomas Vanin, sont absents de la photo.

- **Vendredi 22 avril :** les trois lauréats du Brussels National Guitar Competition "Nicolas Alfonso" 2015 / Duo Anabel Montesinos & Marco Tamayo et Pedro da Silva Soares accompagné par l'orchestre "Chapelle Musicale de Tournai" (direction Philippe Gérard).
 - **Samedi 23 avril :** Duo Maria Jeannin & Julien Siguré (harpe et guitare) / Ana Vidovic
 - **Dimanche 24 avril :** Four Aces Guitar Quartet / Paul Galbraith
 - **Lundi 25 avril :** Thibaut Garcia / Maximo Diego Pujol & Quatuor Alfama
 - **Mardi 26 avril :** Ensemble de guitares du Conservatoire Royal de Bruxelles (direction Hugues Navez) / Romane, Pierre et Richard Manetti
- En outre, le festival accueillera Ilse Alfonso et Valérie Duchâteau pour deux conférences/rencontres, sans oublier les masterclasses, le salon des luthiers et le concours.

En prélude, le festival proposera un concert de gala, le 12 mars, avec l'orchestre national de Belgique et le soliste Hugues Navez, pour la création du *Concerto pour guitare* de Michel Lysight.

Lors des admissions, les niveaux ne sont pas toujours homogènes. Tout dépend du niveau de l'étudiant lorsqu'il rentre. Là aussi, je recherche des personnalités. J'aime bien développer la "patte" des étudiants, leur faire découvrir plein de choses... Ils sont tous tellement différents, c'est ce qui est intéressant. Je n'ai pas envie d'avoir des copies conformes de moi-même. Dans le monde de la guitare, il y a des écoles et des courants où tout le monde joue pareil, avec la même position, le même son, le même instrument, les mêmes cordes, etc. Ça devient un peu lassant. Je cultive leurs différences, ce qui veut dire que je n'impose pas de position, pas d'attaque particulière. Je suis très respectueux de leur personnalité. Je leur fais prendre différents chemins pour découvrir les répertoires qu'ils n'auraient peut-être jamais abordés. Je leur fais travailler la qualité sonore bien entendu, mais surtout, j'essaie de développer leur personnalité. Le but du conservatoire est qu'ils travaillent des œuvres du répertoire général de la guitare, de toutes les époques, avant de se spécialiser dans ce qui leur plaît le plus.

Un prochain album est-il dans les tuyaux ?

Oui, il sera très éclectique. Il comprendra la musique de compositeurs belges, avec quelques créations également. Il y aura aussi bien du Bach que quelques pièces de Nicolas Alfonso, qui ont été très peu enregistrées. Ce sera un bel album avec des découvertes et de grands standards. L'enregistrement est prévu en novembre.



Gilbert Clamens

L'homme atout faire

PAR FLORENT PASSAMONTI

Riche d'un long parcours musical, Gilbert Clamens n'est pas seulement un guitariste, il est aussi l'une des plumes les plus florissantes de la région sud-ouest. Rencontre.

Que peux-tu me dire à propos de tes nouvelles partitions parues chez D'Oz, *Notes câlines* et *Notes métissées*, volume 1 ?

C'est une démarche nouvelle de ma part car j'ai beaucoup écrit pour guitare et d'autres instruments. Et jusqu'à présent, c'étaient des partitions très difficiles. Avec ces recueils, j'ai écrit des pièces plus accessibles, qui s'adressent aux étudiants de fin de

premier cycle de conservatoire et surtout de second cycle. Chaque recueil contient sept ou huit pièces.

L'approche pédagogique est-elle différente ?

Notes câlines s'adresse aux enfants plus jeunes car les morceaux sont un peu plus faciles. Quant aux pièces de *Notes métissées*, elles ont une ouverture qu'on ne trouve pas le premier. Il y a, par exemple,

une berceuse avec une mélodie qui fait penser aux musiques des pays de l'Europe de l'Est. Il y a aussi des influences jazz et africaines. Un volume 3 sortira sous peu.

Comment est né le concours de guitare classique et flamenca en Pays Tarnais qui mélange, a priori, deux univers bien différents ?

Il mélange la guitare classique, que j'appelle "espagnole", et la guitare flamenca. Il se déroule à Albi, la 5^e édition aura lieu les 13 et 14 février. Cette année, la pièce imposée pour la phase de sélection est *Cancion y Danza* de Ruiz-Pipo et, pour la finale,



© DR

« La guitare, on l'entend dans les festivals dédiés, où elle est un peu cloisonnée. Avec le festival Tons Voisins, je trouve qu'on lui ouvre des portes. »

c'est le fameux *Tango* d'Emilio Pujol. C'est un concours organisé en collaboration avec l'association "Flamenco pour tous" d'Albi, dont je partage la présidence avec mon ami Kiko Ruiz. Quelques jeunes talents y ont été révélés comme Samuel Rouesnel, Marko Topchii ou le flamenquiste Pepe Fernández.

Par rapport au choix des pièces, le Ruiz-Pipo et le Pujol sont des pièces déjà très connues des guitaristes.

Absolument. Notre concours est encore jeune, il n'a que cinq ans. Pendant trois-quatre ans, on a eu du mal à avoir suffisamment de candidats pour le maintenir. Avec ce type de morceaux imposés,

l'idée est d'attirer les candidats et de les intéresser à ce concours. Par contre, le programme libre est par définition très ouvert.

Quel est le bilan des années précédentes ?

Au début, on a eu quelques difficultés. Par ailleurs, j'ai entendu dire que certains concours connus avaient dû annuler cette année leur édition.

Tu penses au concours de Robert J. Vidal de Barbezieux, qui a annulé son édition 2015 ?

Oui. C'est pour cette raison que je choisis des pièces imposées plutôt connues et, en même temps, intéressantes pour mettre en valeur les qualités des interprètes.

Quel est ton rôle au sein du festival Tons Voisins, qui fêtera son 10^e anniversaire du 29 juin au 2 juillet ?

C'est un très beau festival. Le thème de cette année sera "les vertiges de l'amour". Si les grands opéras ont transfiguré ces grandes histoires d'amour, on sait moins que la musique instrumentale, elle aussi, a apporté quelque chose à travers la passion qui a habité les plus grands compositeurs. Denis Pascal en est le directeur artistique, et je trouve qu'il fait preuve d'un bel esprit d'ouverture à travers son intérêt pour la guitare. La guitare, on l'entend dans les festivals dédiés, où elle est un peu cloisonnée. Avec Tons Voisins, je trouve qu'on lui ouvre des portes. Au sein du festival, mon rôle est double car je me produis en tant que guitariste, mais aussi en qualité de compositeur et d'arrangeur. Par le passé, j'ai pu y jouer un programme de tangos avec la soprano Magali Léger, l'intégrale des *Canciones españolas* de Lorca et de De Falla avec la soprano Laia Falcón, ou encore un quintette de Boccherini avec un quatuor à cordes.

J'ai lu que tu mettais un point d'honneur à essayer de décloisonner les genres et créer un pont entre traditions orale et écrite. Concrètement, comment t'y-prends-tu ?

Chez D'Oz, j'ai édité les fameuses *Chansons populaires espagnoles* qui ont fait l'objet d'un spectacle avec Vicente Pradal et Servane Solana, tous deux chanteurs de flamenco. Aussi, j'ai écrit le fameux trio *Con Tempo* pour le trio parisien du même nom, composé de Roberta Roman (guitare), Marisa Mercadé (bandonéon) et Isabelle Sajot (violoncelle). Mon esprit d'ouverture va dans ce sens. J'essaie de composer pour la guitare mais aussi pour d'autres instruments, et dans des styles un peu inattendus comme *Chansons espagnoles* qu'avait arrangé, à l'époque, Garcia-Lorca ou ce fameux tango qui a été enregistré et joué un peu partout en Europe par le trio *Con Tempo*. L'esprit d'ouverture est aussi présent dans mon enseignement lorsque j'ai écrit des œuvres pluridisciplinaires, et cette année, j'ai écrit des choses en lien avec la danse. Les années précédentes, c'était des œuvres orchestrales pour le conservatoire où je travaille.

Quelle est ton actu à venir ? Un prochain disque est-il dans les tuyaux ?

J'ai deux projets en tête. Il y aura certainement un disque axé sur la musique espagnole et latino-

Gilbert avec Magali Léger



Gilbert avec Laia Falcón



américaine avec la chanteuse Laia Falcón. L'autre sera avec mon fils Aurélien et plus axé sur la musique populaire baroque, par exemple autour de Gaspar Sanz.

Sur quelle guitare joues-tu ?

C'est un modèle Arnoldo Garcia qui vient de Malaga. C'est un jeune luthier remarquable, sa guitare est une merveille.

www.flamencopourtous.blogspot.fr

www.tons-voisins.com

www.productionsozo.com

© DR





«IL NE SEMBLAIT PAS ÊTRE CONSCIENT
DE LA MERVEILLEUSE QUALITÉ DE LA MUSIQUE
QU'IL COMPOSAIT, NI DE L'AMPLEUR
DE SON PROPRE TALENT.»
NIKOLAI PETROVICH MAKAROFF,
ARISTOCRATE ET GUITARISTE RUSSE

JOHANN KASPAR MERTZ 1806-1856

L'enchanteur

Musicien hongrois, né à une époque où le romantisme n'allait pas tarder à s'imposer massivement dans toute l'Europe, l'œuvre de Johann Kaspar Mertz fait aujourd'hui partie des plus jouées appartenant au grand répertoire "classique". Retour balisé sur la vie d'une figure de proue de la guitare.

JEUNESSE HONGROISE

Johann Kaspar Mertz (*János Gáspár Mertz* en hongrois) naît le 17 août 1806 sous le nom de baptême *Casparus Josephus Mertz*, à Presbourg, alors capitale du Royaume Hasbourg de Hongrie (aujourd'hui Bratislava, capitale de la Slovaquie), au sein d'une famille modeste. Enfant, il apprend la guitare et la flûte, et se montre remarquablement doué pour ces deux instruments. Malheureusement, la pauvreté de ses parents écourté son éducation musicale ; il est contraint de travailler dès l'âge de douze ans en donnant des leçons de musique. Sa première prestation publique connue a lieu en 1834 à Presbourg, lors d'un concert organisé par le compositeur Johann Nepomuk Hummel, natif de Presbourg également. Il pratiquera longtemps la guitare et la flûte, la première ne deviendra son instrument de prédilection que sur le tard, à l'âge de trente-quatre ans, lorsqu'il s'installera à Vienne où débutera sa carrière de guitariste concertiste.

DE VIENNE AUX SCÈNES D'EUROPE

C'est en 1840 que Mertz quitte sa ville natale de Presbourg pour aller s'installer à Vienne. La proximité d'une soixantaine de kilomètres de la capitale impériale, et surtout le mécénat de l'Impératrice Carolina Augusta qui le nomme guitariste de la Cour, sont autant de bonnes raisons de partir. De plus, Vienne, ville à l'essor artistique de premier plan, a accueilli auparavant d'autres guitaristes de renommée internationale comme Mauro Giuliani, ou encore Anton Diabelli, Wenzeslaus Matiegka et Simon Molitor.

Les qualités précoces de Mertz pour la musique et la guitare vont rapidement l'élever au rang de virtuose, concert après concert, au point de lui asseoir une solide notoriété et lui assurer une carrière européenne.

Le mécénat impérial lui prodigue une bonne qualité de vie et lui permet de se faire connaître peu à peu. Mais c'est surtout sa participation à un concert au *Hofburgtheater* de Vienne en novembre 1840 qui sera le point de départ de sa carrière. Sa prestation très remarquée lui ouvre alors les portes de l'élite sociale, politique et artistique. Le succès sur les scènes de Vienne aidant, les premières publications de ses pièces pour guitare voient également le jour à la même période, publiées par le prestigieux éditeur viennois Tobias Haslinger.

Johann Kaspar Mertz entame sa première tournée en 1841 en Autriche, en Pologne et en Russie. Puis, pendant une tournée en Allemagne l'année suivante, lors d'un concert rassemblant divers artistes, il fait la connaissance de la pianiste Joséphine Plantin, qui participe à ce spectacle également. Une rencontre importante, autant sur le plan personnel qu'artistique, qui renforcera dans ce domaine son intérêt pour le piano dans ses compositions pour guitare. Leur mariage a lieu le 14 décembre de la même année à Prague. Le couple retourne par la suite à Vienne, où ils sont alors l'un comme l'autre, en plus d'être concertistes, compositeurs, et professeurs. Ils jouent également ensemble des duos pour piano et guitare.

Néanmoins, cette carrière prometteuse aurait pu être tragiquement compromise. En 1846, Mertz est diagnostiqué souffrant d'une névralgie, contre laquelle on lui préconise de la strychnine, utilisée parfois à cette époque comme neurostimulant. Joséphine lui administre alors toute la quantité prescrite en une seule fois, entraînant une overdose, qui met la vie de Mertz en danger. Personne ne sait si la faute revient à l'épouse du compositeur qui se serait trompée en lisant l'ordonnance du médecin, ou si ce dernier aurait prescrit de trop fortes doses comme traitement.

Retrouvez les

Chefs-d'œuvre de la guitare classique



Cinq heures de musique
plus de 120 pages de partitions

BON DE COMMANDE

Coupon à compléter et à renvoyer à

**LES CHEFS-D'ŒUVRE - BACK OFFICE PRESS
12350 PRIVEZAC**

accompagné de votre règlement en euros, à l'ordre de BLUE MUSIC

**Oui, je désire profiter de cette offre exceptionnelle
et recevoir les 5 numéros des « Chefs-d'œuvre
de la guitare classique » pour seulement 40 euros
(frais de port compris).**

- Je souhaite ne recevoir que exemplaire(s) du numéro **1**, au prix de 8 euros chacun.
- Je souhaite ne recevoir que exemplaire(s) du numéro **2**, au prix de 8 euros chacun.
- Je souhaite ne recevoir que exemplaire(s) du numéro **3**, au prix de 8 euros chacun.
- Je souhaite ne recevoir que exemplaire(s) du numéro **4**, au prix de 8 euros chacun.
- Je souhaite ne recevoir que exemplaire(s) du numéro **5**, au prix de 8 euros chacun.

NOM

PRÉNOM

ADRESSE

CODE POSTAL VILLE

N° / / /

Date d'expiration : ____/____

Montant : , € Cryptogramme : /

Signature obligatoire :

Carte de crédit : remplissez le coupon ci-dessus

Mertz recouvre la santé après dix-huit mois de convalescence, et reprend sa carrière de concertiste en février 1848. Une si longue période de repos aurait pu porter préjudice à sa carrière, mais, au contraire, Mertz en profitera pour continuer à composer et finaliser l'écriture de pièces que publiera Haslinger en 1846 et 1847.

UN VIRTUOSE CHARISMATIQUE

Suite à la révolution hongroise en mars 1848, une partie du public et des élèves du couple Mertz quittent Vienne, engendrant ainsi une baisse sensible de revenus. Cependant, la renommée du musicien ne décline pas pour autant.

En 1851, il rencontre à Vienne l'aristocrate et guitariste russe Nikolai Petrovich Makaroff (1810-1890), qui deviendra son ami et qui, dans ses mémoires, le décrira comme étant quelqu'un de "très modeste et sans aucune prétention quant à la grandeur qu'on lui attribuait". Plus tard, Makaroff dira également de Mertz : "Il ne semblait pas être conscient de la merveilleuse qualité de la musique qu'il composait, ni de l'ampleur de son propre talent". Voilà donc des propos révélateurs d'un certain charisme, qui a sans doute contribué au succès de Mertz. Mais il semblerait que le virtuose ait eu d'autres bons atouts pour épater son public. Selon des témoignages, il jouait avec les ongles, gagnant ainsi en sonorité – usage qui, à cette époque, faisait débat chez les guitaristes – et se produisait souvent avec deux guitares : une guitare terz (ou guitare tierce, petite guitare accordée à la tierce mineure supérieure) pour les duos avec piano, et une guitare 10-cordes pour les pièces en solo. Celle-ci semble d'ailleurs avoir accru la notoriété de Mertz, à tel point que le roi Ludwig de Bavière dira, après avoir assisté à l'un des concerts du couple à la cour de Salzbourg durant l'été 1855, avoir été "époustouflé par la guitare à 10 cordes de Mertz".

Cardiaque – une séquelle probable de son overdose de strychnine – et d'une santé fragile, Mertz contracte la tuberculose, à laquelle il succombe le 14 octobre 1856 à Vienne. Il eut juste eu le temps de s'inscrire à un concours de composition pour guitare organisé par Nikolai Makaroff à Bruxelles, dont le premier prix lui sera attribué à titre posthume. Après le décès de son mari, Joséphine Mertz restera à Vienne jusqu'à sa mort le 5 août 1903, à l'âge de quatre-vingt-quatre ans.

Mertz nous a laissé une œuvre très riche, au romantisme très prononcé, très influencé par le piano. Il fut un compositeur et un guitariste dans l'air du temps, sortant significativement du classicisme en embrassant un style romantique inspiré par des pianistes tels que Chopin, Liszt, Mendelssohn, Schubert ou encore Schumann. Au-delà de la guitare, il composa aussi des pièces pour mandoline, cithare, des duos pour guitare (ou piano) et voix, ainsi que des trios pour violon (ou flûte), alto et guitare. Par ailleurs, Mertz a été très largement publié en Europe : hormis Haslinger à Vienne, figurent parmi ses éditeurs Hoffmann (Prague), Aibl (Munich) et Ricordi (Milan). Sa musique a ainsi perduré jusqu'à nos jours, et Johann Kaspar Mertz compte désormais parmi les grands maîtres de la guitare.

À ÉCOUTER

- "J. K. Mertz,
1806-1856 : Guitar
Duets" par Raphaella
Smits & Adrien Brogna
(Sounset, 2014)
- "Bardenklange,
op. 13: Bardic Sounds"
par Adam Holzman
(Naxos, 2002)



GUITARE DE LÉGENDE

PAR BRUNO MARLAT – brunomarlat@hotmail.com
PHOTOS : CLÉMENT FOLLAIN



À LA NAPOLITAINE

Guitare

Charles Roudhloff

Mirecourt vers 1815

Conséquence du succès parisien du guitariste napolitain Ferdinando Carulli, des luthiers de Mirecourt proposent des guitares qui, comme celles de Naples, ont la touche incrustée dans la table.

SI L'ARRIVÉE DE Ferdinando Carulli à Paris en 1808 renouvelle l'attrait pour la guitare, elle conforte avant tout l'abandon des instruments à cinq cordes doubles pour ceux à six cordes simples, comme on les fabrique à Naples depuis déjà une dizaine d'années. À Paris comme à Mirecourt, les luthiers se mettent rapidement au goût du jour. Charles Roudhloff est de ceux-là.

Charles naît en 1778 à Mirecourt, où son père, hussard d'origine alsacienne, a épousé Marie Anne Flambeau. Grâce, sans doute, à l'appui des frères de Marie Anne, les luthiers Charles et François Flambeau, Charles est destiné à la lutherie, comme le sera un peu plus tard son jeune frère François. Une fois formé, cependant, le jeune homme ne s'établit pas aussitôt. La situation économique difficile -



Les luthiers de Mirecourt utilisent le plus souvent une marque au fer à leur nom plutôt qu'une étiquette.

nous sommes au début du Directoire - n'en-courage guère la vente d'instruments de mu-sique. Il lui faut attendre l'âge de 30 ans pour que la conjoncture soit favorable à l'exercice de son métier de luthier. À partir de 1808, en

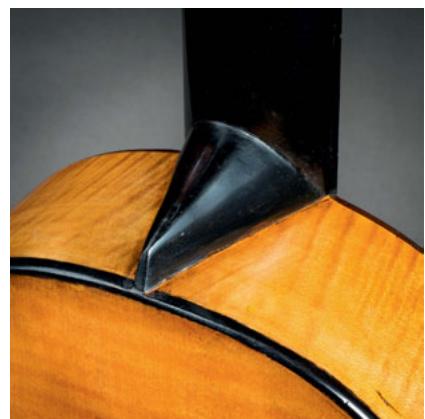


La tête, en bois teinté noir, porte six chevilles d'ébène. Sa forme reprend, à l'inverse, celle de la caisse de résonance.



Des filets concentriques d'épaisseurs variées, noirs et blancs alternés, cercent la rose. Deux filets noirs encadrent ce motif et forment un ensemble qui met en valeur toutes les courbes de l'instrument.

effet, la guitare connaît une popularité crois-sante. Charles Roudhloff saisit cette occasion et donne à ses instruments une apparence de guitare napolitaine pour mieux répondre à la mode. Il incruste donc dans la table, une pièce d'ébène pour prolonger la touche. Cette pièce peut avoir des bords rectilignes ou, comme ici, se terminer harmonieusement en queue d'hirondelle. Autre détail original, la déco-ration de la rose est faite de cercles concentriques noirs et blancs, plus ou moins larges et situés à distances variables les uns des autres. Mais ces deux éléments ne sont pas la signature de Charles uniquement, mais plutôt celle de la famille Roudhloff. On les trouve en effet, sur les guitares marquées François Roudhloff, son frère, comme sur les premiers instruments de ses deux fils, Dominique et Arnaud.



Le fond et les éclisses, en érable blond, sont cernés d'un filet de bois teinté noir comme fréquemment à Mirecourt.

PAR BENOÎT NAVARRET



CHRISTIAN KOEHN

CONCERT CEDAR MODEL

Pour une écoute optimale

Tout jeune, Christian Koehn découvre la lutherie en consultant l'ouvrage de référence "Making Master Guitar" de Roy Courtnall. Il réalise en autodidacte sa première guitare puis décide de se former en Angleterre, auprès de Courtnall au Newark College. Il y apprend la facture traditionnelle de la guitare classique et se forme au contact d'autres luthiers au sein de l'école. Sorti major de promotion en 2006, il est félicité par son établissement et récompensé du prix Ashley Mark Publishing (Classical Guitar Magazine UK) pour la qualité de son travail. Il poursuit un temps sa formation en restauration et réparation auprès de facteurs de violons et s'installe en 2007 au cœur de Berlin, au district de Kreuzberg.

Une finition remarquable

Si vous aimez les beaux instruments, vous serez séduit par cette guitare qui est d'une finition exemplaire et d'un raffinement qui se découvre en tout point. La finesse de trait, l'élégance du galbe de la caisse, l'affinage du barrage, la subtilité des inserts de bois de placage et de la marqueterie font de cette guitare un "objet" que l'on retire de son étui avec enthousiasme et prend en main avec beaucoup de plaisir.

Ces mots peuvent paraître excessifs, mais ils traduisent simplement le constat d'une fabrication extrêmement soignée. Un exemple : les filets multiples semblent, à priori, composés d'une "simple" alternance de bois teintés clairs et foncés, alignés sur une frise noire et blanche. En

réalité, ils sont constitués de douze plis (en érable et noyer), avec un assemblage de brins noirs, marrons, blancs et d'un vert très lumineux. Le reposant avant-bras amovible (optionnel), réalisé sur mesure, reproduit avec finesse ces motifs. La rosace faite d'érable figuré (*spalted maple*), chêne japonais et if anglais est également de toute beauté : elle reprend des motifs des filets et souligne sans surcharge le contour de la rosace. Le sommet de la tête est tout en courbure, tandis que la face supérieure en palissandre sombre est couverte de poinçons, ce qui donne un très bel effet de surface. Les inserts de marqueterie, comme ceux du talon, sont beaux. La petite plaque de décoration derrière le sillet de chevalet s'avère magnifique de simplicité.

Une oreille supplémentaire

Une ouverture supplémentaire est aménagée sur l'éclisse, au niveau de l'épaule supérieure. Cet orifice offre à l'interprète une plus grande intimité avec le son et donne l'impression d'une diffusion





Le sommet de la tête est tout en courbure, tandis que la face supérieure en palissandre sombre est couverte de poinçons.

sonore plus étendue autour de l'instrument. Il améliore aussi le confort d'écoute car il fournit un retour acoustique d'une partie du son produit en façade. En condition de concert, cela peut être d'une aide précieuse, notamment si les conditions de jeu ne sont pas très bonnes. Le son se révèle plus présent à l'écoute pour le guitariste, plus ouvert dans les aigus et comportant un certain renfort de basses. L'ouverture sur les éclisses laisse entrevoir l'intérieur de la caisse, avec ses barrages multiples (de la table et du fond qui a été rigidifié). Le travail des baguettes ainsi que les aménagements effectués dans le croisement de celles-ci témoignent de recherches et de questionnements au regard des procédés de fabrication plus traditionnels. Un aspect innovant, rare sur l'éclisse, concerne l'allongement du col de l'ouverture. Ce procédé, rencontré habituellement sous la rosace de la table d'harmonie, est celui du *tornavoz*. Il fut originellement utilisé par Antonio de Torres sur quelques-unes de ses guitares dont celles de



Le reposé avant-bras amovible est optionnel et réalisé sur mesure.



Un cache aimanté permet au guitariste de fermer, partiellement ou totalement, l'ouverture.

Francisco Tárrega, Miguel Llobet, Julián Arcas ou Emilio Pujol. Il permet d'ajuster la fréquence de résonance de la caisse (fréquence de Helmholtz) : cette fréquence de résonance remonte dès lors que la surface totale des ouvertures de caisse augmente et peut être rabaisée en augmentant la longueur du col du *tornavoz*. Christian Koehn utilise donc ce procédé de manière à pouvoir compenser partiellement l'effet de l'ajout d'une seconde "rosace" par la profondeur du col. Un cache aimanté, de toute beauté, permet au guitariste de fermer, partiellement ou totalement, cet orifice, et donc de calibrer son écoute selon le lieu dans lequel il joue.



Le fond est en palissandre massif.

dynamique est conséquente, ce qui apporte le confort nécessaire à une interprétation libre de toute contrainte quant à d'éventuels seuils que pourrait imposer l'instrument.

Parmi les options, sont proposées sans surcoût une version gaucher et la table d'harmonie en épicea (plutôt qu'en cèdre), pour les musiciens à la recherche d'un son plus ouvert et brillant.

FICHE TECHNIQUE

- Table : Canadian red cedar massif (*Thuja plicata*)
- Fond : palissandre massif
- Éclisses : palissandre laminé
- Manche : acajou
- Touche : ébène, 20 barrettes (sur les cordes si et mi aigu)
- Sillets : os
- Chevalet : palissandre
- Rosace : érable (*spalted maple*), chêne japonais, if anglais
- Filets : érable et noyer teinté en noir, blanc, marron et vert
- Verni : shellac (French polish), plus fin et mat sur le manche
- Diapason : 640/650 mm
- Largeur au sillet de tête : 52 mm
- Largeur à la 12^{ème} case : 62 mm
- Masse : 1600 g
- Mécaniques : Sloane (États-Unis)
- Prix : 7000 euros TTC (modèle "standard" à 6500 euros TTC)
- Site Web : www.koehngitarren.de
- Délai de fabrication : 8 mois
- Options :
 - reposé avant-bras sur mesure, pour chaque guitare
 - table d'harmonie en épicea
 - mécaniques Scheller et Alessi
 - version gaucher (sans majoration de prix)
 - étui (marques Bam, Visesnut ou Luthier Carbon Case)

Tout en rondeur

La sonorité générale de cette guitare est ronde, avec une très belle dynamique des notes graves et une belle clarté polyphonique, même pour les cordes filées. Les fondamentales ont du corps, une très belle consistance, avec une durée de décroissance homogène et progressive sur tout le manche. Les aigus ne sonnent jamais voilés ou, au contraire, criards. Ils peuvent se travailler facilement, même sur des portions de cordes courtes (les notes au-delà de la 12^{ème} case sonnent vraiment très bien). Le contrôle de la qualité sonore des notes pendant le jeu et des variations de timbre se font sans peine, mais il faut appuyer son attaque pour enrichir de manière considérable le spectre des notes. La plage

PAR BENOÎT NAVARRET -
PHOTOS MICHEL PHAM



SYLVAIN BALESTRIERI

MODÈLE DE CONCERT

De l'élegance en tout point

Après deux années de perfectionnement à l'École Normale de Paris en tant que guitariste, Sylvain Balestrieri décide de poursuivre son engagement pour la musique dans les métiers de l'artisanat et de la facture instrumentale. Musicien confirmé, il se forme auprès de luthiers français et à Londres dans des ateliers de lutherie de renommée internationale (comme Andy's Guitar et Graham Noden). En 2008, il installe son atelier à Grenoble. Son travail s'inscrit dans la tradition des luthiers parisiens de renom tels que Robert Boucher, Daniel Friederich et Dominique Field, qui l'a épaulé dans son apprentissage. Il ne construit qu'un seul modèle de guitare classique, ce modèle de concert qui nous a permis de constater un savoir-faire d'excellence et une maîtrise remarquable.



Vous avez dit “sobriété” ?

Que d'équilibres esthétiques dans cet instrument de toute beauté ! Il est le fruit d'un mélange de courbes d'une apparente simplicité et de multiples détails d'une complexité rare, le tout sans surenchère de marquerterie, avec un design juste élégant et raffiné. Des exemples ? Les filets sont constitués d'un assemblage de brins multicolores d'érable et de padouk, épais de quelques dixièmes de millimètres seulement, de même que les motifs de carrés en mosaïque et les

demi-chevrons de la rosace. La réalisation de la plaque de chevalet reprend le motif de rosace avec beaucoup de finesse. Le dessin de la tête, lui aussi, est discret mais très précis. D'autres éléments sont d'un aspect très sobre. Le manche en acajou du Honduras, le fond et les éclisses en palissandre, le dos de tête et même la table en épicea se trouvent dans leur plus simple expression, sans “effets” de finition maladroits. Les mécaniques Alessi à boutons en ivoroïde n'affichent pas de gravure particulière. Les bois ont fait l'objet d'une sélection rigoureuse avec notamment une touche en ébène ayant bénéficié de 40 ans de séchage (assurance d'une grande stabilité). Exigence similaire pour les autres essences utilisées. La pose de la gomme laque au tampon ne souffre d aucun défaut de surface et offre un contact physique agréable avec la guitare. L'instrument n'est pas lourd et son poids est bien réparti. Le profil de manche paraît peu profond (et donc peu épais) : il a fait l'objet d'un profilage en C affiné sous les cordes extrêmes, ce qui autorise un appui ferme



Les filets sont constitués d'un assemblage de brins multicolores d'érable et de padouk, épais de quelques dixièmes de millimètres seulement, de même que les motifs de carrés en mosaïque et les demi-chevrons de la rosace.

et stable du pouce sans avoir l'impression de jouer sur une "pièce" de manche d'un gabarit trop massif. Le jeu s'en trouve facilité d'autant que le radius de la touche, d'une convexité à peine perceptible, améliore le confort. Quelques repères visuels sur la tranche de la touche et des frettes bien finies achèvent cette très bonne impression globale.

Et de l'intérieur ?

Un autre type d'équilibre s'observe dans la conception de la guitare cette fois-ci. Des modifications structurelles – en comparaison d'une facture plus traditionnelle – montrent qu'une véritable réflexion a été menée afin de conjuguer légèreté d'une part, et contrôle de la rigidité d'autre part. Le manche est ainsi renforcé de carbone, un matériau léger dont les fibres apportent de la raideur.



Le plan de la table (cintrée) est légèrement incliné. Cela facilite d'une certaine manière l'accès au bas du manche.

Par la rosace, des aménagements peu courants sont visibles : barres étroites et hautes, même pour le barrage en éventail à cinq brins de la table d'harmonie, renfort du joint du fond par de petites pièces de bois en forme de losange (pratique courante dans la facture du violon) plutôt que par une large baguette, double éclisse avec "barrage" pour plus de puissance acoustique et pouvoir en accorder les fréquences de résonance avec celles de la table. Les états de surface sont différents : le fond est poli finement pour un obtenir un minimum d'aspérité et toutes les surfaces de la caisse devant être rigidifiées sont vernies. De plus, le manche se dégage de la caisse au niveau des épaules car le plan de la table (qui est cintrée) est légèrement incliné. Ceci facilite d'une certaine manière l'accès au bas du manche et peut améliorer la projection de la table au niveau du chevalet.

Clarté et richesse sonore

Ce dosage entre légèreté et rigidité sur lequel s'appuie la construction de l'instrument conduit – naturellement pourrait-on dire – à une personnalité singulière de l'instrument. La sonorité générale allie une grande définition du haut du spectre (haut-médiums et aigus) à des basses suffisamment présentes mais non imposantes. Les notes ne claquent pas facilement et le jeu dans les nuances *pianos* reste facilement intelligible, même avec des attaques peu appuyées. Les lignes mélodiques sont bien soutenues et les notes peuvent être travaillées dans leur durée de résonance. Les harmonies fusionnent sans perdre de clarté. Le rendu est homogène sur l'ensemble du manche qui, dans son couplage avec la caisse, ne semble

pas apporter de colorations trop marquées. Les possibilités de variations de timbres restent néanmoins importantes, d'autant que le spectre des notes est riche par nature. Enfin, de la place du musicien, une très subtile impression de son enveloppant s'installe peu à peu alors qu'il n'y a pas, par exemple, de rosace additionnelle sur l'éclisse supérieure. Cela ne peut qu'améliorer le confort d'écoute. Sylvain Balestrieri a conçu une très bonne guitare de concert, à la finition impeccable, et dotée d'un potentiel musical indéniable.



Le dessin de la tête est discret mais très précis.

FICHE TECHNIQUE

- Table : épicéa massif
- Fond : palissandre Indien
- Éclisses : palissandre Indien
- Manche : acajou du Honduras avec renfort en carbone
- Touche : ébène, 19 barrettes
- Sillets : os
- Chevalet : palissandre
- Marqueterie : filets et rosace érable teinté, padouk
- Verni : gomme laque au tampon
- Diapason : 650 mm
- Largeur au sillet de tête : 52 mm
- Largeur à la 12^{ème} case : 62 mm
- Masse : 1750 g
- Mécaniques : Alessi F2
- Prix : 6 000 euros TTC
- Site Web : www.luthier-guitare-balestrieri.com
- Options :
 - table d'harmonie en cèdre
 - autres bois que le palissandre pour la caisse
 - mécaniques au choix du client
 - version gaucher (sans majoration de prix)
 - étui

PAR BENOÎT NAVARRET



YAMAHA

SILENT GUITAR SLG200N NT

Une nylon pour le voyage

Certains instruments ne peuvent pas s'apprécier sans tenir compte du concept qui les a fait naître. C'est le cas des instruments de la gamme Silent que Yamaha a mis au point, et pas seulement dans le domaine des guitares (pianos, cordes, cuivres, batteries). Juger la SLG200N comme une guitare classique n'a donc pas de raison d'être puisque cet instrument a avant tout été conçu pour être peu encombrant, facilement transportable et adapté à une pratique individuelle peu sonore. Il s'agit d'une guitare électroacoustique à cordes nylon d'un genre un peu spécial.

Une conception astucieuse

Vous serez probablement surpris par l'élégance de ce modèle dont la qualité est bien supérieure aux "guitares de voyage" du marché. Le manche en acajou est la partie la plus conventionnelle : une touche plate, assez large, un manche en D pas très gros, un vernis fin qui fait ressentir les pores du bois et un confort "classique" pour la main gauche. Les mécaniques gravées et leurs boutons en plastique ambré rendent la tête moins quelconque. Les éclisses sont en érable multiplis avec placage de palissandre. Le pourtour de caisse est très joliment dessiné. L'assemblage de l'éclisse supérieure amovible est impeccable. Sa fixa-

tion est consolidée par un système de vissage ingénieux intégré aux attaches-courroie. Le chevalet renferme un capteur piézo pour l'amplification électrique (vers casque ou amplificateur), et le boîtier du préampli est moins volumineux que celui des modèles précédents.

Au casque ou sur ampli

Les sensations de jeu sont bonnes même si l'on a plus l'impression de jouer sur un manche que sur une guitare complète. Néanmoins, les notes ont une belle clarté. La plage dynamique s'avère confortable puisque la réponse ne claque pas trop tôt. Les fréquences graves se ressentent bien au



Une guitare idéale pour voyager.



Le préampli est équipé d'un accordeur intégré, de deux bandes d'EQ, d'un volume, d'un mélangeur entre deux sonorités de capteur piézo et d'un sélecteur d'effets.



corps, notamment par l'éclisse supérieure. La durée de vibration des cordes est longue, mais le son n'est pas particulièrement animé dans la résonance. Sans table d'harmonie, le rayonnement acoustique est fortement réduit, bien que l'on entende du son bien sûr (la guitare n'est pas muette!). Toutefois, l'intérêt principal de ce modèle est de pouvoir jouer en "silence", au casque. Le préampli est équipé d'un accordeur intégré, de deux bandes d'EQ (graves et aigus), d'un volume, d'un mélangeur entre deux sonorités de capteur piézo et d'un sélecteur d'effets (deux réverbérations et un chorus). Au dos de l'instrument, se trouve la sortie jack pour se brancher sur un ampli ou une console. Les EQ se révèlent assez utiles sans être extrêmement précis, mais l'absence de bruit de fond est très appréciable. Le piézo seul donne une forte sensation de proxi-

mité avec la source, des aigus claquants et des sons précis dans les attaques. Le piézo avec simulation de caisse produit des bas-médiums plus imposants, apporte une certaine distance à la source et rend les notes moins claires. Pouvoir trouver un compromis entre les deux est donc très intéressant et cela fonctionne bien musicalement. Quant aux effets, le chorus est un peu caricatural et pas très ample. Les réverbérations (une de type room, l'autre de type auditorium) ne sont pas particulièrement flatteuses. Mais elles sont suffisantes pour recréer un espace et obtenir un bon confort de jeu à l'écoute. Une fois branchée à un ampli, les qualités sonores ont été similaires à celles constatées au casque.

La SLG200N est probablement la plus aboutie des guitares nylon Silent en termes de lutherie, finition et équipement. On aurait aimé un préampli aux effets de meilleure qualité, mais la réalisation de ce concept d'instrument est tout de même très réussie.

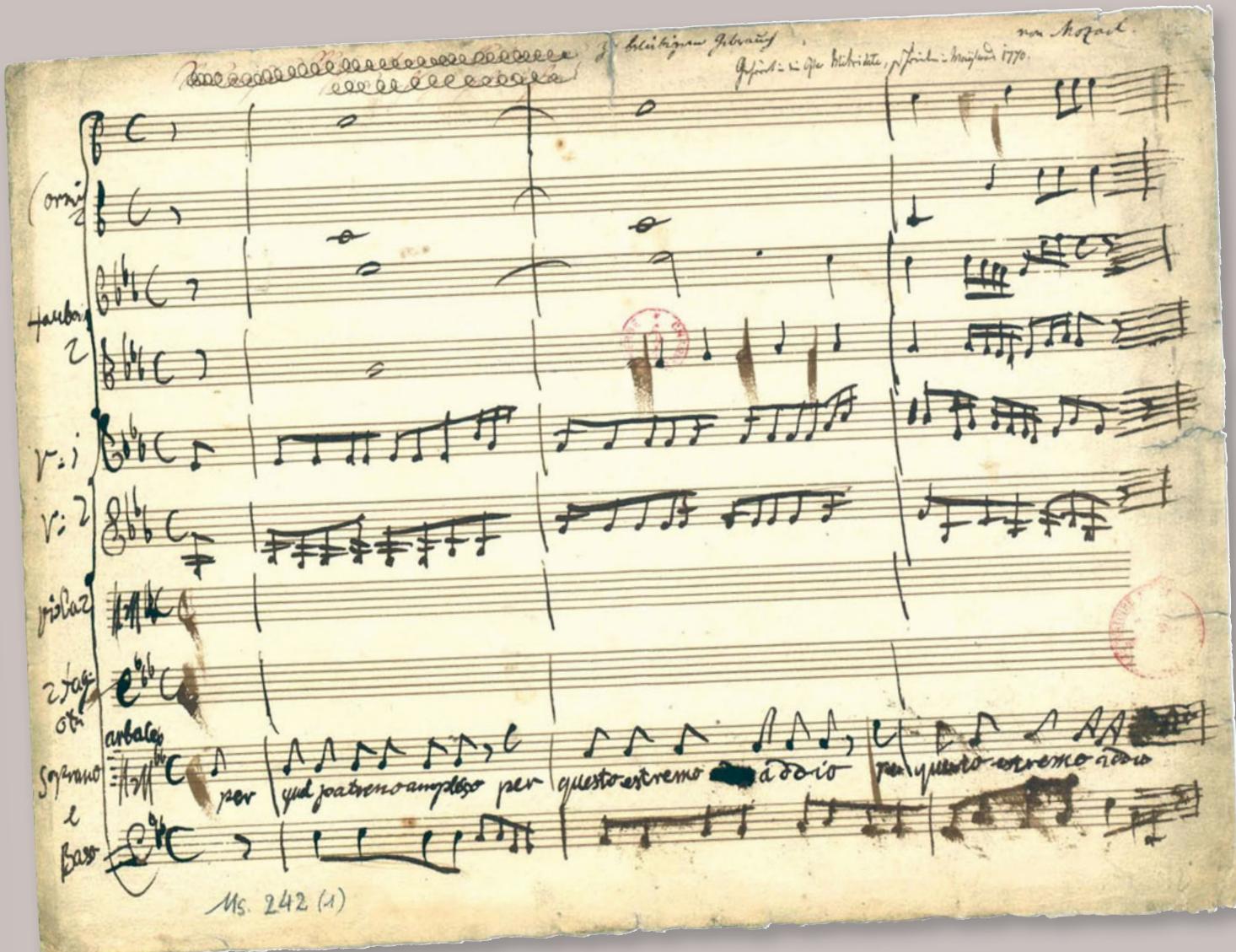


Le chevalet renferme un capteur piézo pour l'amplification électrique.



FICHE TECHNIQUE

- Éclisses : érable/palissandre
- Poutre centrale : acajou
- Manche : acajou
- Touche : palissandre
- Chevalet : palissandre
- Verni : polyester, satiné
- Diapason : 650 mm
- Largeur au sillet de tête : 50 mm
- Largeur à la 12^e case : 60 mm
- Masse : 2,1 kg
- Mécaniques : standards, gravées avec boutons en plastique ambré
- Capteur : de type piézoélectrique
- Préampli : accordeur chromatique, volume, bass, treble, blend (pour mélanger les sons du piézo), système SRT Powered (simulation de caisse de résonance), entrée auxiliaire stéréo (mini-jack), sortie mono (Jack 6.35), trois effets (2 réverbérations et 1 chorus), alimentation par pile (possibilité d'alimentation secteur, transformateur en option)
- Accessoires : housse, écouteurs, clé Allen, notice
- Prix : 710,40 euros TTC
- Site Web : <http://fr.yamaha.com>



Comprendre la musique

Est-il possible de comprendre la musique ? Souvent désignée comme la langue des émotions, parfois même comme le langage divin, la musique est un mystérieux mélange d'instinct et d'esprit scientifique. Pour essayer de s'approcher au plus près de la partition, l'interprète doit en décortiquer la construction par le biais de l'analyse sans pour autant brider la spontanéité inhérente à tout "art vivant". Essayons de réfléchir à cette difficile équation et de lancer quelques pistes de travail.

Pourquoi analyser ?

Dans ses Chroniques de ma vie, Stravinsky nous livrait une de ses réflexions, aussi essentielle que célèbre : *“Je considère la musique, par son essence, impuissante à exprimer quoi que ce soit [...] Si, comme c'est presque toujours le cas, la musique paraît exprimer quelque chose, ce n'est qu'une illusion et non une réalité.”* Le philosophe Michel Onfray renchérit dans La raison des sortilèges avec cette splendide définition, très éclairante : *“La musique ne dit rien, elle est l'une des modalités du monde. Comme la lumière, le soleil. Elle est un monde dans le monde”*. Et pour comprendre ce monde, un seul outil : l'analyse musicale.

Le contexte

Bien sûr, la monde musical et le monde réel, dans lequel on vit, ont de nombreuses interactions : comment écouter le *War requiem* de Benjamin Britten sans penser à son contexte de création et aux bombardements de la Seconde Guerre mondiale ? Donc comprendre la musique implique d'avoir une connaissance du monde réel. Mais aussi, et surtout, d'avoir une connaissance du monde musical. Comment jouer l'*opus 9* de Fernando Sor sans connaître *La Flûte enchantée* de Mozart ? Comment jouer le *Nocturnal* de Britten sans connaître la musique de Dowland ? Il n'est certes pas nécessaire d'être un expert en Histoire de l'Art du 20^e siècle pour passer un bon moment au musée Picasso. Mais passé le choc esthétique, si l'on veut prolonger et affiner ses émotions, il faudra savoir quand le tableau a été réalisé, dans quelles circonstances, à quoi fait-il écho ? Il en va de même en musique.

La construction

Mais la contextualisation n'est qu'un prélude à l'analyse, le véritable enjeu est de comprendre la construction de la partition, d'essayer de déduire le déroulement du jeu musical à partir du texte. Essayons de définir globalement le travail de l'analyste : il s'agit d'identifier les diverses composantes d'une œuvre, et de voir comment ces matériaux fonctionnent au sein de cette œuvre, comment ils interagissent et s'agencent entre eux. Ainsi, décrypter le parcours tonal d'une œuvre de Haydn permettra à l'interprète de faire ressortir une modulation destinée à sur-

«La contextualisation n'est qu'un prélude à l'analyse, le véritable enjeu est de comprendre la construction de la partition, d'essayer de déduire le déroulement du jeu musical à partir du texte.»

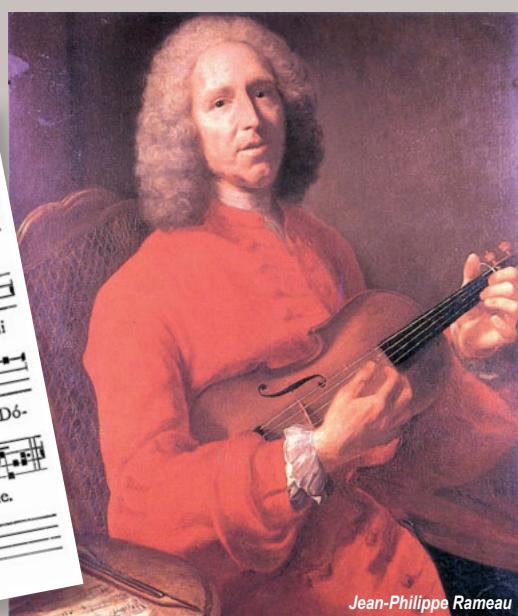
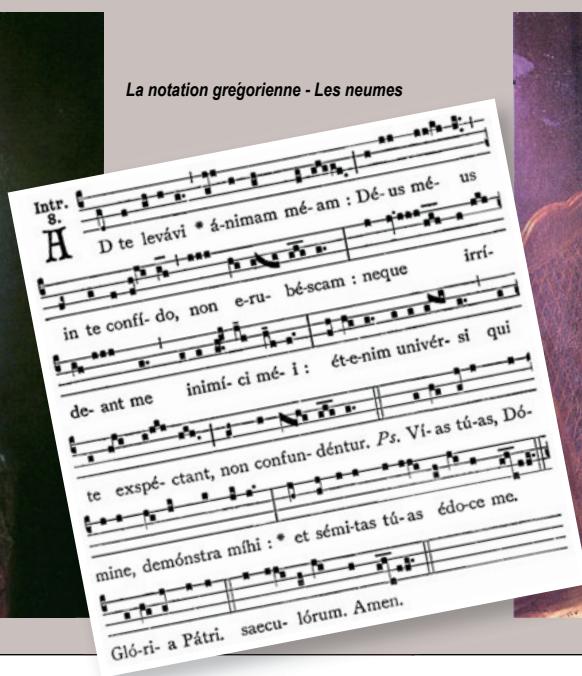
prendre l'auditeur, ou de jouer correctement telle appoggiature ou telle anticipation. Également, l'auditeur renseigné sur le traitement du son dans la musique spectrale pourra prendre plaisir à écouter un guitariste jouer *Tellur* de Tristan Murail. En comprenant mieux l'œuvre musicale, l'instrumentiste sait mieux la communiquer, le public sait mieux l'écouter et l'apprécier. L'analyse est donc un fort vecteur de dialogue entre un musicien et son public.

La forme et le genre

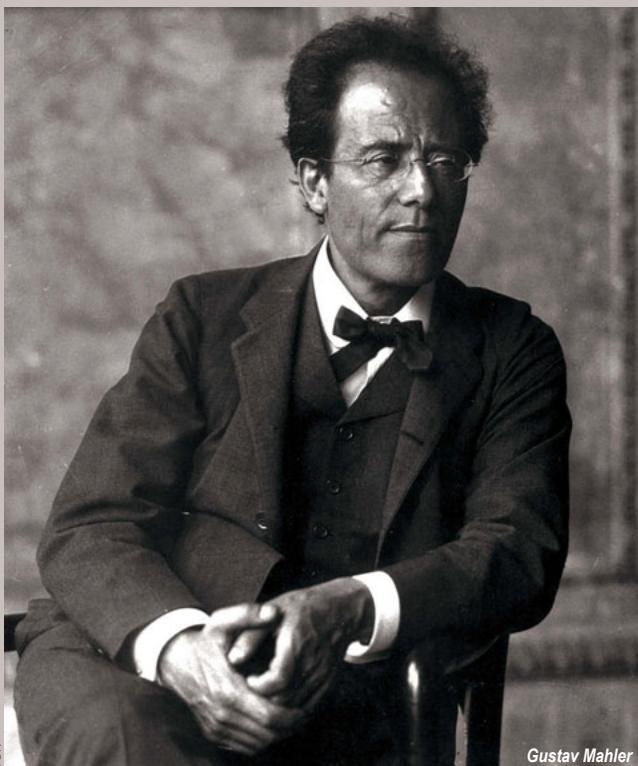
La plupart du temps, les matériaux musicaux sont agencés suivant une forme plus ou moins précise. Une cellule musicale n'évoluera pas de la même façon si elle est partie prenante d'une *fugue* ou bien d'un *rondo*. Mais il faut être très prudent car les formes évoluent en fonction des genres auxquels elles appartiennent. Par exemple un *Allegro de sonate* ne sera pas traité de la même manière si il conclut un concerto pour piano ou s'il est une ouverture d'un opéra. Les formes et les genres évoluent au fil de l'Histoire. Une Sarabande est différente si elle est écrite au 17^e siècle ou au 18^e siècle, en Espagne ou en France ! Nous revenons ici à la nécessité de la contextualisation. Enfin, les grands compositeurs ne se contentent évidemment pas de suivre à la lettre les règles préexistantes ; ils sortent du cadre, prennent des libertés et, au besoin, créent de nouvelles formes et élargissent le langage. Donc l'analyste ne doit pas être dogmatique pour pouvoir saisir toutes les innovations.



Wolfgang Amadeus Mozart



Jean-Philippe Rameau



Gustav Mahler



Arnold Schoenberg



Igor Stravinsky



Benjamin Britten



Tristan Murail

Quel langage ?

La toute première difficulté est de bien cerner le langage dans lequel l'œuvre a été créée. Inutile d'aller chercher une grille harmonique tonale dans une pièce de Luis de Milán, ni chez Elliott Carter ! Voici un petit tour d'horizon très schématique des différents langages au cours de l'Histoire de la musique occidentale :

- Le chant Grégorien prend sa source en partie dans la musique de la Grèce Antique, à laquelle il emprunte par exemple la notion d'intervalle, de métrique ainsi que le nom alphabétique des notes. À partir du 8^e siècle, la musique du Moyen Âge s'organise en un système modal. Les modes grégoriens se forment très simplement, ils correspondent aux notes naturelles. Le mode de ré, part du ré et suit toutes les notes naturelles, le mode de mi part du mi, et ainsi de suite. L'éloquence de ce système est telle qu'il est encore utilisé aujourd'hui. Un exemple parmi de nombreux autres, la célèbre chanson des Kinks, *You Really Got Me*, est entièrement construite sur un mode de sol, appelé aussi mixolydien. Si vous avez la curiosité de consulter les paroles de cette chanson, vous verrez que nous sommes loin de l'esprit des modes ecclésiastiques... Pourtant, le langage est le même !
- Au 9^e siècle apparaît le contrepoint. Les premiers polyphonistes improvisent en collant aux notes de la mélodie principale une quarte, une quinte ou une octave. Puis les voies deviennent peu à peu indépendantes, les rythmes se complexifient. Les premières respirations à la fin des phrases aboutissent peu à peu aux cadences. Le Moyen Âge puis la Renaissance sont un véritable âge d'or de la polyphonie. Jetez un coup d'œil au répertoire de vihuela, vous y trouverez deux, trois et quelquefois quatre voies à suivre ! Grâce à la rencontre de ces différentes voies, des accords se forment, entraînant peu à peu la naissance de la pensée harmonique. La période baroque est appelée aussi l'ère de la basse continue. Cette basse chiffrée doit être réalisée par un *continuo* : un musicien jouant les fondamentales, un autre improvisant les harmonies grâce aux chiffages. Dès lors, les

« La toute première difficulté est de bien cerner le langage dans lequel l'œuvre a été créée. Inutile d'aller chercher une grille harmonique tonale dans une pièce de Luis de Milán, ni chez Elliott Carter ! »

œuvres sont donc plus ou moins verticales – par exemple, un choral – ou horizontales – par exemple, une fugue. Pourtant, on ne parle pas encore de musique tonale. C'est Rameau avec son traité de 1722 qui vaachever ce système et définir la spécificité des différents degrés de la gamme, l'importance des accords de septième et bien d'autres choses. Ce sont donc toutes les œuvres à partir de l'époque de Sor, Giuliani, Aguado qui sont à analyser au travers du prisme de la tonalité. Ce système, considéré par beaucoup comme insurpassable, ne cessera de se raffiner et de se complexifier à son tour.

- Le 20^e siècle a été le siècle de toutes les révolutions musicales, beaucoup de compositeurs ont trouvé d'autres manières d'organiser les sons. La musique atonale dont les prémisses se trouvent déjà chez Mahler, sera développée par Schoenberg. Ce dernier met au point également la musique sérielle, dont les thèmes sont organisés en une succession des douze sons de la gamme chromatique. Le regretté Pierre Boulez étendra ce principe à tous les paramètres musicaux et utilisera la guitare dans une œuvre majeure obéissant à ce système : *Le Marteau sans maître*. Quel 20^e siècle foisonnant ! Voici une petite énumération de styles, loin d'être exhaustive et seulement avec des compositeurs ayant écrits pour la guitare : la musique spectrale de Tristan Murail, la musique modale combinée à l'utilisation du folklore

régional chez Turina, Falla ou Villa-Lobos, les formes anciennes revisitées chez Mompou, Britten, Poulenc, Auric, les néo classiques comme Tansman, les inclassables comme Carter, Jolivet ou Ohana ! Difficile donc de s'y retrouver, chaque compositeur possédant son propre style, l'analyste doit trouver des méthodes et rentrer dans la démarche spécifique pour chacun.

Introduction à la tonalité

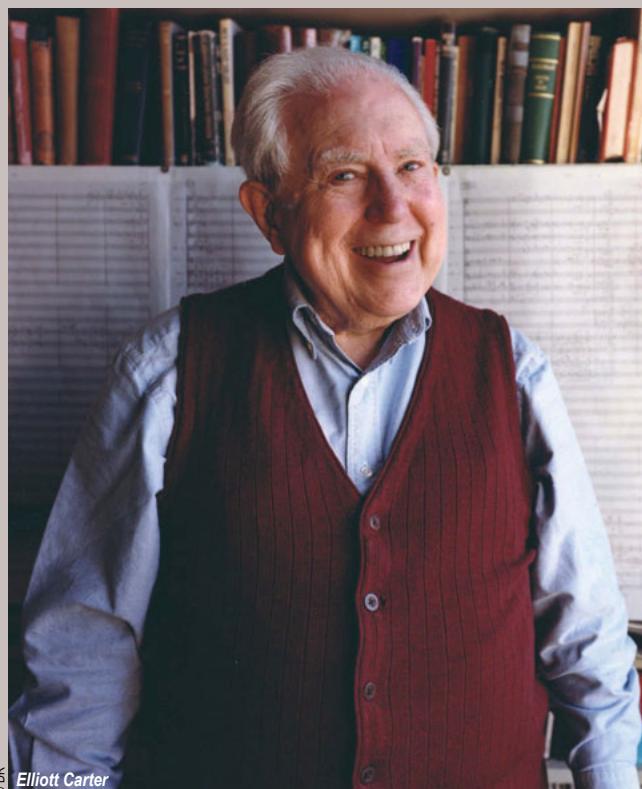
La tonalité constitue encore aujourd'hui une base obligatoire pour toute personne voulant analyser une œuvre. C'est un système extrêmement complet et complexe, qui donne l'impression d'un monde musical parfaitement achevé. Les tonalités sont des ensembles de sept notes avec lesquelles les gammes et les accords seront constitués. On appelle les notes d'une gamme les degrés, que l'on numérote de I à VII. Le premier degré appelé "tonique" indique la tonalité générale du morceau, qui est souvent caractérisée par les accords de début et de fin des pièces. Mais on peut changer de tonalité pendant le déroulement d'une pièce, on appelle cela une modulation. Les écarts entre les différents degrés de la gamme sont appelés des intervalles.

Les deux gammes principales du système tonal sont les gammes mineures et majeures, elles obéissent respectivement à un enchaînement d'intervalles précis entre chaque degré. Là encore, ce n'est pas figé, on peut enrichir ces gammes en changeant ponctuellement une ou plusieurs notes, cela s'appelle des altérations. Les accords sont eux aussi formés par une succession d'intervalles déterminés : des tierces superposées. On superpose deux tierces pour avoir un accord parfait à trois sons, trois tierces pour avoir un accord de septième à quatre sons, et ainsi de suite. L'harmonie tonale est organisée en une succession d'accords enchaînant une tension, que l'on appelle dissonance, et une détente, la consonance. L'enchaînement pilier de ce système est l'accord du cinquième degré, la septième de dominante, qui se résout obligatoirement sur l'accord du premier degré, la tonique. En repérant ce type d'enchaînement, on peut suivre le parcours des différentes tonalités à l'intérieur d'une même pièce. Enfin, cette musique est articulée en différentes formules que l'on appelle les cadences. Véritables ponctuations musicales, elles donnent un naturel au discours musical que l'on compare souvent au langage parlé.

Tous ces ingrédients mêlés font du système tonal une des inventions les plus passionnantes de l'histoire de la musique, indispensable pour comprendre l'évolution musicale dans son ensemble.

Des harmoniques à l'harmonie

Terminons ce panorama par le commencement : le son. La guitare est un instrument idéal pour comprendre la vibration d'un son fondamental et la propagation de ses harmoniques. Une hauteur musicale est constituée d'un son fondamental suivi d'une multitude d'harmoniques. Chaque instrument possède ses propres particularités sonores, faisant plus ou moins résonner certaines zones. Il est intéressant de constater la suite d'harmoniques sur une des cordes de la guitare. Si on forme un accord avec les premières harmoniques, on obtient tout d'abord un accord majeur parfait. En continuant un peu, on ne tarde pas à trouver notre première "note bleue" formant ainsi notre accord de 7^e de dominante. Ainsi, en observant la résonance d'une seule corde tendue, on ressent déjà la couleur harmonique si spécifique et si envoûtante de la guitare.



© DR Elliott Carter

APPEL À CANDIDATURE

- Vous êtes professeur de guitare et souhaitez faire participer votre classe à la "Guitare Academy" ? Contactez-nous par e-mail à l'adresse suivante : guitareclassique@editions-dv.com
- À bientôt !

LE CONSERVATOIRE À RAYONNEMENT INTERCOMMUNAL DE SEINE-MAULDRE

Direction les Yvelines, en Ile-de-France, pour cette nouvelle Guitare Academy. Nous avons rencontré Jean-Louis Feldmann et cinq de ses élèves du conservatoire à rayonnement intercommunal de Seine-Mauldre, situé à Aubergenville.

INTERVIEW DE JEAN-LOUIS FELDMANN, PROFESSEUR

"La bonne formation est de passer par les classiques : les études de Carcassi et de Sor sont pour moi des incontournables."

Quel est ton parcours de musicien et de pédagogue ?

Ça risque d'être un peu long car je suis à deux ans de la retraite [Rires]. J'ai commencé la guitare avec un ancien élève du club Plein vent, rue Descartes, à l'époque où il y avait Ramón Cueto, si ça vous dit quelque chose. C'était l'une des premières académies de guitare de Paris puisque la guitare n'était pas encore enseignée au conservatoire. Quand les grands concertistes passaient – Narciso Yepes ou le couple Presti-Lagoya –, ils venaient jouer là. Mon premier professeur, José de Tourris, avait été formé là. C'était un type fantastique qui a donné l'amour de la guitare à plein d'élèves. Certains de ses élèves sont rentrés au Conservatoire de Paris ou, comme moi, sont allés à l'École Normale avec Alberto Ponce. J'ai commencé la guitare avec lui, au Mans, après avoir déménagé de Paris.

Les outils pédagogiques de l'époque était encore peu répandus, n'est-ce pas ?

J'ai débuté la guitare sans solfège, et quand je suis revenu sur Paris, ça a été la douche froide. Je fais partie d'une génération qui s'est formée sur le tas. Plus tard, j'ai rencontré Alain Weber [pédagogue et compositeur], qui avait mis en place les cours de formation musicale dans les écoles primaires à Paris. Il prenait des éclopés de l'oreille comme nous, des gens qui faisaient musicologie, et on a suivi une formation solfégique accélérée à 19 ans. Ensuite, je suis rentré à l'École Normale d'où je suis sorti diplômé en 1973.

Quel souvenir gardes-tu d'Alberto Ponce ?

Il faudrait des journées pour te répondre [Rires]. C'était quelqu'un d'absolument passionné pour les gens qui arrivaient formés. Il était très instinctif. J'ai pratiquement appris à jouer de la guitare avec une pianiste [Rires]. On travaillait énormément le son, la musique contemporaine, etc. Il y avait plein de choses positives comme celles-là. En revanche, pour apprendre la guitare,

il ne savait pas trop comment s'y prendre. Certains concerts d'Alberto étaient fantastiques, d'autres étaient des catastrophes... C'était très spécial. On en parle comme d'un grand pédagogue parce que, depuis quelques années, il reçoit des gens qui savent très bien jouer. Il leur apporte un plus, un supplément d'âme comme on dirait, en travaillant avec eux la sonorité. Dans l'interprétation de certaines musiques, il

passer par les classiques : les études de Carcassi et de Sor sont pour moi des incontournables. Ensuite, on glisse du Brouwer et on va vers de la musique un peu plus moderne.

Quel est l'âge de tes élèves ?

Ça va de 6 à 65 ans. J'ai une trentaine d'élèves. Ce que je trouve intéressant dans ce métier, c'est d'adapter sa pédagogie à l'élève qu'on a en face de soi, qu'il soit jeune ou moins jeune.

Comment procèdes-tu si un élève ne joue pas de guitare à la maison ?

Le rôle des parents est primordial et certains ne jouent pas leur rôle. Beaucoup nous disent qu'ils ne peuvent pas aider leurs enfants car ils ne connaissent pas la musique. Je leur réponds que l'élève qui sort de mon cours sait ce qu'il a à faire pour la semaine suivante et que leur rôle est de les entourer, de les encourager, etc. Avec certains, ça passe bien. D'autres ont des parents que je n'ai jamais vus en l'espace de trois ans... Le vendredi soir, une fois par mois, les élèves peuvent venir jouer leur morceau sur la scène de l'auditorium. On les fait jouer le plus possible dans l'année, mais malgré ça, il y a toujours des parents que l'on ne connaît pas... Je fais pas mal de jurys dans les conservatoires et je me suis aperçu que je ne suis pas un cas unique.

Tu as un projet de méthode. Qu'en est-il ?

Je me suis rendu compte que toutes les méthodes commençaient en première position, ce qui fait que les cases sont grandes, les enfants sont en extension, etc. Je viens de finir une méthode tout en cinquième position pour débuter. J'ai arrangé et composé des pièces pour les élèves et, en gros, au bout de trois mois, la main est prête et les élèves sont censés avoir un jeu plus détendu. Ensuite, ils peuvent commencer n'importe quelle méthode en première position.



avait l'intelligence de ne pas toucher aux musiques avec lesquelles il ne se sentait pas à l'aise. C'était un grand instinctif.

Quel est le profil de tes élèves ?

J'enseigne dans la communauté de communes de Seine-Mauldre, autour de l'usine Renault de Flins. Le public est un mélange de fils de cadres et de fils d'ouvriers. J'utilise beaucoup des livres comme le Guitarama qui propose un répertoire vaste, et j'essaie de partir des musiques qui peuvent les toucher. Ensuite, l'art de la pédagogie – si je puis dire – consiste à les amener vers notre répertoire. Certains disent tout de suite qu'ils n'aiment pas la musique classique. Dans ce cas, on leur glisse des morceaux très mélodiques, ils les trouvent jolis... Le chemin est un peu sinuieux. Avec certains, ça marche, avec d'autres un peu moins. Je pense que la bonne formation est de

ANTHONY DE ALMEIDA

3^e année, 1^{er} cycle – 17 ans

Joue *Wake Me Up When September Ends*
de Green Day (duo)

“J'aime la guitare car on peut jouer plein de styles tout en s'amusant. Dans mon morceau, j'ai eu du mal à placer mes doigts au bon endroit et à jouer en cinquième position. Cela fait quelques semaines que je joue cette pièce. Quand je rentre chez moi, je fais d'abord mes devoirs avant de travailler la guitare environ 15 à 20 minutes. J'écoute de tous les styles tant que la musique me plaît. Les cours de solfège ont permis d'améliorer mon oreille.”



TIPHAINÉ JAGOT

1^{ère} année, 2^e cycle – 17 ans

Joue *As Rosas da Terça-feira* d'Alain Vérité



“J'aime la guitare grâce à la diversité des morceaux. J'ai surtout rencontré des difficultés avec les barrés car ça m'a fait mal aux doigts. J'ai commencé à jouer cette pièce l'année dernière, je l'ai arrêtée et reprise pour l'enregistrement. Le travail de l'école est prioritaire et, une fois que j'ai fini mes devoirs, je passe à la guitare. Chez moi, j'écoute tous les types de musique.”

MARC GAUCHERON

3^e cycle – 44 ans

Joue *Prélude BWV997 de la "Suite en la mineur"*
de Jean-Sébastien Bach

“J'ai commencé la guitare à l'âge de sept ans. Après dix ans de conservatoire, j'ai dû arrêter pour mes études. J'ai repris en 2010 dans la classe de Jean-Louis. La reprise a été délicate et la grande difficulté que j'ai eu a été d'avoir un son correct. Je travaille le *Prélude* depuis le début de l'année, et j'ai comme objectif de le présenter à l'examen d'interprétation en fin d'année scolaire ou peut-être l'année prochaine, en fonction du temps que je pourrai y consacrer. Lier mon activité professionnelle avec la guitare n'est pas toujours simple. J'ai acheté une guitare de voyage qui me suit un peu partout, et j'essaie de travailler une heure par jour. Si j'ai repris le conservatoire il y a cinq ans, ce n'est pas pour jouer tout seul dans mon coin. C'est aussi pour profiter des différents instruments proposés au sein de l'école et jouer en duo ou en quatuor. Tout ça est enrichissant et assez ludique.”



NOUVEAU !
Écoutez les enregistrements des élèves sur le site
www.guitareclassique.net/-Guitare-Academy-

INTERVIEWS DES ÉLÈVES

SAMY DE CORT

3^e année, 1^{er} cycle – 16 ans

Joue *Wake Me Up When September Ends*
de Green Day (duo)



“La guitare permet d'aborder tous les styles musicaux, aussi bien le blues que le classique. Ça n'a pas été évident de trouver le temps pour travailler mon morceau. Ça fait un mois et demi que je suis dessus. Cette année, je suis en terminal, et dès que j'ai du temps libre, j'essaie de jouer. A la maison, j'écoute toutes les musiques. Je connais quelques accords à la guitare : *la* mineur, *ré*, *mi*, etc. Sur YouTube, je vais très souvent sur une chaîne qui s'appelle *galagomusic*.”

GRAAA-MARIA SOUSA

2^e année, 2^e cycle – 13 ans

Joue *O cessate di piagarmi* d'Alessandro Scarlatti

“J'aime la guitare car on peut jouer de tous les styles. Dans ma pièce, j'ai rencontré des difficultés sur le barré et un peu sur la cinquième position. Dans mon emploi du temps, j'essaie de gérer au mieux mon planning pour y inclure la guitare. La musique d'ensemble permet de jouer en groupe et d'apprendre à s'écouter les uns les autres. À la maison, j'écoute beaucoup de variété et la musique qui passe à la radio. Je connais pas mal d'accords et il m'arrive parfois d'essayer de reproduire des chansons.”



LE CONSERVATOIRE EN QUELQUES MOTS

“Le directeur s'appelle Philippe Defosse et l'équipe pédagogique est constituée de 30 professeurs. L'école existe depuis 1973 et comporte une seule classe de guitare. De conservatoire municipal, l'établissement est aujourd'hui devenu un Conservatoire de Rayonnement Intercommunal. Tous les instruments de l'orchestre sont enseignés ainsi que la MAO (Musique assistée par Ordinateur), le jazz et l'improvisation. Il y a aussi des cours de théâtre et de danse. Nous avons instauré le “vendredi musical”, durant lequel les élèves peuvent venir jouer, chaque mois, un morceau en public. Il y a quatre concerts de professeurs dans l'année, des animations scolaires, des auditions de classe, etc.”



LES ENREGISTREMENTS PROPOSÉS SONT TOUS EN ÉCOUTE
SUR LE SITE WWW.DEEZER.COM ET ACCESSIBLES
EN RENSEIGNANT L'ENSEMBLE DES MOTS-CLÉS INDICUÉS
POUR CHAQUE EXTRAIT. BONNE ÉCOUTE !

UN TOUR DE DISCOTHÈQUE AVEC...

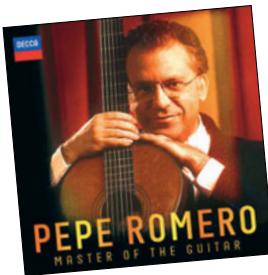
Eleftheria Kotzia



www.eleftheria.info

© DR

Maître de la zarzuela, une sorte d'opéra-comique espagnol, Federico Moreno Torroba (1891-1982) a également apporté une importante contribution au répertoire de la guitare. Écrite en 1926 au début de sa carrière, la *Suite Castellana* fait appel – comme beaucoup d'œuvres du compositeur – à des thèmes populaires espagnols. Eleftheria Kotzia a aimablement accepté de nous donner son avis sur quatre interprétations du fort connu *Fandanguillo*, première pièce de cette suite.

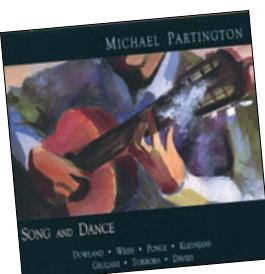


① La première interprétation est celle de Pepe Romero dans un enregistrement de 1985 (extrait de "Master of The Guitar", Decca Records).

"C'est très beau avec une très belle sonorité chaleureuse et un bon tempo. Il y a de beaux contrastes à la fin quand il y a le *lento*, et aussi après pour le *vivo*. On aurait peut-être pu avoir quelque chose de plus proche

des indications de la partition après le thème, au niveau des doubles piano qui vont vers le *forte* chaque fois. Cela se répète aussi quand on retrouve ces éléments d'arpèges, et je pense que ce n'est pas assez clair dans cette interprétation et que l'on pourrait donner plus de dynamique et de contraste. Par contre, c'est lyrique et cela montre bien le chant, même si la ligne mélodique est un petit peu interrompu par de petits arrêts alors que, pour ma part, je vois ce chant un peu plus *legato* tout le temps. C'est une personnalité forte qui impose son interprétation."

Les mots-clés sur www.deezer.com : romero, fandanguillo, master



② Le deuxième enregistrement, datant de 2000, est celui de Michael Partington (extrait de "Song and Dance", Rosewood Recordings).

"C'est encore une belle version. J'ai bien aimé l'accentuation ; c'est un peu plus lent que la version précédente, ce qui donne un esprit un peu nostalgique avec une belle sonorité, plus douce. Bien qu'il soit écrit

"Fandanguillo" sur la partition, je pense que, dans cette pièce, il s'agit juste d'un titre et pas vraiment du fandango du flamenco. C'est quelque chose qui est basé sur un chant avec une section rythmique. Là encore, il n'y a pas beaucoup de contraste, mais il y a un tempo et des accents qui donnent un son et une atmosphère un peu plus nostalgiques. La pièce est gaie, certainement, mais elle vient de la pièce folklorique *Abi tienes mi corazón*. Il y a donc un côté romantique et, joué comme cela, ça me convient assez bien. Cependant, je pense qu'à la fin, on pourrait avoir un peu plus de force émotionnelle dans le chant et aussi une partie staccato plus flamboyante. On aurait pu aussi changer de timbre dans la partie en arpèges, qui va de double *piano à forte* et que l'on retrouve plusieurs fois."

Les mots-clés sur www.deezer.com : fandanguillo, partington, dance

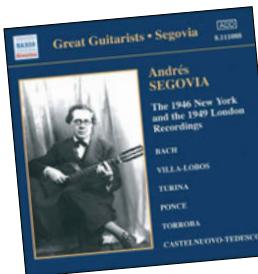


③ Le troisième version, enregistrée en 2013, est due à Vicente Coves (extrait de "Torroba : Guitar Concertos, volume 1", Naxos).

"J'aime que le thème du début soit "direct". Là, il y a eu quelque chose d'un peu maniére alors qu'il doit être forte et rythmique. Par contre, j'ai bien aimé la manière dont sont traités les *tenuto* et *rallentando*. Mais je ne sais pourquoi, au lieu de le faire en *crescendo*,

il l'a fait en *diminuendo*. C'est mieux en *crescendo*, comme c'est écrit, car c'est la fin de cette section. Malgré tout, l'inverse est ici assez convaincant. Cependant, c'est un petit peu lent par rapport à l'esprit de la pièce et on ressent un peu moins la gaieté. Finalement, c'est une toute petite pièce finalement, simple et gaie. Le *lento* manque encore de nuance dans le *piano*, mais j'ai bien aimé les deux accords de la fin, qui ne sont pas fait en piano, mais joués assez fort, ce qui n'est pas mal comme effet."

Les mots-clés sur www.deezer.com : coves, fandanguillo



④ La dernière version, datant de 1946, est celle d'Andrés Segovia (extrait de "Andrés Segovia : The 1946 New York and the 1949 London Recordings", Naxos).

"C'est une très forte interprétation, toute en force et en vitesse avec une personnalité intéressante, qui nous garde sous tension tout le temps. Si c'était enregistré en concert, ce serait absolument époustouflant. L'inter-

prète a une conviction en lui-même, qui ne tient pas vraiment compte des nuances écrites, mais c'est très enthousiasmant et vraiment très convaincant avec beaucoup d'énergie et de force. Ce n'est pas du tout la façon dont je vois cette pièce, j'en ai une vision plus romantique et plus chantée. Mais à cause de l'énergie et de la conviction, je dis chapeau à cet interprète!"

Les mots-clés sur www.deezer.com : segovia, fandanguillo, torroba, 1946

POUR CONCLURE

"J'ai bien aimé toutes les interprétations et l'idéal serait d'en faire un mélange. Il y a partout un certain manque de timbre et de contrastes, les nuances n'étant jamais telles qu'écrites. Je respecte beaucoup la conviction et les idées personnelles – un peu d'une autre époque –, où l'on imprimait sa propre personnalité à la partition. C'est surtout le cas de la dernière interprétation, et un peu de la première. J'ai aussi bien aimé la deuxième au niveau de l'esprit.

**LA PARTITION QUE VOUS RÊVEZ
DE JOUER N'EXISTE PAS ENCORE ?**

Guitare classique se propose de réaliser l'arrangement de la pièce de votre choix et de la publier (chanson traditionnelle, air d'opéra, etc.). N'hésitez pas à nous envoyer vos suggestions musicales par e-mail à l'adresse suivante : guitareclassique@editions-dv.com.

Cahier pédagogique

LES PIÈCES DE CE NUMÉRO

Débutant

- Hymne irlandais – Anonyme
- Branle de Poitou – Adrian Le Roy
- Exercice 60 – Julio Sagreras
- Gavotte – Robert de Visée

42

Intermédiaire

- La Saltarina – Julián Arcas
- Valse lente – Luigi Mozzani
- Prélude n°2 – Anton Diabelli
- Espanoleta – Gaspar Sanz

48

Confirmé

- Interrogando – João Pernambuco
- Conde Claros – Alonso Mudarra
- Étude n°1 – Giulio Regondi

62

Masterclass

- Largo, BWV 1056 – Jean-Sébastien Bach

78

La partition inédite

- Un canto a Maíteí – Roque Carbajo

80

Acoustic corner

- Amérique latine (Renato Velasco)
- Flamenco (Samuelito)

84

LECTURE DU CD AUDIO-VIDÉO

VIDÉO

Sous Mac® : lancer « [GuitareClassique_72.swf](#) ».

Sous Windows® jusqu'au système d'exploitation XP : le CD démarre tout seul.

Sous Windows 7® ou si l'autorun ne fonctionne pas : lancer « [GuitareClassique_72.exe](#) ».

AUDIO

– Pour les PC, ouvrez votre lecteur audio (Windows Media Player®, iTunes® ou autres) et les pistes apparaissent à l'écran.

– Pour les Mac, cliquez sur « CD Audio » et les pistes apparaissent à l'écran.

Il est bien sûr possible d'écouter les pistes audio sur n'importe quel lecteur de CD (salon, autoradio, baladeur).

CONFIGURATION MINIMALE REQUISE

Pour les PC : Intel Pentium® ou AMD®, 128 Mo de mémoire vive, lecteur de CD-ROM × 4, Microsoft® Windows 98, XP.

Ouverture de la vidéo sur Windows Media Player® ou Power DVD®.

Pour les Mac : 128 Mo de mémoire vive, lecteur de CD-ROM × 4, Mac OS® 9.2.2 ou 10.

Ouverture de la vidéo sur QuickTime®. Ouverture des pistes audio sur iTunes®.

Microsoft Media Player® est une marque déposée Microsoft® Corp.

Power DVD® est une marque déposée Cyberlink®. QuickTime Player® et iTunes® sont des marques déposées Apple Inc.

Débutant

Hymne irlandais

Anonyme

Par Benjamin Rompel

À trois temps, cette pièce en *sol* majeur est un excellent exemple d'écriture polyphonique simple pour guitare. Si la conduite mélodique de la voix supérieure est assez évidente, la tenue des basses sera essentielle pour obtenir un discours harmonieux. Mesure 2, le 4^e doigt bloque le *do* parce que le 3^e doigt a précédemment été utilisé pour maintenir le *sol* grave de la première mesure. Ce mouvement, assez technique, permet un meilleur legato, mais rien n'empêche d'utiliser un doigté plus classique.



Branle de Poitou P. 43 Extrait du "Tiers livre de tablature de guiterre"

Adrian Le Roy (1520-1598)

Par Romain Larue

Cette pièce se joue sur un tempo assez enlevé. Pensez à ne pas entraver la résonance du *ré* grave, qui vient "rebondir" sur les deuxièmes temps de chaque mesure. La ligne supérieure se joue de préférence en butés. Soyez vigilant à ne pas rompre la pédale de *ré* lorsque vous jouez les notes de la troisième corde. Aucune réelle difficulté n'est à souligner, si ce n'est celle de faire de la musique avec, finalement, assez peu de matière.

P. 42

Exercice 60 P. 44

Extrait des "Premières leçons de guitare"

Julio Sagreras (1879-1942)

Par Jérôme Brepols

Julio Sagreras fait partie de ces compositeurs guitaristes sud-américains dont la contribution pour le développement de la six-cordes reste l'un des plus importants du XX^e siècle. Cette pièce simple, aux nombreuses indications, est un excellent exercice pour avoir une idée précise des bons gestes à adapter à la main droite. En effet, les petits "chapeaux" qui surplombent certaines notes indiquent qu'il faut les buter, alors que tout le reste se joue en pincés. À la main gauche, pensez cette pièce en accords, à raison d'un par mesure.



Gavotte P. 46 Extrait de la "Suite n°9 en ré mineur"

Robert de Visée (1650-1732)

Par Gérard Épure

Avec cette danse, nous touchons du doigt le génie du maître Robert de Visée. À trois temps, cette gavotte se joue, de préférence, avec ses ornements, qui lui rendront son charme d'antan. Pour accentuer le côté dansant, préférez un tempo assez enlevé. Différentes versions peuvent être aisément consultées en ligne, notamment celle de Rafael Andia, extraite de son remarquable disque "Robert de Visée : Suites de guitare", paru chez Harmonia Mundi.

P. 46

Intermédiaire



La Saltarina P. 48 Polka Mazurka

Julián Arcas (1832-1882)

Par Eerik Maurage

Julián Arcas est l'un des guitaristes les plus importants de la fin du XIX^e siècle. Il fut notamment le professeur du jeune Francisco Tárrega (lequel aurait amplement plagié son maître quelques années plus tard) et participa au développement de la lutherie en échangeant à maintes reprises avec Antonio Torres. On doit à Arcas une cinquantaine d'œuvres originales et une trentaine de transcriptions. Sous-titrée "Polka Mazurka", cette *Saltarina* est pleine de surprises harmoniques et devrait susciter votre imagination interprétative.

Valse lente P. 50

Luigi Mozzani (1869-1943)

Par Thomas Montagne

Les habitués de ces pages musicales ont déjà dû se frotter au célèbre *Feste Lariane* du même compositeur italien. C'est avec le même sens de la mélodie que Mozzani nous entraîne dans son univers évocateur. Assez difficile techniquement, cette *Valse lente* (mais pas si lente que ça si on veut la rendre brillante) contient de magnifiques chromatismes. Mesures 24 à 33, l'apparition de triolets et de l'accord de *fa* majeur pourra surprendre. Comme dans toutes les valses, pensez à accentuer les premiers temps.

Prélude n°2 P. 54

Extrait de
"7 préludes, op. 103"

Anton Diabelli (1781-1858)

Par Maxime Jofes



Voici typiquement le genre d'études en triolets que ne renierait pas Matteo Carcassi. Pensez en accords (un ou deux par mesure) et respectez bien les doigtés main gauche, en butant l'annulaire afin que se dégage une ligne mélodique sur la chanterelle. Si le nom de Diabelli est fort connu des mélomanes, c'est en partie grâce à Beethoven qui lui a dédié ses célèbres *Variations Diabelli*. Mais Diabelli fut également un éditeur prolifique, dont le catalogue inclut les œuvres de Mozart, Haydn et Schubert.

Espanoleta P. 58 Extrait du "Libro segundo"

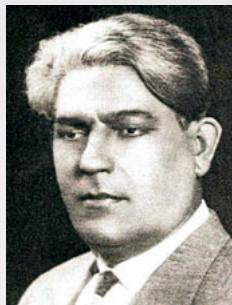
Gaspar Sanz (1640-1710)

Par Éléna Copin

Révision pour guitare d'Éléna Copin

L'Espagnol Gaspar Sanz fut l'un des grands maîtres de la guitare baroque, inspiré lui-même par les maîtres italiens de son époque. On lui doit trois ouvrages d'envergure, écrits entre 1674 et 1697, comptabilisant 90 œuvres originales. Après plus de trois siècles, sa production continue à occuper une place importante dans la littérature du guitariste d'aujourd'hui. Cette *Espanoleta* est typique du style de l'époque avec un enchevêtrement contrapuntique de plus en plus étoffé. Comme pour finir en apothéose...

Confirmé



Interrogando

João Pernambuco (1883-1947)

Par Gabriel Dubois

João Teixeira Guimarães, plus connu sous le patronyme de João Pernambuco, a joué un rôle prédominant dans le développement de la guitare brésilienne. On lui doit de nombreux chôros, dont les plus connus sont Sons de carrilhões, Recordando Nazareth, Jongo ou encore Dengoso.

P. 62

Interrogando est une pièce joviale en ré majeur, de forme AABBACCAA, avec de nombreux emprunts aux tons relatifs et des harmonies qui flirtent avec le jazz (accords de septième majeure et mineure, treizième, etc.). Sur le plan rythmique, la cellule récurrente "double-croche-double" est un des éléments stylistiques typique du chôro.

Conde Claros

Alonso Mudarra (1510-1580)

Par Eerik Maurage

Avec la *Fantasia que contrahaze la harpa en la manera de Ludovico*, cette pièce est l'une des plus connues des œuvres de Mudarra, notable vihueliste espagnol du XVI^e siècle. Pour nous approcher au mieux du timbre de la vihuela, cette transcription se joue avec la 3^e corde accordée en *fa#* et un capodastre placé en case 3. Cette pièce sera aussi l'occasion de se pencher plus précisément les doigtés de main droite, l'annulaire étant particulièrement sollicité dans le but d'obtenir légèreté et dynamique dans les traits mélodiques.

P. 68



Étude n°1

Extrait des "10 études pour guitare"

Giulio Regondi (1822-1872)

Par Clément Bonneau

Il serait facile de tracer un parallèle entre les vies du violoniste Paganini, du pianiste Liszt et celle de Regondi, car tous furent des enfants prodiges. Compositeur prolifique, Regondi a doté le répertoire pour guitare d'un splendide *Nocturne op. 9 "Rêverie"*, adopté par de nombreux guitariste. Comme nous le disait récemment Gabriel Bianco : *"Je pense que Regondi, pour son époque, est celui qui a poussé le plus loin cette compréhension de l'instrument en la reliant à l'écriture musicale."*. De quoi s'intéresser de plus près à son œuvre...

P. 72

Masterclass

Largo, BWV 1056



Extrait du "Concerto pour clavecin n°5"

Jean-Sébastien Bach (1685-1750)

Par Hugues Navez –
www.buguesnavez.be

Bach a écrit trois concertos pour clavecin, organisés selon la structure "vif-lent-vif". Le concertiste et pédagogue Hugues Navez vous propose un arrangement du Largo BWV 1056, extrait du "Concerto pour clavecin n°5".

P. 79

Yoann CHARBONNIER Luthier

GUITARES & INSTRUMENTS ANCIENS

Successeur de : ATELIER LAPLANE



Fabrication, réparation, occasions, vintages...

06.27.53.02.24 / 04.91.47.27.17

email : charbonniery@yahoo.fr

22 rue de l'église Saint-Michel 13005 MARSEILLE

Facebook : AtelierCharbonnierLutherie

www.charbonnier-luthier.com

Rémy Larson Luthier

Guitares Classiques de Concert
Guitares Flamencas
en collaboration avec Juan Carmona



Réparation Réglage
Création sur mesure

1228 Ch. Baro Nuecho 83330 Le Beausset
04 94 98 53 67 --- 06 76 15 00 40
www.guitares-larson.com
info@guitares-larson.com

Hymne irlandais

Anonyme



Par Benjamin Rompel

$\text{♩} = 120$

1 1 1 | 1 1 1 | 1 1 1 | 1 1 1 |

1 1 1 | 1 1 1 | 1 1 1 | 1 1 1 |

1 1 1 | 1 1 1 | 1 1 1 | 1 1 1 |

1 1 1 | 1 1 1 | 1 1 1 | 1 1 1 |



Branle de Poitou

Extrait du “Tiers livre de tablature de guiterre”

Adrian Le Roy (1520-1598)



Par Romain Larue

3

T 3
A 4
B 0

6

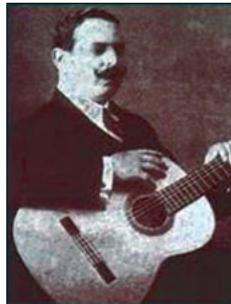
G
T 0
A 0
B .

13

Dm
T . 0
A 2
B 0

20

Dm
T 2
A 0
B .



Exercice 60

Extrait des “Premières leçons de guitare”

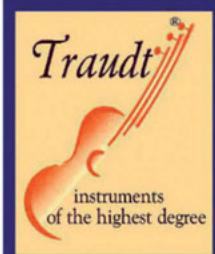
Julio Sagreras (1879-1942)



Par Jérôme Brepols

The sheet music consists of four staves of musical notation for classical guitar. The top staff is a treble clef staff with a dynamic marking of p . The second staff is a bass clef staff. The third and fourth staves are for the guitar strings, labeled T (Treble), A (Alto), and B (Bass). The notation includes various note heads (solid, hollow, and with a diagonal line) and stems, along with horizontal dashes and vertical bar lines indicating rhythmic values and measures. Fingerings are indicated by letters above or below the notes: 'a' for the thumb, 'm' for the index, 'i' for the middle, and 'n' for the ring. Strumming directions are shown with arrows pointing up or down. Chord changes are marked with Roman numerals: C, G7, Am, G, and C. Measure numbers 1, 2, 3, 4, 5, 9, and 13 are indicated at the beginning of each measure.

Le salon des Luthiers



Cornelia Traudt Maître Luthier

D-66887 St. Julian
Tel. +49(0)6387-993258

www.traudt-guitars.com
info@traudt-guitars.com



«L'atelier de l'onde»
Renaud GALABERT
Luthier

Guitares classiques

103 allée des enganes
Quartier Malgouvert
84320 ENTRAIGUES-SUR-LA-SORGUE
tel. 04 90 01 30 72
www.guitares-galabert.com

Olivier Pozzo
Maitre Luthier

Guitares Classique
Concert & Grand concert

04 66 27 25 39 06 20 08 89 71 www.olivierpozzo.com

Atelier 410 che de russan 30000 Nîmes

Hugues Boivin
luthier

Guitares & luths

Courriel : hbluthier@laposte.net
Messagerie tél. : 03 86 63 38 14

Atelier : 21, rue de Toucy
89110 Merry la Vallée

Benoit ZEIDLER
Luthier en guitare classique

Gsm: 0495/62 65 12
Email: contact@benoitzeidler.com
Site: www.benoitzeidler.com

Av. Huart Hamoir, 36
1030 Bruxelles

SYLVAIN BALESTRIERI
Luthier

www.luthier-guitare-balestrieri.com
04 76 03 29 50
Grenoble

Pascal Quinson
Luthier

Guitare classique de concert.
Montauban (82000) France.
pascal-quinson@wanadoo.fr
06.70.36.55.33

Régis Sala
Luthier

2 bis Place de la Mairie
95270 Saint-Martin du Tertre
Tél.: 01 34 68 08 41
Site internet : www.rs-guitare.com
E-mail: regis-sala@rs-guitare.com



Gavotte

Extrait de la "Suite n°9 en ré mineur"

Robert de Visée (1650-1732)



Par Gérard Épure

C = 88

Analyse musicale

Par Pascal Proust

Cette *gavotte* en ré mineur, tirée de la Suite n°9 et publiée dans le *Livre de pièces pour guitare* (1686) que Robert de Visée dédia à Louis XIV, est une pièce très courte, mais loin d'être aussi simple qu'elle en a l'air. Elle requiert, en effet, rigueur rythmique et précision dans le phrasé, afin d'obtenir un résultat aussi musical qu'entraînant.

RYTHME

La *gavotte* étant une danse à deux temps en 2/2, la blanche est donc l'unité de temps comme l'indique la pulsation. Le premier temps est le temps fort (le *posé*, temps sur lequel les danseurs se posent après un saut) et le second, le temps faible (la *levée*, moment où les danseurs sautent). Dans cette pièce, des accords arpégés sont d'ailleurs joués sur le premier temps de certaines mesures, ce qui est une façon de marquer le *posé*. Une *gavotte* commence toujours par une anacrouse sur la levée avec deux noires, et se finit sur une blanche au *posé* (il en est de même en début et fin de chaque thème). Le rythme de base est une noire suivie de deux croches, qui peut être déclinée en diverses variantes comme c'est le cas ici. Enfin, le tempo d'une *gavotte* est toujours plutôt modéré, comme le montre la pulsation ici à 88 à la blanche.

PHRASÉ

Pas de problème majeur pour les deux mains si ce n'est l'importance de bien faire chanter la mélodie par rapport aux basses. Côté main gauche, mis à part quelques écarts, on reste globalement en première position, mais attention à certains doigtés comme, notamment, celui de l'accord de *fa* majeur en mesure 9, inhabituel mais nécessaire pour les basses. Le tempo assez vif et les divers ornements rendent également l'exécution de l'ensemble plus ardue.

ORNEMENTS

Les ornements sont prépondérants dans la musique baroque. Il est donc nécessaire de bien les travailler afin de sonner vraiment en adéquation avec le style l'époque. On a ici trois formes d'ornements : les appoggiatures simples (mesures 2, 3, 6, 8, 9, 11 et 15) ou à plusieurs notes (mesure 1), les trilles (mesures 8, 10, 12, 14 et 16) et les accords arpégés (mesures 1, 3, 4, 6, 7, 9 et 11).

L'arpège bref, joué en pinçant rapidement chaque corde, l'une après l'autre, dans l'ordre *p-i-m-a* ou *p-i-m*, reste l'ornement le plus intuitif et le plus simple à exécuter. Attention cependant aux mesures 2, 6 et 11, où une appogiature simple est combinée à un accord arpégé.

La difficulté est donc plus du côté des appoggiatures et des trilles, qui doivent sonner proprement, malgré des doigtés parfois inconfortables. Les appoggiatures doivent par ailleurs être brèves, afin de ne pas sonner comme des croches, et notamment celles jouées en *legato* (mesures 1 à 3, 7, 11 et 15) – difficulté supplémentaire vu le tempo.

Si vous n'êtes pas familier avec les ornements, travaillez-les à part. Cette *gavotte* peut très bien être jouée sans fioritures dans un premier temps. La masterclass de Sébastien Llinas au sujet de l'ornementation, ainsi que les exercices de Thierry Bégin-Lamontagne sur les coulés et les tirés, dans le n° 70 de *Guitare Classique*, pourront vous être par ailleurs fort utiles.

BON DE COMMANDE
À DÉCOUPER
ET À RETOURNER
ACCOMPAGNÉ DE VOTRE RÈGLEMENT
À L'ORDRE DE BLUE MUSIC
9, rue Francisco Ferrer - 93100 MONTREUIL

NOM : _____

PRÉNOM : _____

ADRESSE : _____

CODE POSTAL : _____

VILLE : _____

E-MAIL (POUR VOUS PERMETTRE DE SUIVRE VOTRE COMMANDE) : _____

Je désire recevoir exemplaire(s) du hors-série
« Best of des Chefs-d'œuvre de la guitare classique »
au prix de 9,90 euros (frais de port compris).

Total de ma commande : euros.

The image shows the cover of the December-January 2014-2015 issue of Guitare Classique magazine. The title 'Guitare Classique' is at the top in large letters, with 'HS1 - DÉC. 2014 - JAN. 2015' below it. The subtitle 'Best of des chefs-d'œuvre de la guitare classique' is prominently displayed. A woman with curly hair, identified as Valérie Duchâteau, is seated on a white wrought-iron chair, holding a classical guitar. She is wearing a white lace-trimmed blouse. To her left is a vertical list of names: Bach, Haendel, Vivaldi, Scarlatti, Mozart, Sor, Albéniz, Malats, and Giuliani. At the bottom, it says 'interprétés par Valérie Duchâteau'. The background is a green, leafy outdoor setting.



La Saltarina Polka Mazurka

Julián Arcas (1832-1882)



Par Eerik Maurage

1. **A**

2. **G[#]dim**

3. **E9**

4. **A**

5. **E**

6. **D[#]dim**

7. **A**

8. **1**

9. **E7**

10. **A**

13

Sheet music for classical guitar, measures 13-16. The key signature is A major (no sharps or flats). The music consists of four measures of chords and strumming patterns. The first measure shows E7, T3A1B0. The second measure shows A, T2A2B0. The third measure shows E7, T3A2B4. The fourth measure shows A, T5A6B0. The tablature below shows the strings (T-A-B) and fret positions (e.g., 3, 2, 1, 0).

17

Sheet music for classical guitar, measures 17-20. The key signature is A major (no sharps or flats). The music consists of four measures of chords and strumming patterns. The first measure shows A, T4A2B5. The second measure shows A, T7A7B7. The third measure shows D[#]dim7, T0A2B1. The fourth measure shows Em, T5A0B0. The tablature below shows the strings (T-A-B) and fret positions (e.g., 4, 2, 1, 0).

21

Sheet music for classical guitar, measures 21-24. The key signature is A major (no sharps or flats). The music consists of four measures of chords and strumming patterns. The first measure shows A, T0A0B3. The second measure shows A, T3A2B0. The third measure shows A, T0A7B7. The fourth measure shows A, T0A3B4. The tablature below shows the strings (T-A-B) and fret positions (e.g., 0, 2, 0, 2).

25

Sheet music for classical guitar, measures 25-28. The key signature is A major (no sharps or flats). The music consists of four measures of chords and strumming patterns. The first measure shows A, T4A2B5. The second measure shows A, T7A7B7. The third measure shows D[#]dim7, T0A2B1. The fourth measure shows Em, T5A0B0. The tablature below shows the strings (T-A-B) and fret positions (e.g., 4, 2, 1, 0).

29

Sheet music for classical guitar, measures 29-32. The key signature is A major (no sharps or flats). The music consists of four measures of chords and strumming patterns. The first measure shows A, T0A0B3. The second measure shows A⁷, T3A2B4. The third measure shows D, T2A0B0. The fourth measure shows D, T3A4B5. The tablature below shows the strings (T-A-B) and fret positions (e.g., 3, 2, 1, 0).



Valse lente

Luigi Mozzani (1869-1943)



Par Thomas Montagne

Sheet music for classical guitar in 3/4 time, major key signature (two sharps). The music is divided into sections V, IV, VII, and V.

Section V: Measures 1-4. Key signature changes from two sharps to one sharp (E major). Fingerings: T3, A4; T4, A2, B0. Dynamic: *p*. Measure 4 ends with a fermata over the first beat of the next measure.

Section IV: Measures 5-10. Key signature changes back to two sharps. Fingerings: T4, A2, B0; T3, A4, B2. Dynamic: *cresc.* Measure 10 ends with a fermata over the first beat of the next measure.

Section VII: Measures 11-13. Key signature changes to one sharp (C# major). Fingerings: T4, A4, B4; T5, A4, B6. Dynamic: *cresc.* Measure 13 ends with a fermata over the first beat of the next measure.

Section V: Measures 14-17. Key signature changes back to two sharps. Fingerings: T7, A8, B7; T8, A7, B7; T7, A9, B9; T7, A9, B9. Dynamic: *rall.* Measure 17 ends with a fermata over the first beat of the next measure.

18

Bm E E

T 5 3 4 3 4 1-2-3-2-1-2
A 6 4 4 4 3 2
B 0 2 0 0 0 0

22

Bm A f F

T 2 3 4 3 2 2 2 2 1-1 1
A 3 4 4 2 2 2 3 2 1 1
B 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0

26

F7 F A cresc.

T 1 2 1 1 1 1 2 2 2 0 0 2
A 1 1 2 1 2 2 2 3 2 3 2 0 2
B 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0

30

E M9 E7 ff A

T 2 4 4 2 4 4 3 4 3 2 0 0 1 2 3 4 5
A 4 2 4 4 2 4 3 4 3 2 0 0 1 2 3 4 5
B 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0

I. Fine

2. con grazia

E7 A

T 5 3 1 2 2 0 2 2 2 0 2 2 5
A 0 2 1 2 2 0 2 2 2 0 2 2 5
B 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0

39

E7
T 3 4
A 2
B 0

43

E7
T 3
A 2 2
B 0

48

I
3
T 3 0 1 3
A 1 3 0 1
B 3

52

1/2BII

A
T 4 2 3 5
A 3 5 2 0 2 2
B 0

56

BIV BVII

D
T 5
A 7 4
B 5
B 4
E 7
E7
D.C. al Fine
4 5 7 5 4 5
6

ARTISAN LUTHIER GUITARES

Ivan Degliarev

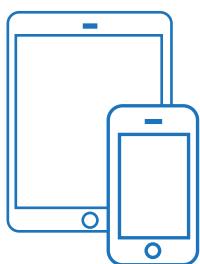
ATELIER:

16 rue des Saignes 87100
Le Palais-sur-Vienne

+33 (0)6 30 44 53 93
E-mail: ivan.degliarev@laposte.net

www.ivan-degliarev.com

Oyez, oyez, abonnés papier !



BLUE
Music
EDITIONS

PRESSE MAGAZINE
Édition digitale

Accédez à votre
compte sur tablette
et smartphone

Consultez votre magazine gratuitement
(pendant toute la durée de votre abonnement)
Disponible sur Google Play et l'App Store.



Téléchargez votre magazine, allez dans *Abonnement*,
puis *Déjà abonné ?* Utilisez votre n° d'abonné pour
l'identifiant et votre nom pour le mot de passe.

+ d'infos : www.maversiondigitale.fr

VISION FUGITIVE PRÉSENTE

PHILIPPE MOURATOGLOU
D'AUTRES VALLÉES
GUITARE SOLO

philippe mouratoglou
D'AUTRES VALLÉES
guitare solo

Deux chefs-d'œuvre du répertoire contemporain pour guitare classique, le *Nocturnal op. 70* de Benjamin Britten et la *Sonata* du cubain Leo Brouwer, balisent un parcours d'improvisations libres, où les notions de nouveau et d'ancien cèdent place à l'unité d'une expression toujours moderne.

SORTIE LE 2 AVRIL 2016 harmonia mundi distribution



Prélude n°2

Extrait de "7 préludes, op. 103"

Anton Diabelli (1781-1858)



Par Maxime Jofes

Allegro

BV

1/2BV

sf

E7

V

sf

I

II

sf

A

E7

V

sf

sf

I

II

sf

A

10

12 1/2BII 2 1 1 4 1 1 2 1 1 II 1 3 2 3 1 4 3 1 2 3 1 III 2 1 3 1 2 4 1 2 3 1 2

A7
T 2 2 3 2 5 2 3 2
A 2 2 2 2 2 2 2
B 0

D
T 2 3 2 3 3 2 2 3 2
A 4 3 4 3 4 5 3 4 3 4
B 0

E7/A
T 4 3 4 3 4 5 3 4 3 4
A 0

1/2BV

15 2 1 1 2 4 1 2 1 1 2 3 1 4 1 3 2 1 1 2 III 2 1 3 1 2 1 1 1

A
T 6 5 5 7 5 5 6
A 6 5 6 6 5 6
B 0

E7
T 7 5 7 5 6 5 5 6
A 4 3 4 3 4 2 2 2 2
B 0

E7
T 4 3 4 3 4 2 2 2 2
A 0

F#m7
T 0
A 0
B 0

I 0 0 1 3 1 4 1 3 1 0 0 1 1 0 0 1

E
T 1 0 0 1 4 2 4
A 1 4 2 4
B 0

D#dim
T 1 0 0 1 4 2 4
A 1 4 2 4
B 0

E
T 1 0 0 1 1 0 0 1
A 1 1 0 0 1 0 0 1
B 0

D#dim
T 1 0 0 1 1 0 0 1
A 1 1 0 0 1 0 0 1
B 0

mp
T 1 0 0 1 0 0 1
A 1 0 0 1 0 0 1
B 0

21 2 1 0 1 2 2 1 0 1 2 2 1 0 1 2 2 1 0 1 2 2 1 0 1 2

Am
T 2 1 0 1 2 1 0 1 2
A 2 1 0 1 2 1 0 1 2
B 0

p
T 3 2 0 2 3 3 2 0 2 3
A 3 2 0 2 3 3 2 0 2 3
B 0

cresc.
A#dim
T 4 3 0 3 4 3 2 0 2 3
A 4 3 0 3 4 3 2 0 2 3
B 0

E7
T 4 3 0 3 4 3 2 0 2 3
A 4 3 0 3 4 3 2 0 2 3
B 0

mp
A#dim
T 4 3 0 3 4 3 2 0 2 3
A 4 3 0 3 4 3 2 0 2 3
B 0

24 2 1 0 1 2 2 1 0 1 2 2 1 0 1 2 2 1 0 1 2

E7
T 4 3 0 3 4 3 2 0 2 3
A 4 3 0 3 4 3 2 0 2 3
B 0

mfp
A#dim
T 4 3 0 3 4 3 2 0 2 3
A 4 3 0 3 4 3 2 0 2 3
B 0

E7
T 4 3 0 3 4 3 2 0 2 3
A 4 3 0 3 4 3 2 0 2 3
B 0

26 V I

Eaug A A

T 5 4 0 4 0 4 0
A 5 5 4 5 4 5 0
B 0 0 0 0 0 0 0

III III III - I

E7 E7 pp echo A

T 4 3 0 3 0 0 1
A 4 3 4 1 0 0 1
B 0 0 0 0 0 0 0

III - I III III - I

E7 E7 E7

T 6 5 0 5 6 2 2 0 2 2
A 6 5 0 5 6 2 2 0 2 2
B 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0

II

cresc. A D D#dim7

T 2 2 0 2 2 2 0 2 2
A 2 2 0 2 2 2 0 2 2
B 0 0 0 0 0 0 0 0 0

38

T 5 4 5 4 5 4 5 4 5
A 4 5 4 5 4 5 4 5
B 7 8 7 8 7 8 7 8

40

p

A

T A B

1 2 1 2 1 2 1 2
1 2 1 2 1 2 1 2
2 2 0 2 2 2 0 2 2
2 2 0 2 2 2 0 2 2

1 2 0 2 1 2 0 2 1
1 0 2 0 2 0 2 1
2 0 1 0 1 0 1 0 1
0

1/2BV

f

f

A

0

43

p

E sus4

E

T A B

2 2 0 0 2 0 0 2
2 2 0 0 2 0 0 2
1 0 0 2 0 0 1
0

2 1 0 2 0 2 1 0 2
1 0 2 0 2 0 2 1
6 5 5 6 5 5 6 5 5 6
0

1/2BV

f

A

ff

A

sf

0

III

1/2BV

sf

E7

A

T A B

4 3 4 5 4 3 4 3 4
4 3 4 5 4 3 4 3 4
6 5 5 6 5 5 6 5 5 6
0

2 1 3 1 2 4 1 2 3 1 2
1 1 2 4 1 2 1 1 2 4 1 2
6 5 5 7 5 5 6 5 5 6
0

III

1/2BV

sf

E7

A

T A B

4 3 4 5 4 3 4 3 4
4 3 4 5 4 3 4 3 4
4 3 4 5 4 3 4 3 4
0

2 1 3 1 2 4 1 2 3 1 2
1 1 2 4 1 2 1 1 2 4 1 2
4 3 4 5 4 3 4 3 4
0

1/2BV

dim.

A

T A B

6 5 5 6 7 5 5 6
0

2 1 1 4 1 2 1 1 2
1 1 2 4 1 2 1 1 2
2 2 0 2 2 2 0 2 2
0

II

p

T A B

2 2 0 2 2 2 0 2 2
0

51

pp

rall.

T A B

0 2 2 2 2 3 2 2
0

1 1 2 3 1 1 2 1 1 2
2 1 1 3 2 1 1 2 1 1 2
4 2 3 2 1 4 2 3 2 1
4 2 3 2 1 4 2 3 2 1
5 4 5 4 6 7 7 7 7 7
7



Espanoleta

Extrait du “Libro segundo”

Gaspar Sanz (1640-1710)



Par Éléna Copin
Révision pour guitare d'Éléna Copin

D. = 50

I

141

m *a* *m* *010* *i* *m* *m* *i* *m*

A m *G* *C*

T 3 2 0 *1 2* *0 1* *3 0* *0 1* *3 1* *0 1 0* *3*

III m *i* *m* *I m* *a* *m* *010 1010* *m* *i*

F *T 5 3 5* *G* *C* *1 3*

T 0 3 1 *A m* *G* *3 0* *1 0* *3 0* *1 3*

010 *i* *m* *m* *010* *i* *m* *i* *m*

T 0 3 1 *A m* *G* *3 0* *1 0* *3 0* *1 3*

141

a *m* *m* *i* *m* *0* *m* *141*

E *A m* *A m* *0 1 2* *0 2* *1 2* *0 2*

17 *m* 0 0 *i* *m* 0 1 0 0 0 1 0 *i* *m*

141 *m* 0 *a* *m* 0 1 0 *i* *m* *m* *m* *i*

101 *m* 0 2 0 1 0 4 0 1 1 *m* *m* II

29 4 *m* *p* 0 1 2 0 0 1 3 0 1 0 1 3

33 0 4 1 0 4 1 0 1 0 2 0 1 0 3 1

INTERMÉDIAIRE

36

T 0 0 1 3 0
A 0 1 3 1 0
B 0 0 2 2 1

39

T 5 3 1 0
A 2 0 3 1 0
B 0 2 0 3

43

T 0 3 1 0
A 2 2 0 3
B 3 0

47

T 0 3 1 0
A 2 0 3 2 0
B 0 3

51

T 2 0 3 2 0
A 2 3 0 3
B 3 3

54

G
C
Am

T A B
3 1 0 3 1 0 3
0 1 3 1 0 3 1 0 3
0 0 1 0 3 1 0 3 1 0 3

I II V

58

61

A^m
T A B
0 0 3 1 0 2 0 3 1 0 3

E
A^m

T A B
5 3 1 0 3 1 4 2 0 3 1 0 2 1 5 7 0 2 7 0 0

II

64

E
A^m
E

T A B
-8 7 8 7 5 4 2 0 1 3 0 2 0 3 0 2 0 2

II

68

C
D^m
E
A^m

T A B
0 1 0 1 3 0 1 0 3 0 1 3 4 2 0 2 4 0 5 0

I II m



Interrogando

João Pernambuco (1883-1947)



Par Gabriel Dubois

$\text{♩} = 100$

6 Ré

1/2BVII

This section starts with a dynamic 'p'. The guitar part consists of six measures of rhythmic patterns. The bass line is marked with Roman numerals: T (2), A (4), B (0). The treble staff shows various note heads and stems. The section ends with a repeat sign.

BII

This section begins with a dynamic 'f'. It features a series of eighth-note chords: Em, B7, Em, E7. The bass line is marked with Roman numerals: T (2), A (2), B (2). The treble staff shows eighth-note patterns.

BV

1/2BVII

A/G

This section starts with a dynamic 'f'. It features a series of eighth-note chords: D (10), A (5), D. The bass line is marked with Roman numerals: T (5), A (5), B (5). The treble staff shows eighth-note patterns.

BII

D dim7

BIV

BIII

E m

D dim7

B dim7

C# dim7

This section starts with a dynamic 'f'. It features a series of eighth-note chords: Em, D dim7, B dim7, C# dim7. The bass line is marked with Roman numerals: T (2), A (2), B (2). The treble staff shows eighth-note patterns.

16 BII BI BII

T A B T A B T A B T A B

2 4 2 4 1 3 1 3 1 3 0 2 5 2 5

3 4 3 3 2 3 2 2 2 3 4 0 2 4 2 5

0 4 0 3 0 2 0 0 0 2 4 0 0 0 0 0

1 : : : :

20 BII

T A B T A B T A B T A B

3 2 4 0 0 2 4 0 2 5 2 5 0 2 4 0

4 5 0 0 0 0 0 2 4 2 4 0 0 0 0

0 5 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0

24 BII

T A B T A B T A B T A B

2 5 2 4 1 2 2 1 2 0 2 0 3 4 3 4

2 4 4 1 2 1 2 2 2 2 2 3 4 3 4

2 4 4 1 2 1 2 2 2 2 2 3 4 3 4

28 BIV BV 1/2B VII 1/2B VI 1/2B V

T A B T A B T A B T A B T A B

4 6 4 5 7 5 8 7 7 7 7 6 8 6 6 6 8 6 6

7 7 7 8 8 8 8 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0

4 4 5 5 7 7 9 7 7 7 6 6 6 6 5 5

I. 2. 1/2B VII 1/2B VI 1/2B V

T A B T A B T A B T A B

12 10 12 11 12 10 11 10 7 9 7 5 6 7 6

12 10 11 0 7 0 0 5 0 6 5

0 0 0 0 0

36 BII

40 BV 1/2BVII

44 BII

47 BIV BIII BII

50 BI BII

54 BIII

T A B

58 BVII

T A B

62

D dim C# dim D7 B dim

T A B

66 BII

Am G F#m7(b5) D7 G

T A B

70 2.

G D A D

T A B

74 BII

T
A
B

2 2 5 2 4 5 4

1 2 1 2 1 2 1

2 2 0 2 2 0 2

2 6 7 6 7 6 7

78 BV 1/2BVII

A/G

T
A
B

5 7 5 6 5 5

0 10 7 9 7

0 6 5 7 6 5

0 3 2 4 4 4

82 BII

E minor

D#dim7

T
A
B

2 2 5 2 4 5 4

6 5 0 6 6

5 4 6 4 4

6 5 5

85 BIII BII BI

C#dim7

C dim7

B dim7

T
A
B

3 5 3 5

2 4 2 4

1 3 1 3

2 3 2 2

88 BII

D

E minor

D

T
A
B

0 2 3 4 4 2

2 5 2 4 5 4

7 10

CREATION

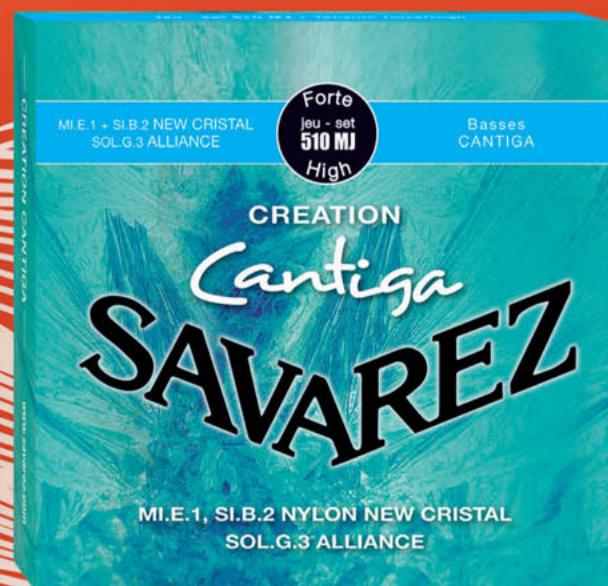
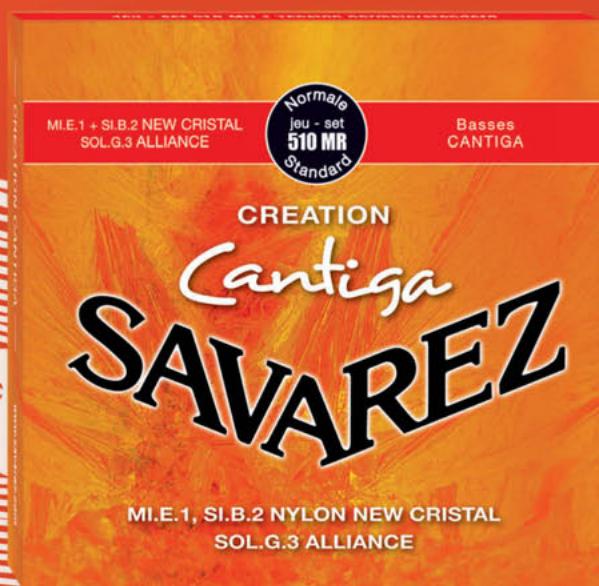
Cantiga

GUITARE CLASSIQUE

**SAVAREZ MIXE SES CORDES AIGUËS
NEW CRISTAL ET ALLIANCE.**

Mi et Si en nylon clair New Cristal et Sol Alliance (carbone).

Leurs avantages s'additionnent pour un nouvel équilibre,
une extraordinaire facilité de jeu et de belles découvertes acoustiques !



AVEC LES FAMEUSES BASSES CANTIGA



www.facebook.com/ste.savarez





Conde Claros

Alonso Mudarra (1510-1580)



Par Eerik Maurage

3 = Fa#

3 = Fa#

2+3 time signature, key of D major.

T	2	3
A	2	0
B	0	

6 = 2+3 time signature, key of D major.

T	3	0	2
A	3	0	
B	0		

11 = 2+3 time signature, key of D major.

T	2	3
A	3	0
B	0	

16 = 2+3 time signature, key of D major.

T	2	0
A	3	0
B	0	

BIII

V

1/2BV

31

39

T A B

G A⁷

43

T A B

D G

47

T A B

D A

51

T A B

G A

55

T A B

D G

59

A D 8 8

T A B T A B

1 0 2 3 2 0 3 1 0 0 5 3 7 9

1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1

63

G A 1/2BII 1/2BII

T A B T A B

7 0 5 0 5 0 4 5 2 3 3 5 2 0

1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1

67

D C BIII

T A B T A B

2 3 2 3 2 3 2 0 3 0 2 3 0 5 6 5

1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1

71

1/2BII

G A D C

T A B T A B

7 3 5 2 0 2 3 0 2 0 2 3 5 1 3 3

1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1

75

C Bm A D

T A B T A B

2 0 2 3 2 3 0 1 0 3 2 0 3 2 0 2 3 2 3 0

1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1



Étude n°1

Extrait des “10 études pour guitare”

Giulio Regondi (1822-1872)



Par Clément Bonneau

Allegretto moderato

Sheet music for guitar study 1, first page. The music is in 4/4 time. The left hand part is shown above the guitar neck, with fingerings (e.g., 1, 0, 4, 0) and dynamic markings (e.g., 3, 0). The right hand part is shown below the neck, with dynamic markings (e.g., C, Dm, G). The guitar neck shows fingerings (e.g., 1-0, 3-1-0, 2-0, 1-3, 0-1-3-0) and string names (T, A, B) with corresponding fret numbers (e.g., 4, 4, 3).

BL

Sheet music for guitar study 1, second page. The left hand part continues with fingerings and dynamic markings. The right hand part includes slurs and grace notes. The guitar neck shows fingerings (e.g., 0-1-0, 3-1-0, 2-0, 1-3, 0-1-3-0) and string names (T, A, B) with corresponding fret numbers (e.g., 3, 0, 3).

Sheet music for guitar study 1, third page. The left hand part continues with fingerings and dynamic markings. The right hand part includes slurs and grace notes. The guitar neck shows fingerings (e.g., 0-1-0, 3-1-0, 2-0, 1-3, 0-1-3-0) and string names (T, A, B) with corresponding fret numbers (e.g., 3, 0, 3).

BL

Sheet music for guitar study 1, fourth page. The left hand part continues with fingerings and dynamic markings. The right hand part includes slurs and grace notes. The guitar neck shows fingerings (e.g., 0-1-0, 3-1-0, 2-0, 1-3, 0-1-3-0) and string names (T, A, B) with corresponding fret numbers (e.g., 3, 0, 3).

9

G Em Am D

T A B T A B

11 (2) BV 1/2BII

G D Em A D A7 D7

T A B T A B

13

F#7 E7sus2 Em13

T A B T A B

Bm F# Bm

T A B T A B

17 > 1/2BV > BVII

E7 Am D G

T A B T A B

19 BII

21 BV

22 BII

23(2) BII

24 D7 Em7 Am G

25 BII

26 D7 Em7 Am G

27 BIV BVII BV

D dim FM7 E7 Am

The sheet music consists of five staves of guitar tablature. Each staff has a treble clef and a key signature of one sharp. The left hand is indicated by a vertical brace and fingerings above the strings. The right hand is indicated by small numbers above the notes. Chords are labeled with Roman numerals and some lowercase letters. Measures 19-20 show F#dim, Am7, Em, B7, and Em. Measures 21-22 show Am6, Em, and Am. Measures 23-24 show D7, Em7, Am, and G. Measures 25-26 show D7, Em7, Am, and G. Measures 27-28 show D dim, FM7, E7, and Am.

29 BV BVIII

31 BVII BIII

33

35

37

39

T A B T A B T A B T A B T A B T A B

C E7 Am Dm C C 020 4 0 1 2 3 4 1 3 0

A7 Dm C7 F

G7 C F

Edim F D7 G

G7 C F

The image shows three staves of guitar sheet music. The top staff is labeled '49' and includes chords C, G#dim, G7, C, G#dim, and G7. The middle staff is labeled 'BVIII' and includes chords C, G, C, and G. The bottom staff is also labeled 'BVIII' and includes chords G, C, G, and C. Each staff has a corresponding tablature below it showing fingerings and string numbers.

DÉCOUVREZ LES ALBUMS DE VALÉRIE DUCHÂTEAU

**2 CD
35 €**

**3 CD
45 €**



BON DE COMMANDE À DÉCOUPER ET À RETOURNER

ACCOMPAGNÉ DE VOTRE RÈGLEMENT À L'ORDRE DE VALÉRIE DUCHÂTEAU – 20 rue Paul Bert, 94160 Saint-Mandé

NOM : PRÉNOM :

ADRESSE : VILLE :

CODE POSTAL : E-MAIL (POUR VOUS PERMETTRE DE SUIVRE VOTRE COMMANDE) :

- Je désire recevoir exemplaire(s) du CD "AMERICA" au prix de **20 euros**
- Je désire recevoir exemplaire(s) du CD "PARFUM DE DJANGO" au prix de **20 euros**
- Je désire recevoir exemplaire(s) du CD "LA GUITARE CHANTE BARBARA" au prix de **20 euros**
- Je profite de l'offre de **2 CD** au prix de **35 euros** Je profite de l'offre de **3 CD** au prix de **45 euros**

Total de ma commande euros.

(frais de port compris)



Hugues Navez © Serge Leblon

Largo, BWV 1056

Extrait du "Concerto pour clavecin n°5"

Jean-Sébastien Bach (1685-1750)



Par Hugues Navez
www.huguesnavez.be

9

BVII - (2) (3) (2) (1)

T 0-10-7-8-7-10-9-7-6-6-7-2
A 7-6 0 10 7 8-7 10 7
B 7-7 7-7 0 0 0 0

11

BII - (5)

T 7 3 5-3-2-3 7
A 7-6 2 0-2-3-5-3-2-3 5
B 7-7-7 0 4-4 4 0

13

BIV - (5)

T 3-2 0-2-0 3 0-2-3 1-4-1-2-1-2 0-2-0 2
A 0-0-0 3 1-4-2-2-0
B 4-2-2-0 3-3-3-3-3-3-3-3

15

BIV - (2) (3) (2) (1)

T 2 4 6 4-7-6 5-7 7
A 2 0 0 0 0 0 0
B 0 0 4 0 0 0 0

17

BII - (3) (4)

T 7-4 5-5-3-2-3-3-2-3-5-3-2 4-2-2 0 4-5
A 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0
B 4-5 4-6 0 1-1-2-1-1-2 2-2 2-2 2-2 2-2



Un canto a Maíteí

Roque Carbajo (1951)

<http://roquecarbajo.com>

De niveau intermédiaire, cette pièce de structure libre est écrite en forme de mélodie accompagnée. L'harmonie dépouillée, en tonalité mineure, donne à la première partie un ton de douce mélancolie. La deuxième partie, en tonalité majeure, ouvre grand vers l'infini en appuyant le chant sur des accords de neuvième ajoutée. Soyez très expressif. Vous pouvez écouter la pièce interprétée par Roque Carbajo à cette adresse : <http://roquecarbajo.com/un-canto-a-maitei>

Ccalmo $\text{♩} = \text{c.} .55$

1/2BVII **BVII**

a tempo

f *legato*

BII **BII**

D'origine mexicaine et catalane, Roque Carboja étudie à Paris. Il compose de la musique pour la télévision et enregistre plusieurs disques de musique latino-américaine. En 1979, il s'installe au Canada et donne des concerts à travers le pays. Au Québec, il compose pour la guitare, réalise des arrangements et participe à de nombreuses musiques de film. Ses œuvres sont publiées en France, en Allemagne et au Québec. Aujourd'hui, Roque Carboja enseigne au Conservatoire de musique de la Montérégie, ainsi qu'à l'École Préparatoire de musique de l'UQAM.

The sheet music consists of five staves of musical notation for classical guitar, arranged vertically. Each staff includes a treble clef, a key signature, and a time signature. Below each staff is a six-string guitar neck with fret numbers indicating the fingerings for each note. The music is divided into measures by vertical bar lines. Various performance instructions are included, such as dynamic markings (e.g., *mp dolce*, *rit.*, *libero*), articulation marks, and slurs. The first staff starts at measure 9, the second at 11, the third at 13, the fourth at 16, and the fifth at 18. The notation uses standard musical symbols like quarter notes, eighth notes, and sixteenth notes, along with specific guitar tablature symbols.

PARTITION INÉDITE

1/2BII 1/2BIV

T 2 3 5
A 4 6
B 0

1/2BVII

T 2 0 2 3 2 0
A 4 3 2 0
B 0 3 0

I.

1/2BVII

T 2 0 3 2 0
A 3 0
B 0

2.

D.S. al Coda

T 7 7 10 7 10
A 7 7
B harm. 9 7 2

Coda

T 1 0 1 0 1
A 0 1 0 4
B 0

26

T 5 5
A 5 5
B 0

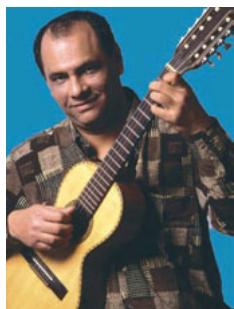
28

T 2 0 2 0
A 2 0 2 0
B 3 1 0

7 9 10 8 7 10
9 11 10

Dictionnaire d'accords

A 	A/G 	A7 	A7sus4 	A7(#5) 	A9 	Am
Am6 	Am7 	B 	B(5) 	Bdim 	B 	B7
Bm 	Bm7 	Bm7(b5) 	Bdim 	Bdim7 	C 	C7
Cm 	Cdim7 	C#7 	C#m 	C#dim7 	D 	D/F#
D6 	DM7 	D7 	Daug 	Ddim 	Dm 	Dm/F
Dm6 	Dm7 	D#dim 	D#dim7 	E 	Esus4 	E7
E7/A 	E7sus4 	E7sus2 	Edim 	Eaug 	Em 	Em7
Em13 	F 	F7 	FM7 	Fm 	F# 	F#7
F#dim 	F#m 	F#m7 	F#m7(b5) 	F#m6 	G 	G/B
G7 	Gm 	Gm7 	Gm6 	G#7 	G#dim 	G#dim7



Maracatu

Par Renato Velasco



www.renato-velasco.fr

Le *maracatu* est une musique populaire du nord-est du Brésil. Elle inclut des influences africaines et est considérée par certains musicologues comme une forme de samba.

NB. : Rubrique précédemment publiée dans *Guitarist Acoustic Classic #1* (novembre 2007)

The sheet music consists of four staves of musical notation for classical guitar, arranged in two columns. Each staff includes a treble clef, a key signature of one flat, and a 2/4 time signature. The first staff begins with a treble clef and a key signature of one flat. The second staff begins with a bass clef and a key signature of one flat. The third staff begins with a treble clef and a key signature of one flat. The fourth staff begins with a bass clef and a key signature of one flat. The music is divided into sections 1., 2., and 11. Chords and specific notes are labeled on the tabs. For example, in section 1., chords include Dm, G/B, and B(b5). In section 2., chords include A7(#5). In section 11., chords include Dm, Dm(M7), Dm7, Dm6, and B(b5).

19

Gm7
Dm/F
T A B
3 2 1

23

E7
A7sus4
A7
T A B
0 2 1
1 3 0
0 2 1
0 3 1
0 2 0
0 2 2 0

27

D
T A B
2 3 5 5
3 2 3 5 5
5 7 5 7 8 7 8
5 7 5 3 5 2 3 2
0 0 0 0 0 0 0 0

31

G
F#m
Em
D
T A B
10 12 10 12 10 12
10 0 10 9 10 9 10
7 8 7 8 7 8 7 8
5 7 5 0

35

D
D7
D6
Daug
T A B
7 3 7 3 7 0
5 0 5 0 5 0
4 0 3 4 0 4 0
3 0 3 3 0 3 0

PAYSAGE D'AMÉRIQUE LATINE

39

E7sus4 A7sus4

T 2 0 2 0 A 2 0 2 0 B 0 0 0 0

T 3 0 3 0 A 0 0 0 0 B 0 0 0 0

T 3 0 3 1 0 3 . A 3 0 3 0 0 0 . B 0 0 0 0 0 0 .

43

Coda

Dm. G/B

T 3 1 0 3 A 0 0 0 0 B 0 0 0 0

T 3 1 0 3 A 0 0 0 0 B 0 0 0 0

T 3 0 3 1 0 3 0 A 0 0 0 0 0 0 B 0 0 0 0 0 0

46

Dm. D/F#

T 1 0 3 A 0 0 0 B 0 0 0

T 1 0 3 A 0 0 0 B 0 0 0

T 1 0 3 A 0 0 0 B 0 0 0

T 1 0 3 A 0 0 0 B 0 0 0

T 1 0 3 0 0 2 A 0 0 0 0 0 2 B 0 0 0 0 0 2

BON DE COMMANDE
À DÉCOUPER
ET À RETOURNER
ACCOMPAGNÉ DE VOTRE RÈGLEMENT
À L'ORDRE DE BLUE MUSIC
9, rue Francisco Ferrer - 93100 MONTREUIL

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code postal :

Ville :

E-mail (pour vous permettre de suivre votre commande) :

Je désire recevoir exemplaire(s) du hors-série
« Les Chefs-d'œuvre de la guitare espagnole »
au prix de 9,90 euros (frais de port compris).

Total de ma commande : euros.



Guitare Classique

&

Atelier de Luthierie
Paris

◀ DUPONT ▶
Des Arts
GUITARES

VOUS PROPOSENT
UNE GUITARE CLASSIQUE

4/4

CARACTÉRISTIQUES

- Manche acajou
- Touche palissandre
- Table cèdre
- Fond et éclisses noyer
- Vernis satiné
- Diapason 650 mm

PRIX TTC : 730 €



Le gagnant du Give Away CORDOBA (GC #71) est Alain Minne (59510 Hem)

GIVE AWAY DUPONT – GUITARE CLASSIQUE #72

Pour être sélectionné, il vous suffit de nous renvoyer vos nom, prénom et adresse à l'adresse e-mail suivante :
giveawayclassique@editions-dv.com

Vous pouvez également participer à notre concours en envoyant votre bulletin de participation sur papier libre à :

«Guitare classique» #72 – Give Away Dupont – 9, rue Francisco-Ferrer, 93100 Montreuil

Date de clôture : 4 mai 2016 (le cachet de la poste faisant foi).

Le gagnant sera désigné par tirage au sort et sera prévenu par e-mail ou par téléphone.

ATTENTION : vous ne pouvez envoyer qu'un seul e-mail de participation par personne.

Si vous ne souhaitez pas recevoir d'offres commerciales de la part de «Guitare classique», merci de bien vouloir le préciser dans votre e-mail.



Alegria



Par Samuelito

www.samuelitoflamenco.com

Dans cette *alegría*, l'accent est mis sur la technique du pouce : pouce buté avec retour de l'index et *alzapúa*. Une main droite souple et une légère rotation du poignet accompagnant chaque attaque vous permettront une meilleure fluidité du pouce. Le thème de la *falseta* est en arpèges, laissez bien sonner les cordes pour profiter de l'harmonie.

j Y dale fuerza !

17

T A B

0 0 0
1 2 1
2 4 2
0 0 0
0 0 0
2 0 4
2 0 4
0 0 0

2 0 4 2

21

T A B

0 2 0 2 0 2 0
1 2 1 2 1 2 1
2 0 2 0 2 0 2 0
0 0 0 0 0 0 0 0

2 0 4 2 1 2 1 0 2 1
0 4 2 0 4 2 0 4 2

25

T A B

0 2 0 2 0 2 0
1 2 1 2 1 2 1
2 0 2 0 2 0 2 0
0 0 0 0 0 0 0 0

2 0 4 2 1 2 1 0 2 1
0 4 2 0 4 2 0 4 2

29

T A B

2 0 4 0 4
4 2 4 0 4
0 2 0 4 2 4 0 4
0 4 2 0 4 0 4 2 0

3 3 3 3 3 3 3 3

33

T A B

4 0 2 0 4 2
2 0 2 1 2 0 2 1
0 2 1 2 0 2 1 4
0 2 1 2 0 2 1

3 3 3 3 3 3 3 3

FLAMENCO

37

T
A
B

41

T
A
B

45

T
A
B

48

T
A
B

51

T
A
B

54

T A B

2 - 2 0 0 4 4 | 2 2 0 0 4 4 | 4 2 0 4 2 | 0 0 0 2 4 4 | 0 0 0 2 4 4 | 0 0 0 2 4 4 |

57

T A B

0 0 0 0 0 0 | 0 0 0 0 0 0 | 0 0 0 0 0 0 | 2 4 1 2 0 | 0 0 0 0 0 0 | 2 4 1 2 0 |

61

T A B

0 0 0 0 0 0 | 1 4 2 1 4 2 | 1 4 2 0 4 3 | 2 0 4 2 | 0 0 0 0 0 0 | 1 4 2 1 4 2 |

65

T A B

0 0 0 0 0 0 | 1 2 1 0 0 0 | 2 0 4 2 0 0 | 2 0 4 2 0 0 | 2 0 4 2 0 0 | 2 0 4 2 0 0 |

69

T A B

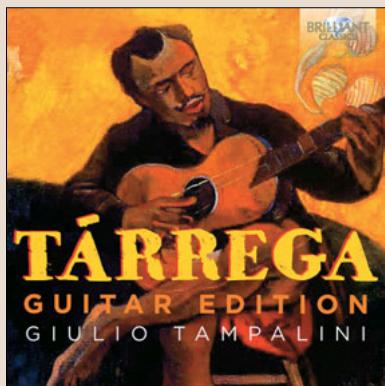
0 0 0 0 0 0 | 1 2 1 0 0 0 | 2 0 4 2 0 0 | 2 0 4 2 0 0 | 2 0 4 2 0 0 | 2 0 4 2 0 0 |

CHRONIQUES CD

GIULIO TAMPALINI

Tárrega : *Guitar Edition*

Brilliant Classics



tariste italien Giulio Tampalini, avec ce superbe coffret comprenant quatre CD.

Sur les deux premiers CD figure l'intégralité des pièces composées par Tárrega, auxquelles s'ajoutent quelques-unes de ses transcriptions et autres études inspirées de thèmes d'autres compositeurs. On retrouve les préludes et les études sur le deuxième CD, les autres pièces étant réparties sur les deux disques. Cet agencement permet ainsi de pouvoir se repérer au besoin – ce qui est non négligeable pour l'auditeur étudiant comme amateur. Les CD 3 et 4 comprennent toutes les transcriptions d'œuvres de grands compositeurs, que Tárrega a écrites pour la guitare. Une répartition par compositeur sur ces deux derniers volumes est là aussi bienvenue pour pouvoir s'y retrouver. Enfin, le livret inclus dans le coffret est tout aussi appréciable, comprenant une présentation de Tárrega et de son œuvre sur pas moins de sept pages, pour finir sur la biographie du guitariste Giulio Tampalini.

L'interprétation de ce dernier est remarquable, autant sur le plan artistique que technique. Les pièces de Tárrega sont synonymes de virtuosité, mais aussi de romantisme et de lyrisme. Et c'est ce que reflète le jeu de Giulio Tampalini au phrasé sans faille tout en étant ample dans les nuances, naviguant entre divers timbres et attaques, afin d'aboutir à une interprétation vivante et flamboyante. Une telle œuvre a tellement été jouée et étudiée qu'il n'est pas si simple d'en dégager l'essence tout en apportant sa propre interprétation. Giulio Tampalini y est parvenu en nous offrant une intégrale d'une grande qualité, à la hauteur du maestro qui l'a écrite.

Pascal Proust

PASCAL BOURNET CONSORT

Tango Paris – Buenos Aires

L'autre distribution



Le guitariste Pascal Bournet s'est joint à la violoniste Corinne Basseux et à la clarinettiste Cindy Descamps pour nous concocter un bel album de tango aux parfums franco-argentins, contenant des arrangements de morceaux composés par Astor Piazzolla et Adrien Politi pour l'Argentine, Patrick Bournet pour la France. Que ce soit en duos guitare et violon, guitare et clarinette, mais également en solo pour la guitare, les trois musiciens nous présentent des interprétations aux phrasés et à l'expressivité très riches, choses si importantes dans le tango. La guitare n'est pas en retrait, elle accompagne et complémente les mélodies pour aboutir à une fusion intimiste, pleine de fougue et de sentiments. Nous voilà donc plongés dans l'essence des origines du tango argentin. Par ailleurs, tout en se régalant en écoutant cet album, on pourra également lire les quelques notes dans la jaquette du CD, à propos des compositeurs et sur le concept de ce consort, ce qui est idéal pour profiter pleinement de ce récital entre Paris et Buenos Aires.

TRIO IN UNO

Lilas

Azica



Trio In Uno comprend un saxophone soprano (Giulia Tamanini), une guitare 7-cordes (José Ferreira) et un violoncelle (Pablo Schinke). Une combinaison très intéressante, autant par le mélange des timbres et des tessitures que par les possibilités engendrées par le côté harmonique qu'apporte le violoncelle en plus de la guitare. Cette caractéristique permet en effet à la guitare de ne pas être confinée seulement à l'accompagnement, et de pouvoir "surfer" sur des vagues mélodiques plus souvent. On obtient alors un trio riche en couleurs, à la fois vif, chaleureux et feutré, qui convient tout à fait au répertoire brésilien et argentin interprété sur cet album – Piazzolla pour l'Argentine, Assad et Gismonti, entre autres, pour le Brésil (avec notamment une pièce de Pablo Schinke, brésilien lui aussi). Outre une technique et un phrasé excellents, chaque instrument trouve sa place dans des arrangements faisant honneur aux morceaux présentés. Une belle osmose redonnant vigueur, originalité et modernité à la musique de chambre en petite formation.

P.P.

FRANCISCO LUQUE, CAROLINE DELUME, WIM HOOGEWERF, VINCENT BOUCHOT

L'oiseau rare

Espacio



Les guitaristes Caroline Delume et Wim Hoogewerf, avec la participation du baryton Vincent Bouchot, nous présentent ici des pièces pour guitare(s), voix et électronique composées par Francisco Luque. Nous voici donc en présence d'un album de musique contemporaine, qui est le fer de lance de ces deux guitaristes, qui n'ont de cesse de chercher de nouvelles sonorités et une approche novatrice de l'instrument. C'est d'ailleurs pour Caroline Delume et Wim Hoogewerf que Francisco Luque avait composé *L'Oiseau Rare*, pièce inspirée d'un texte du poète chinois Li Bai, qui ouvre le programme présenté. Pour l'auditeur bien ancré dans les codes de la musique, au sens où elle est enseignée, jouée ou écoute, le plus communément, ce CD paraîtra sans doute étrange au premier abord – et c'est bien normal. Mais passée la barrière des préjugés liés aux goûts et codes habituels, on peut alors mieux apprécier l'œuvre interprétée sur ce disque, ne serait-ce que par son originalité, autre l'effort de recherche de nouveauté et de modernité.

P.P.

YOLANDA KONDONASSIS, JASON VIEAUX

Together

Azica



Les deux grands concertistes que sont la harpiste Yolanda Kondonassis et le guitariste Jason Vieaux nous font l'honneur de s'associer en duo sur ce CD de toute beauté. La guitare et la harpe sont deux instruments dont les timbres se marient très bien ; l'alchimie qui en résulte est ici décuplée, autant par le talent des musiciens que par le répertoire qu'ils ont choisi. Ce dernier comporte des œuvres originales pour harpe et guitare par des compositeurs contemporains ou disparus à l'aube du XXI^e siècle (Máximo Diego Pujol, Xavier Montsalvatge, Gary Schocker, Alan Hovhaness et Keith Fitch), dont deux œuvres spécialement commandées par les deux interprètes. Délicatesse, force, envolées célestes, diversité des sonorités... La harpe et la guitare ne font plus qu'un, tous les atouts des deux instruments étant ici combinés tout au long d'un récital de haut vol et d'une interprétation excellente. En ajoutant au tout un enregistrement de qualité, voici donc un disque à écouter sans hésitation !

P.P.

BOZENA

Scent of the Past
Gateway Music

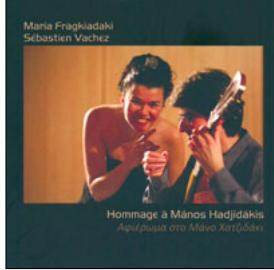


Voici le premier album de la guitariste polonaise Bozena Wetchacz, qui a étudié à la prestigieuse Académie Royale du Danemark. Le répertoire est des plus académiques pour un premier opus, que ce soit par les époques ou les compositeurs interprétés, de John Dowland à Roland Dyens, en passant par Sor ou Albéniz. Des pièces bien choisies en somme pour présenter les capacités artistiques et techniques de l'interprète. L'originalité se trouve plutôt dans l'enregistrement et le traitement du son : divers effets de réverbère, *phasing*, *overdrive* et autres *chorus*, agrémentent ici et là l'interprétation, pour atteindre un certain paroxysme sur notamment *Recuerdos de la Alhambra* (Tárrega) ou *Tango en skaï* (Dyens). Certains trouveront-là une touche de modernité ; pour d'autres, la guitare classique et son répertoire n'ont pas besoin de tels artifices – le débat reste ouvert. Quoi qu'il en soit, ce choix artistique est assumé par Bozena, et c'est tout à son honneur. Un *parfum du passé* emprunt de nouveauté, tourné vers l'avenir à sa manière.

P. P.

**SÉBASTIEN VACHEZ
ET MARIA FRAGKIADAKI**

Hommage à Mános Hadjidakis
www.sebastienvachez.com

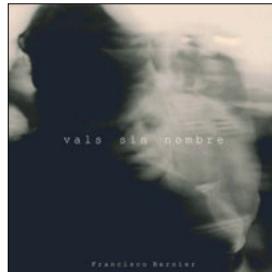


Pour son nouvel opus, Sébastien Vachez collabore avec la chanteuse Maria Fragkiadaki afin de rendre hommage au compositeur grec Mános Hadjidakis (1925-1994). L'album présente un panel d'œuvres provenant majoritairement du cycle de chansons *Magnus Eroticus*, chef-d'œuvre du maître. Sébastien Vachez confirme ici ses qualités techniques et musicales, et présente des arrangements pour voix et guitare admirables. Nous sommes séduits par la voix délicate de Maria Fragkiadaki, qui nous plonge subtilement dans l'ambiance hellénique. La prise de son soignée nous permet d'apprécier la finesse du jeu et de saisir l'unité entre les interprètes. Les thèmes abordés dans les pièces (*O ephialtis tis Persephonis*, *Erota esy*) reflètent les goûts du compositeur : l'amour et la culture de son pays. Cette cohérence avec la mémoire de l'auteur et la justesse des interprètes en font un hommage réussi. Un album à découvrir.

Antonin Vercellino

FRANCISCO BERNIER

Vals sin nombre
Contrastes Records



Beauté. S'il y a un mot pour décrire ce disque, ce serait celui-ci. Tout y participe : la pochette, le livret et la musique. Le but avoué est de révéler le lien entre musique pour guitare, en utilisant sa puissance d'évocation, et cinéma. L'album est construit comme la bande-son d'un film imaginaire, invoquant ce qu'il y a de plus beau et de plus important dans la guitare classique : sa douce mélancolie, plaintive, que seul le son de ses cordes peut produire. Le livret propose deux scénarios (en espagnol et en anglais), inspirés par deux morceaux, accompagnés de dessins et de photos. Francisco Bernier fait un choix peu commun de pièces emplies de mélancolie, qui semblent toutes liées les unes aux autres. Comme dans un film, il y a une introduction et une montée en puissance émotionnelle, jusqu'à l'apogée : la *Vals sin nombre* (Powell), puis *Yano Mori* (Bogdanovic) et la *Melodía Sentimental* (Villa-Lobos), qui ont inspiré les deux scénarios. Enfin, une conclusion en douceur jusqu'au rappel de la *Canción triste* de Fariñas.

Théodore Bing

DUO PACE POLI CAPPELLI

Castelnuovo-Tedesco – Complete music for two guitars
Brilliant Classics

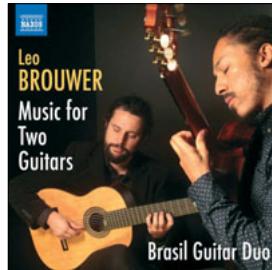


Dédicée en grande partie au duo Presti-Lagoya, l'œuvre pour deux guitares du compositeur italien Mario Castelnuovo-Tedesco comporte un véritable monument du répertoire : Les guitares bien tempérées, 24 préludes et fugues dans toutes les tonalités majeures et mineures. Andrea Pace et Cristiano Poli Cappelli s'y attaquent et en profitent pour nous offrir l'intégrale des pièces pour deux guitares du compositeur, en y ajoutant la *Sonatina Canonica* et la *Fuga Elegiaca*. Un répertoire技巧lement redoutable et musicalement très riche avec un art consommé du contrepoint sur des thèmes où l'on trouve aussi bien des airs populaires que des citations d'œuvres connues. Mais aussi une manière étonnante d'utiliser les motifs les plus simples sur toute l'étendue de l'instrument. Les deux interprètes jouent cette musique riche et sophistiquée avec beaucoup de nuances, de dynamique et une mise en place qui se fait de plus en plus précise tout au long des deux CD. On aime aussi le vibrato et la manière de timbrer certaines notes bien que, par moment, les aigus nous paraissent un petit peu trop claque. Une excellente interprétation.

François Nicolas

BRASIL GUITAR DUO

Leo Brouwer: Music for Two Guitars
Naxos



Voici l'intégrale de l'œuvre pour deux guitares de Leo Brouwer (de 1957 à 2009), dont la diversité révèle les talents de magicien du compositeur ! Le *Tríptico* a la saveur d'une musique pour ensemble ou orchestre. Les bien connues *Micro piezas* laissent entendre toute la maîtrise technique du duo. *Música Incidental Campesina* : quatre petites pièces très courtes, des petits chefs-d'œuvre malgré leur simplicité. *Per suonare a due*, où l'on dirait que Brouwer s'est efforcé de tout faire pour que les guitares ne sonnent pas ensemble (contrairement à ce qu'indique le titre), et où le duo réussit à ne faire qu'un, permettant à la pièce en cinq mouvements de révéler toute sa poésie. On sent la passion dans les doigts et l'envie de partager l'œuvre talentueuse du compositeur. Puis on voyage, et on s'envole même par moment, avec la *Sonata de Los Viajeros*. Le touché et le phrasé parfait des guitaristes font passer un très beau moment jusqu'à un final festif. La musique d'un Cubain, joué par deux Brésiliens, ça danse !

T. B.

ANDREA BISSOLI

Villa-Lobos - The Guitar Manuscripts 1
Naxos



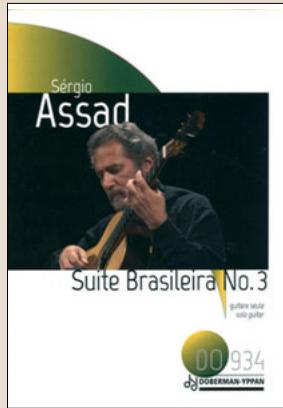
Premier volume d'une collection s'appuyant sur les recherches d'Andrea Bissoli autour de différents manuscrits pour guitare de Villa-Lobos. Le disque s'ouvre sur le prodigieux *Concerto* écrit pour Segovia. Puis *Simples*, qui n'est autre qu'une première version avec introduction de la *Mazurka Choro*. Le jeu de Bissoli est subtil et met bien en valeur chaque œuvre. L'album est original par son éclectisme : concerto, œuvres pour guitare seule, pour deux guitares (*Cirandas*, transcris par Emilio Pujol, en duo avec Federica Artuso), pour voix et guitare, ou encore avec l'étonnant *Motivos Gregos* (pour flûte, guitare et chœur féminin), au caractère méditerranéen, étrange et pur à la fois. On ressent la maîtrise de l'écriture pour la voix dans les émouvantes *Floresta do Amazonas* et la poignante *Aria das Bachianas Brasileiras* qui referme ce volume. À noter : l'enregistrement exclusif de la *Canção do poeta do século XVIII*, ainsi que la courte mais belle *Valsa*, dont c'est le premier enregistrement mondial.

T. B.

SÉRGIO ASSAD

Suite Brasileira n° 3

Doberman-Yppan



Mondialement connu pour le duo magistral qu'il forme depuis longtemps avec son frère Odair, Sérgio Assad est également un compositeur et arrangeur infatigable et prolifique. Principalement centrée autour de la création d'un répertoire nouveau pour duo de guitares, sa production comprend aussi de nombreuses pièces pour guitare seule, devenues des incontournables du répertoire. Dernière en date, la *Suite Brasileira n° 3*, écrite à la demande de son dédicataire, le guitariste Thomas Viloteau, s'attache, à travers les cinq pièces qui la composent, à montrer différents aspects de la musique du Nordeste brésilien et des différents États qui en font partie. Toujours riche en trouvailles expressives, aussi bien harmoniques que rythmiques et mélodiques, elle s'ouvre par une *Cantoria Nordestina*, où un ostinato de *mi* grave ponctué d'accords en arpèges rapides descendants sert de socle à une mélodie ample en octave. La *Capoeira* qui suit, rythmée, avec un motif récurrent à la basse, une mélodie syncopée, des traits rapides et des passages aux différents effets percussifs, évoque l'énergie de ce mix de danse et d'art martial populaire à Bahia. Après, *Coco* se développe autour d'un motif mélodico-rythmique caractéristique du Nordeste, auquel se superpose une mélodie animée, entrecoupée par moments d'effets rythmiques en *ravageados* étouffés. Bien plus lyrique, *Cantiga de Sertao* utilise un mode à quarte augmentée typique du Nordeste pour une mélodie assez calme et plutôt ample. Enfin, *Caboclinhos* retrouve la vigueur d'une danse de l'État de Pernambuco, avec une mélodie animée et un motif rythmique repris dans différentes variations. Côté technique, l'ensemble se déchiffre sans trop de difficultés, l'écriture étant très guitaristique, les doigtés de Thomas Viloteau facilitant la tâche. Quelques procédés techniques, notamment dans les percussions, demanderont une attention toute particulière pour sonner de manière vraiment convaincante, et la main droite devra se montrer très agile pour jouer au tempo demandé par les "dances". Comme souvent dans les pièces de l'auteur, l'une des difficultés sera de faire ressortir la mélodie et de hiérarchiser le discours – quand nécessaire – dans le flot fourni de notes. Une suite dans une manière propre à Sérgio Assad, ancrée dans la musique populaire brésilienne, techniquement exigeante, dans un perpétuel renouveau inventif et expressif.

François Nicolas

MARC LE GARS

Valses sur Loire - volume 1

Editions Soldano



Voici la réédition du premier des deux volumes regroupant des valses composées par Marc Le Gars. Ce dernier évoque ici des souvenirs des quartiers populaires de Nantes et des bords de Loire des années 1960 de son enfance, et rend également hommage à la valse musette des années 1930. Un parfum de nostalgie se dégage donc des sept valses présentées, dont le niveau technique se situe entre la fin du 1^{er} et le début du 2^e cycle. La mise en page, aussi claire qu'efficace (concernant notamment les indications pour les doigtés et les nuances), renforce le côté agréable et entraînant de ces valses par le style graphique choisi, tout en donnant un maximum d'informations à l'interprète, facilitant ainsi la lecture. Côté technique, il faudra être précis dans les doigtés, les nuances et les variations du tempo, tout en apportant un certain élan dans le phrasé afin de rester dans l'esprit entraînant de la valse. Un recueil plein de pièces charmantes, à savourer comme un album de vieilles photos ou un déjeuner au bord l'eau...

Pascal Proust

SERGE DI MOSOLE

Los Sentimientos

Productions d'Oz



Trois pièces que l'on pourrait, en référence au titre, qualifier sans aucun doute de "sentimentales", composent ce recueil de Serge Di Mosole. Relativement courtes en n'excédant pas deux pages, elles font toutes appel, comme la première, *La Amistad*, à un langage harmonique aux accords enrichis pour une ambiance chaleureuse et douce. Dans *Emoción*, la mélodie, rythmiquement simple, est soutenue par une harmonie sur le contretemps, donnant place, en fin de sections, à de libres passages. Il faudra d'ailleurs une bonne maîtrise de la main droite et la nécessaire souplesse rythmique pour en faire ressortir le côté un peu "nonchalant". Pour *Tiernamente*, sorte de ballade aux jolies harmonies modulantes, une mélodie se déploie simplement au-dessus d'un arpège en croches, technique très abordable, mais qui demandera de faire attention à la continuité mélodique lors des démanchés et autres changements de position. Les quelques points d'interrogation, quant aux positions, que la partition pourraient causer, trouveront facilement réponse grâce aux nombreux doigtés indiqués.

F.N.



Le media de la
GUITARE
de ses
ARTISANS
de ses
ARTISTES
et de ses
PASSIONNÉS

/laguitarecom

/laguitare_com



58 ATELIER58
STUDIOS DE RÉPÉTITION & MUSIC-SHOP

GUITARES AU BEFFROI
4^e FESTIVAL INTERNATIONAL DE GUITARE DE MONTROUGE



Pura Fé
Valérie Duchâteau
Eric Bibb / Jean-Jacques Milteau
Juan Carmona
Sanseverino...

RÉSERVATION :
www.guitaresaubeffroi.com



25 - 26 - 27 mars

SALON DE LA BELLE GUITARE

EXPOSITION : Luthiers artisans du monde entier, amplis, micros, cordes, partitions...

+ 80 Concerts de démonstration,
2 Master Class, 1 Conférence.

ENTRÉE LIBRE : Le 25 de 16h-20h - Le 26 de 11h-20h - Le 27 de 11h-18h

CONCERTS :
Plein tarif 25€
Tarif réduit 20€
Tarif jeune 12€
Pass 2 jours 40€
Pass 3 jours 60€
Tarif Master-Class 5€

Le Beffroi - 2 Place Emile Cresp - 92121 Montrouge Cedex
ACCÈS : Métro 4 - Station Mairie de Montrouge - Bus : 68/126/128/475

Guitare Classique

SI VOUS AVEZ MANQUÉ LES DERNIERS NUMÉROS !
SOMMNAIRES DES ANCIENS NUMÉROS



GUITARE CLASSIQUE #52

NARCISO YEPES
Interviews : Nigel North, Duo Palissandre, Vladimir Mikulec
Lutherie : La réalisation du barrage, par Jean-Noël Rohé
Légende : Narciso Yepes
Bancs d'essai : David J. Pace, Vincent Dubès, Yamaha CG192C, Prudencio Saez PS28
Dossier : Red cedar et épicea, quelles différences ?



GUITARE CLASSIQUE #56

FRANCIS KLEYNJANS
Interviews : Frédéric Zingante, Alvaro Pierri, etc.
Saga : Nicolas Alfonso
Lutherie : L'utilisation de la commande numérique, par Hugo Cuvillez
Bancs d'essai : Cornelia Traudt modèle Special 15, Rémi Larson modèle Erachi, Cordoba C7, Esteve GROS
Dossier : Les mécaniques



GUITARE CLASSIQUE #53

MILOS
Interviews : Manuel Barrueco, Yamandu Costa, etc.
Légende : Abel Carlevalo
Lutherie : La fabrication et la pose des filets, par Alain Raifort
Bancs d'essai : Jean-Pierre Sardin, Hugo Cuvillez, Almansa 401, Alvaro 410
Dossier : Red cedar et épicea (suite), l'éclairage de la recherche



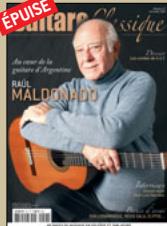
GUITARE CLASSIQUE #54

GÉRARD ABITON
Interviews : Thierry Tisserand, René Bartoli, etc.
Saga : Antoine et Stéphane Pappalardo
Bancs d'essai : Greg Smallman, Bertrand Ligier, Vicente Quiles C3 et Pack Cordoba
Dossier : Bien choisir son étui



GUITARE CLASSIQUE #55

XUEFEI YANG
Interviews : Duo McClelland-Cousté, etc.
Saga : Julian Bream
Lutherie : la fabrication du manche, par Vincent Dubès
Bancs d'essai : Pascal Quinson, Daniel Stark, Höfner HZ28
Dossier : Dix bonnes guitares à moins de 500 euros



GUITARE CLASSIQUE #57

RAÚL MALDONADO
Interviews : Sharon Isbin, José-Luis Narváez
Saga : Alirio Diaz
Bancs d'essai : Kim Lissarrague, Régis Sala, Sanchez 2F, etc.
Lutherie : la fabrication de la caisse du luth, par Wolfgang Früh
Dossier : Les cordes de A à Z



GUITARE CLASSIQUE #58

EMMANUEL ROSSFELDER
Interviews : Olivier Pelmene, Duo Chomet-Cazé
Saga : Antonio Lauri
Bancs d'essai : Bernhard Kresse, Ramirez 130° anniversaire, etc.
Lutherie : la réalisation du barrage « lattice », par Sylvain Balestrieri
Dossier : Mes premiers pas dans l'enregistrement



GUITARE CLASSIQUE #59

GAËLLE SOLAL
Interviews : Thomas Viloteau, Duo Melis
Saga : Miguel Llobet
Événement : À la rencontre de Greg Smallman
Bancs d'essai : Luigi Locatto, Olivier Pozzo, etc.
Dossier : La discothèque idéale



GUITARE CLASSIQUE #60

ROLF LISLEVAND
Interviews : Lazar Cherouana, J.-B. Marino
Saga : Maria Luisa Anido
Bancs d'essai : Carsten Kobs, Fabien Ballon, Alhambra 9P
Dossier : L'histoire du tango
Lutherie : La fabrication de la touche flottante, par Koen Leyns



GUITARE CLASSIQUE #61

AU COEUR DE LA GUITARE ESPAGNOLE : HISTOIRE, TRADITION, INTERPRÈTES, LUTHÉRIE
Interviews : Jérémie Jouve, Laurine Phélut
Bancs d'essai : Yvan Jordan <Grand Concert>, Joël Laplane <Grand Concert>, Lâg Occitania 300
Lutherie : La fabrication du chevalet, par Dominique Delarue



GUITARE CLASSIQUE #62

THIBAULT CAUVIN
Interviews : Gallardo del Rey, Claire Antonini
Saga : Manuel María Ponce
Bancs d'essai : Martin Blackwell, Juan Antonio Correa Marin, Ibanez GM500CE-NT, Höfner HF-14
Dossier : Monter ses cordes et s'accorder
Lutherie : La manufacture d'Amalio Burguet



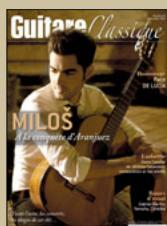
GUITARE CLASSIQUE #63

JULIAN BREAM
Interviews : Claire Sananikone, Benjamin Valette
Bancs d'essai : Olivier Planchon, Kremona FS, Angel Lopez Eresma
Dossier : Les intégrales pour guitare
Lutherie : Gabriel Fleta



GUITARE CLASSIQUE #64

ANA VIDOVIC
Interviews : Hopkinson Smith, Marcin Dylla, Eleftheria Kotzia
Saga : Turibio Santos
Bancs d'essai : Romuald Provost, Yamaha CG12S, La Patrie Concert
Lutherie : La fabrication de l'enture en V, par Régis Sala



GUITARE CLASSIQUE #65

MILOS KARADAGIC
Interviews : Laurent Boutros, Los Angeles Guitar Quartet, etc.
Hommage : Paco de Lucia
Bancs d'essai : Gabriel Martin, Yamaha CG142S BL, Cordoba CP100
Lutherie : Restauration et fac-similé, par Jérôme Casanova
Dossier : Doigter ses partitions



GUITARE CLASSIQUE #66

ROLAND DYENS
Interviews : Liat Cohen, Shin-ichi Fukuda
Saga : Regino Sainz de la Maza
Bancs d'essai : Dieter Hopf, Rémy Larson, Pablo Cardina C400, Traveler Escape Classical
Lutherie : Le vernis au tampon, par Jean-Noël Rohé
Dossier : Guitares classique et flamenco en Espagne au XX^e siècle



GUITARE CLASSIQUE #67

ÉRIC FRANCERIES
Interviews : Nelly Decamp, Katona Twins, Sébastien Llinas
Saga : La guitaromanie
Bancs d'essai : Cornelia Traudt <Artist Special>, Benoit Zeidler, Cuenza 50-R, Valencia CG-50
Lutherie : La réalisation de la rosace, par Bertrand Ligier
Dossier : La pose d'ongles artificiels



GUITARE CLASSIQUE #68

Jean-Marie RAYMOND
Interviews : Sébastien Vachez,
 Duo Bensa-Cardinot
Saga : Isaac Albéniz
Bancs d'essai : Ivan Degiertave,
 Miguel J. Almería 10-CFÉO
Lutherie : Rencontre avec Dominique Field
Dossier : Les écoles du son (Alberto Ponce,
 Alexandre Lageau, Abel Carlevaro)



GUITARE CLASSIQUE #69

JOAQUÍN RODRIGO
Interviews : Jérémie Jouve & Mathias Duplessy,
 Eliot Fisk, Thomas Viloteau
Bancs d'essai : Daniel Stark, Olivier Pozzo,
 Renaud Galabert
Lutherie : La fabrication du manche,
 par François Léonard
Dossier : Le diapason, accords et désaccords



GUITARE CLASSIQUE #70

GABRIEL BIANCO
Interviews : Yann Péran & Adrien Politi,
 Éric Pénicaud, Raphaëlla Smits.
Bancs d'essai : Valérie-Anne Lahaye, Gérard Audirac.
Lutherie : Dans l'atelier de Vincent Dubès :
 le montage « à l'espagnole ».
Dossier : Guide d'achat des guitares d'étude.
Reportage : Dans les usines Alhambra.



GUITARE CLASSIQUE #71

THIBAUT GARCIA
Interviews : Irene Gomez, Martha Masters,
 Judicaël Perroy.
Bancs d'essai : Alain Raifort, Jean-Baptiste
 Castelluccia.
Lutherie : Dans l'atelier de Pierre-Alexandre Bellet :
 la réalisation du barrage.
Dossier : La lutherie « Made in France »

CAHIER PÉDAGOGIQUE

Arcas	Mallorca	GC #54
Bach	Tango, op. 165, n° 2	GC #57
Barrios	Skip to My Lou	GC #49
Beethoven	Folies d'Espagne	GC #51
Brahms	Sérion Comisario	GC #60
Campion	Mi favorita	GC #66
Cano	Packington's Pound	GC #70
Carulli	Bolero	GC #68
Castellacci	Bourrée II, BWV 1009	GC #54
Chapentier	Bourrée et Double, BWV 1002	GC #55
Chopin	Gigue, BWV 1004	GC #59
Coste	Allemande, BWV 1004	GC #62
Couperin	Sicilienne, BWV1031	GC #64
De Visée	Musette, BWV 126	GC #65
Delibes	Aria, « Variations Goldberg », BWV 988	GC #69
Dowland	Prélude n° 1, BWV 846	GC #71
Durant Paul Charles	Don Perez Freire	GC #51
Fauré	Étude n° 3	GC #67
Ferandiere	Valse n° 4, op. 8	GC #70
Ferrer Y Esteve	Lettre à Elise	GC #51
Fimbel	Adagio sostenuto, op. 27 n° 2	GC #71
Fortea	Valse, op. 49	GC #54
Frescobaldi	Wiegenlied, op. 9 n° 4	GC #62
Gardel	Prélude	GC #49
Giuliani-Guglielmi	Adiós muchachos (arr. Roland Dyens)	GC #58
Granados	Mazurka, op. 67, n° 2	GC #58
Grieg	Prélude, op. 28, n° 4	GC #63
Guillerm	Mazurka, op. 63 n° 3	GC #66
Haendel	Vivace	GC #68
Iparraguirre	Valse posthume, op. 69, n° 1	GC #49
Johnson	Valse posthume, op. 69 n° 2	GC #62
Joplin	Tico-Tico	GC #62
Coste	Étude n° 1, op. 38	GC #68
Couperin	Les Barricades mystérieuses	GC #62
De Visée	Menuet	GC #50
Delibes	Sarabande et Bourrée	GC #52
Dowland	Coppélia	GC #62
Durant Paul Charles	Lachrimae Pavane	GC #52
Fauré	Vivace	GC #71
Ferandiere	Pavane, op. 50	GC #58
Ferrer Y Esteve	Rondo	GC #70
Fimbel	Vol au-dessus d'un nid de cigognes	GC #52
Fortea	Sevillanas	GC #70
Frescobaldi	La Frescobalda	GC #67
Gardel	Adiós muchachos (arr. Roland Dyens)	GC #58
Giuliani-Guglielmi	Prélude n° 2, op.46	GC #59
Granados	La maja de Goya	GC #50
Grieg	Variations sur une danse norvégienne	GC #49
Guillerm	Esquisse n° 1	GC #51
Haendel	Ombra mai fu	GC #63
Iparraguirre	Bourrée HWV 494	GC #71
Johnson	Dalia	GC #51
Joplin	Nardo	GC #52

Lecocq	Courante en la mineur	GC #49
Legnani	Caprice n° 6, op. 20	GC #54
Llobet	El mestre	GC #61
Manjón	Capricho criollo	GC #60
Molinaro	Fantasia quinta	GC #53
Mozart	Marche turque	GC #68
Mozzani	Feste Lariane	GC #66
Murcia	Gigue	GC #52
Nazareth	Allegro	GC #53
Negro spiritual	Odeon	GC #63
Offenbach	Go Down, Moses	GC #67
Paganini	Barcarolle	GC #57
Pernambuco	Romance, op. 35	GC #49
Rameau	Recordando Nazareth	GC #67
Rossini	Menuet	GC #52
Sagrases	Se inclinaba a prender moglie	GC #52
Sanz	Estilos criollos, op. 11	GC #67
Samba	Morenita do Brasil	GC #65
Rujero y canzione	Sanz	GC #49
Canarios	Danza de las hachas	GC #60
Schubert	Danza de las hachas	GC #66
Satie	Gnossienne n° 1	GC #69
Scarlatti	Sonate, K. 208	GC #53
Schubert	Sonate, K. 78	GC #69
Schumann	Lob der Tränen	GC #52
Sciortino Monaco	Trio n° 2, op. 100	GC #59
Schumann	Nacht und Träume, D. 827	GC #65
Schubert	Danses allemandes n° 1 & 10, D. 420	GC #67
Satie	Rêverie, op. 15, n° 7	GC #53
Schubert	Morenita do Brasil	GC #65
Scarlatti	Sonate, K. 208	GC #53
Schubert	Trio n° 2, op. 100	GC #59
Schubert	Nacht und Träume, D. 827	GC #65
Shand	Danses allemandes n° 1 & 10, D. 420	GC #67
Smetana	Légende, op. 201	GC #54
Sor	Rêverie, op. 15, n° 7	GC #53
Strauss J.	La Beau Danube bleu	GC #59
Tárrega	Tango	GC #51
Tárrega	Valse n° 1	GC #50
Tárrega	Étude en mi mineur	GC #53
Tárrega	Danza mora	GC #61
Tárrega	Lágrima	GC #65
Tárrega	Étude n° 16	GC #66
Tárrega	Sueño	GC #70
Tchaikovski	Le Lac des cygnes	GC #64
Teixeira Guimaraes	Pô de mico	GC #57
Traditionnel	Bella ciao	GC #57
Tchaikovski	Sambé lélé	GC #61
Teixeira Guimaraes	Amazing Grace	GC #62
Traditionnel	El cóndor pasa	GC #64
Tchaikovski	Boogie-Woogie	GC #65
Verdi	Oh ! Susanna	GC #71
Vivaldi	La donna è mobile	GC #51
Weyrauch	L'Hiver	GC #54
Verdi	« Allegro » du Concerto en ré	GC #61
Vivaldi	« Largo » du Concerto en ré	GC #62
Verdi	Adieu !	GC #53
Weiss	Ouverture	GC #60
Yradier	Tombeau sur la mort	GC #64
Yradier	de M. Comte de Logy	GC #64
Yradier	La paloma	GC #60

TECHNIQUE : Les conseils de...

Éric Francies	GC #50
Alexandre Bernoud	GC #51
Thibault Cauvin	GC #52
Thomas Viloteau	GC #53
Hugues Navez	GC #54
Vincea McClelland	GC #57
Maud Lafosset	GC #58
Jérémie Jouve	GC #59
Judicaël Perroy	GC #69
Thierry Bégin-Lamontagne	GC #70
Armen Doneyan	GC #71

MASTER CLASS

Natalia Lipinskaya : « Grave », BWV 1003, de J.-S. Bach	GC #50
Gérard Abiton : Sonate, K. 555, de Domenico Scarlatti	GC #51
Eric Francies : Sérénade espagnole de Joaquín Malats	GC #52
Judicaël Perroy : Sarabande, BWV 826, de J.-S. Bach	GC #53
Liat Cohen : Alborada de Francisco Tárrega	GC #54
Raúl Maldonado : Zamba de Vargas (traditionnel)	GC #57
Emmanuel Rossfelder : Ave María (traditionnel)	GC #58
Mirta Álvarez : El chocho de Ángel Villoldo	GC #59
Eleftheria Kotzia : Las hermanitas de Francisco Tárrega	GC #60
P. Mouratoglou et P. Soler : Rumores de la caleta d'Isaac Albéniz	GC #61
Gaëlle Solal : « Chaconne » de la Suite n° 10 de S. L. Weiss	GC #61
Gabriel Bianco : Chôro da saudade d'Agustín Barrios	GC #62
Duo Mélisande : « Variation 5 », BWV 988, de J.-S. Bach	GC #63
Benjamin Valette : « Andante », BWV 1003, de J.-S. Bach	GC #63
Roland Dyens : Alba nera de Roland Dyens	GC #64
Thibault Cauvin : Sonate, K. 213 – Domenico Scarlatti	GC #65
Ana Vidovic : « Allegro Solemne / La catedral – Agustín Barrios	GC #65
Nelly Decamp : Torre Bermeja – Isaac Albéniz	GC #66
Jean-Marie Raymond : Alman de Robert Johnson,	
Canción o tocata de Santiago de Murcia	GC #68
Raúl Maldonado : Zamba de mi pago – traditionnel argentin	GC #69
Gabriel Bianco : Esparioleta de Gaspar Sanz / El testament d'Amelia – mélodie populaire catalane / Étude n° 15, op. 35 de Fernando Sor	GC #70
Sébastien Linares : Tambourin de Jean-Philippe Rameau	GC #70
Thibault Garcia : Bonny Sweet Boy – Anonyme / Étude, op. 60 n° 4 de Matteo Carrascà / La poupee malade, op. 39 n° 7 de Tchaikovski	GC #71

PARTITION INÉDITE

Olivier Mayran de Chamiso – Valse enchanteresse	GC #54
Martin Ackerman – Milonga pour Pierre	GC #57
Jean-Marie Lemarchand – Le Vol de Thaïs	GC #58
Alain Vérité – Yannick's Song	GC #59
Roberto Rossi – Dietro la nebbia	GC #60
Jean-Pierre Grau – Canción de cuna	GC #61
Arnaud Sans – Première Valse	GC #62
Éric Pénicaud – Improvisation sur la Sarabande de Poulenc	GC #63
Érik Marchelie – Parenthèse	GC #64
Alain Selhorst – Nostalgia	GC #65
Laurent Boutrou – Vals del caminante	GC #66
Jean-Marie Lemarchand – Callisto	GC #67
Matthias Duplessy – Valse pour Camille	GC #68
Oliver Bensa – Le Hanneton des roses	GC #69
Nadia Gerber – Mer (1 ^{er} mouvement), extrait de « Caravelle »	GC #70
Jean-Pierre Grau – Blue Sky	GC #71

BON DE COMMANDE

Coupon à compléter et à renvoyer à : Back Office Press, service abonnement "Guitare classique", 12350 Privezac.

Société :

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

Téléphone : E-mail :

Je désire recevoir les numéros : 49 50 51 52 53 54 58 59 60 61 62 63 64 65 66 67 68 69 70 71

de « GUITARE CLASSIQUE » au prix de 8,50 euros l'unité, frais de port compris (pour l'UE, la Suisse et les DOM-TOM, rajouter 1,50 euros).

Total de ma commande : euros

Je joins mon règlement par :

chèque bancaire à l'ordre de Blue Music

Rencontres
internationales
de la

guitare

à Antony

30 mars > 3 avril

La Corée

Trio Dong-I
et Jin Sae Kim

Le Trio Joubran

Trois virtuoses du oud

Guitare et orchestre

Zoran Dukić
Antoine Morinière
Direction :
Jean-Michel Ferran

5th Edition

BRUSSELS INTERNATIONAL GUITAR FESTIVAL & COMPETITION

Under the Patronage of Her Majesty the Queen

12th MARCH 2016

BRUSSELS ROYAL CONSERVATORY

« 50 years of the guitar class »
gala concert • world premiere
Michel Lysight's concerto for guitar

National Orchestra of Belgium, conducted by Dirk Brossé
Hugues Navez

22 > 26 APRIL 2016

VAUDEVILLE THEATER BRUSSELS

concerts, master classes, meetings,
luthiers, exhibitors, international
competition & show for children

Joaquín Rodrigo : Concierto de Aranjuez & Concierto Madrigal
Anabel Montesinos & Marco Tamayo • Pedro Da Silva Soares
Chapelle Musicale de Tournai, conducted by Philippe Gérard

Ana Vidovic • Ilse Alfonso • Valérie Duchâteau
Paul Galbraith • Máximo Diego Pujol & Quatuor Alfama
Thibaut Garcia • Romane & Manetti Brothers
Four Aces Guitar Quartet • Maria-José Jeannin & Julien Siguré
Frédéric Zigante • Compagnie « Dans les bacs à sable »
Ensemble du Conservatoire Royal de Bruxelles



WWW.BIGFEST.BE
ARTISTIC DIRECTOR : HUGUES NAVEZ